

**LES SALLES DE CONCERT ET CLUBS EUROPÉENS
CONFRONTÉS À LA HAUSSE DES COÛTS
DANS UN CONTEXTE DE REPRISE POST-PANDÉMIE**
Chiffres clés, données 2019-2022

Publication décembre 2024

Esinam at Belvédère Namur - 2021 © Nicolas Jaumain

Table des matières

P.3 LE RÉSEAU LIVE DMA	P.4 INTRODUCTION	P.5 ENTRETIEN : VIBRA CLUB (MODÈNE - IT)	P.6 IMPACT DU COVID EN 2020-2022	P.7 IMPACT DU COVID SUR LA PROGRAMMATION	P.8 ENTRETIEN : LA LUNE DES PIRATES (AMIENS - FR)	P.9 IMPACT DU COVID SUR LA FRÉQUENTATION	P.10 ÉVÉNEMENTS ET TRAFIC EN LIGNE
P.11 ENTRETIEN : TAVARA-ASEMA (TAMPERE - FI)	P.12 IMPACT DU COVID SUR LES MOYENS HUMAINS	P.13 IMPACT DU COVID SUR LES REVENUS ET DÉPENSES	P.15 ENTRETIEN : RAZZMATAZZ (BARCELONE - CAT)	P.16 FONDS DE SOUTIEN COVID	P.17 REPRISE POST-COVID ET INFLATION ÉLEVÉE	P.18 VUE D'ENSEMBLE POUR 2023 ET 2024	P.19 ENTRETIEN : ROTTOWN (ROTTERDAM - NL)
P.20 CHIFFRES CLÉS 2019	P.21 STATUTS JURIDIQUES ET JAUGES	P.22 ACTIVITÉS : AU-DELÀ DU LIVE	P.23 ÉVÉNEMENTS ET REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES	P.24 FRÉQUENTATION	P.25 DIVERSITÉ, INCLUSION ET ACCESSIBILITÉ	P.26 MOYENS HUMAINS (PAR TYPE DE STRUCTURE)	P.27 BÉNÉVOLES
P.28 SALARIÉ·E·S : GENRE ASSIGNÉ	P.29 REVENUS ET DÉPENSES	P.32 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU ACCES (ES)	P.35 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU ASACC (ES)	P.38 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU CLUBCIRCUIT (BE)	P.41 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU COURT-CIRCUIT (BE)	P.44 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU DANSK LIVE (DK)	P.46 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU FEDELIMA (FR)
P.49 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU KEEPON LIVE (IT)	P.52 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU LIVEFIN (FI)	P.55 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU MUSIC ESTONIA LIVE (EE)	P.57 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU NORWEGIAN LIVE (NO)	P.60 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU PETZI (SW)	P.63 CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU VNPf (NL)	P.66 À PROPOS, MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITIONS	P.71 CONTACTS ET CRÉDITS

LE RÉSEAU LIVE DMA EN 2024

Sur base des données provenant de l'*Inventaire 2024 des membres du Live DMA*

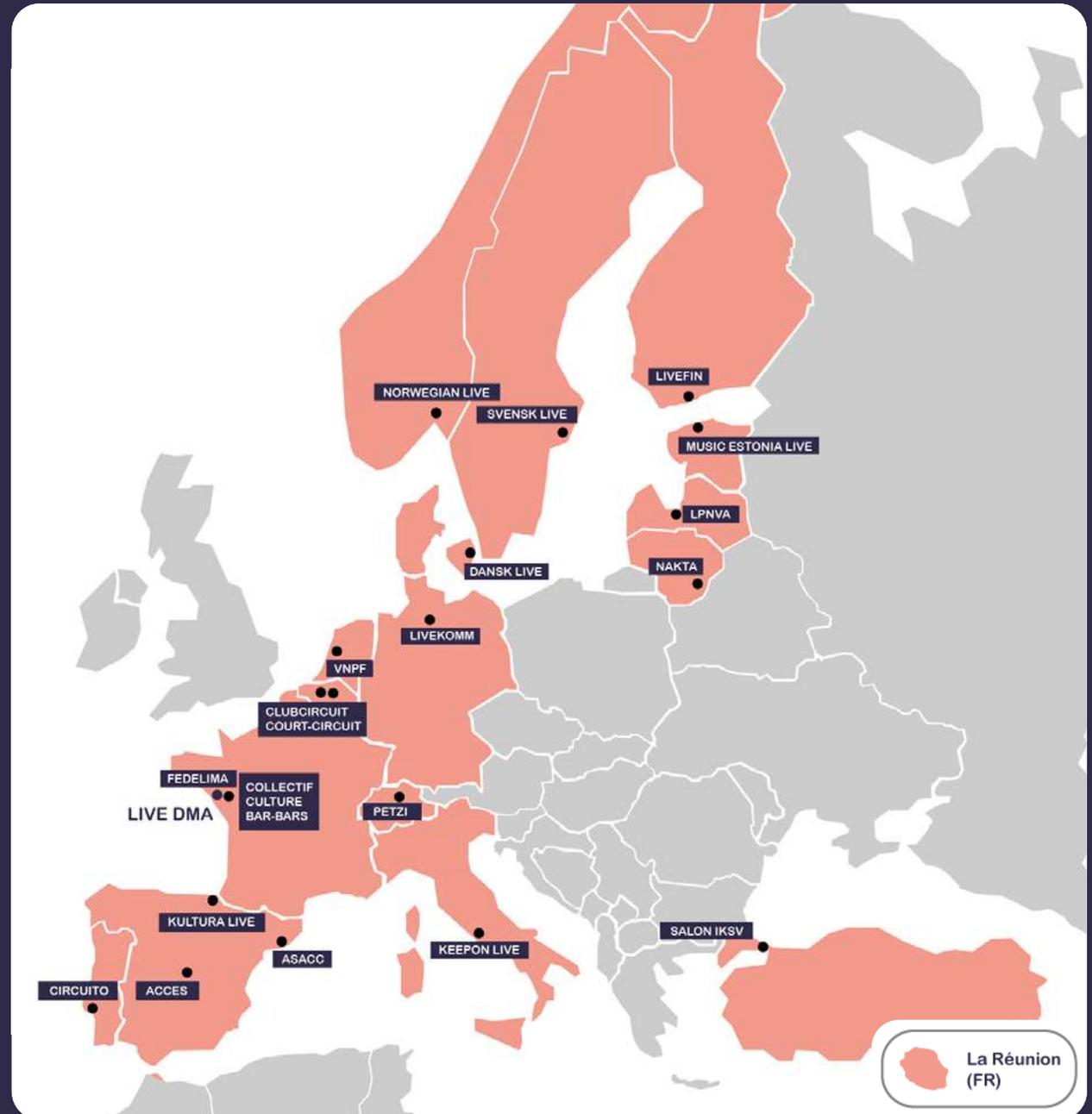
20 MEMBRES

16 PAYS

**2428 SALLES DE
CONCERT & CLUBS**



Live DMA - Assemblée Générale, Palerme (IT) - 2024



INTRODUCTION

[Live DMA](#) est un réseau associatif européen qui représente 20 associations de musique live, implantées dans 16 pays. Ce rapport est une mise à jour du rapport Live DMA Survey publié en mai 2023. Dans un premier temps, le rapport dévoile de nouvelles données pour 2021 et 2022 concernant les salles et les clubs, afin d'illustrer les impacts de la pandémie sur ces deux années, ainsi que les premiers signes de reprise suivie de l'inflation en 2022. En outre, il présente les chiffres clés de 2019 des 2 280 lieux qui étaient membres du réseau Live DMA en 2023, offrant ainsi un aperçu représentatif de la dernière année épargnée par le COVID, où l'activité des salles était dans une rythmique considérée comme « normale ». Enfin, il présente une vue d'ensemble des chiffres disponibles pour 2019-2022 par membre du Live DMA. Le rapport offre des informations importantes sur la valeur artistique, sociale, pédagogique et économique et atteste ainsi la diversité de ces lieux en Europe.

2019 a été une année foisonnante pour les salles de concert et les clubs, tout comme le début de 2020. Ces derniers n'avaient jamais programmé autant de concerts ni attiré autant de personnes. Cette conjoncture a entraîné la création de nombreux emplois et a eu un impact artistique et économique considérable.

De mars 2020 à mars 2022, les mesures imposées par les gouvernements pour faire face à la pandémie de COVID ont eu un effet désastreux sur le secteur de la musique live, et particulièrement pour les salles de concert et les clubs, qui sont des acteurs clés de l'écosystème où se déploient les carrières des artistes. Les artistes ne pouvaient plus se produire sur scène, il était difficile pour le public d'assister à un concert ou profiter de la vie culturelle nocturne, et une proportion significative des salarié-e-s du secteur se sont retrouvé-e-s au chômage. Les artistes, les salarié-e-s, les fournisseurs et les salles elles-mêmes ont vu leurs revenus chuter. Partout en Europe, plusieurs gouvernements ont mis en place des aides financières à destination des salles situées sur leur territoire, particulièrement fléchées vers les salaires et les coûts d'infrastructure. Ce soutien s'est avéré utile et nécessaire à la survie financière des salles et clubs pendant la pandémie, mais il n'a pas pu empêcher les artistes, les travailleur-se-s et les prestataires du secteur de subir d'énormes dommages.

Les chiffres présentés dans ce rapport montrent que, si la plupart des salles et clubs ont survécu à la pandémie et ont réussi à embaucher leurs employé-e-s et attirer leur public, leur situation financière s'est drastiquement fragilisée. En outre, les données de 2022 montrent aussi la forte augmentation des coûts. L'inflation des coûts fixes, tels que les frais de personnel et

d'infrastructures, n'a pas été automatiquement compensée par une hausse des revenus, comme une augmentation des subventions ou de la billetterie, laissant les salles de concert et les clubs dans une situation de déficit financier.

Bien que les données pour 2023 et 2024 ne soient pas encore disponibles dans la plupart des pays, les observations actuelles montrent qu'en 2024, la plupart des salles de concert et des clubs rencontrent encore beaucoup de difficultés à générer des revenus leur permettant le maintien de leurs activités et missions. Confrontés à la menace de résultats financiers déficitaires, les lieux du secteur se voient souvent obligés de réduire leurs dépenses de personnel, tout en limitant le développement de talents et les efforts pour intégrer davantage de diversité dans leur programmation. La diversité de la programmation implique souvent une prise de risque, contrairement à la musique plus grand public qui garantit des revenus plus facilement. Un soutien public important demeure par conséquent crucial pour le secteur du live afin de garantir une programmation inclusive et innovante.



Gare de Lion, Wil (CH) © Dario Hässig

VIBRA CLUB (MODÈNE, IT)

Portrait d'une petite salle privée à but non lucratif
Entretien avec Bruno Giusti (programmateur)

POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE SALLE ?

Vibra Club est un établissement situé à Modène, en Italie. Il dispose d'une salle de concert d'une jauge de 300 personnes, où sont programmés des concerts et des DJ sets. Vibra Club organise également des festivals et accueille également un projet webradio au sein du lieu.

QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER ?

Le principal objectif de notre établissement est son impact social. À propos du programme : je suis très fier de nos 18 années d'événements reggae tous les vendredis soir.

QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE SALLE (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?

Le plus grand impact s'est sans aucun doute fait ressentir par les employé-e-s, les artistes et le public. Malheureusement, la situation n'est pas revenue à la normale ; deux années de fermetures forcées ont changé le public et la manière dont il appréciait les spectacles, la musique, le cinéma. Nous n'avons pas encore retrouvé les chiffres antérieurs à la pandémie et nous ne les retrouverons peut-être jamais.

EN 2024, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE SALLE (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ? AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?

Nous sommes confronté-e-s à plusieurs problèmes, dont aucun n'est plus important que les autres, car ils sont tous liés. Nous ne trouvons pas de personnel adapté à la vie nocturne du club. Le public n'est plus attaché au lieu comme par le passé et ne s'y rend que lorsqu'il y a des événements. La hausse générale des coûts ne favorise pas la fréquentation. Sans contributions financières (publiques ou privées), nous ne serons plus en mesure de garantir la qualité artistique de nos spectacles. J'aimerais repartir à la recherche de nouveaux talents, mais c'est un travail qui nécessite non seulement la bonne sensibilité, mais aussi beaucoup de temps et de ressources économiques.

SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE SALLE (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?

Avant tout, contenir les coûts généraux de fonctionnement de l'établissement. Développer de plus en plus un bureau de recherche et de développement de notre structure, vers des contributions publiques et privées ainsi que vers la recherche de nouveaux artistes, dans le but d'essayer de proposer de la qualité artistique.

À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE CHEZ VOUS DANS LES ANNÉES À VENIR ?

Compte tenu des coûts de gestion élevés, nous produirons moins d'événements et donc moins de soirées d'ouverture mais avec une qualité artistique plus élevée.

En 2023, KeepOn LIVE a collecté les données 2022 sur les salles de concerts de la région d'Émilie-Romagne, en Italie. Cette action, menée en collaboration avec la Regione Emilia Romagna et Ater Fondazione, a été demandée par l'administration régionale afin de disposer d'informations sur lesquelles fonder la mise à jour de la loi régionale sur la musique, dans le but de soutenir et de favoriser le développement de la scène musicale locale grâce à des actions concrètes découlant de l'analyse des données. Le rapport complet est disponible [Ici](#).

© Luca d'Agostino

IMPACT DU COVID EN 2020-2022

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par les gouvernements de mars 2020 à mars 2022 ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert en Europe. Ces restrictions variaient selon les pays, mais partout, les salles ont été confrontées à des contraintes strictes, les obligeant à programmer beaucoup moins d'événements musicaux et à réduire considérablement leurs jauges. Parmi ces mesures, on compte les confinements, les restrictions d'horaires (couvre-feux), les réductions de jauges, l'obligation d'accueillir du public en format assis, la vente limitée de boissons et repas ou leur interdiction pure et simple, l'accès aux lieux sous condition de QR code (1G, 2G, 3G), la distanciation physique, le port de masques. Pour de nombreux clubs et salles, ce sont l'accumulation et la simultanéité des normes qui se sont avérées problématiques.

Lorsque les salles et clubs ont été autorisés à rouvrir leurs portes, les limites imposées aux jauges étaient telles qu'il leur était quasiment impossible d'organiser des événements musicaux sans pertes financières. De plus, certaines restrictions non officielles ont affecté les salles, telles que les recommandations publiques de ne pas voyager à l'étranger, qui ont limité la possibilité pour les artistes de tourner à l'international ainsi que l'incitation au public à rester chez soi.

EFFETS DE LA PANDÉMIE SELON LE STATUT JURIDIQUE

Les effets des restrictions liées à la pandémie différaient selon le type de lieu. Les chiffres présentés dans les pages suivantes montrent que la programmation, les publics, les heures de travail et les revenus des salles privées ont chuté plus drastiquement que ceux des salles à but non lucratif. Les salles privées dépendent presque intégralement des dépenses des publics – or, ceux-ci furent pour l'essentiel perdus en 2020 et 2021, tandis que les salles associatives et publiques pouvaient encore compter sur des subventions régulières couvrant (une partie de) leurs coûts fixes pendant la pandémie. Par ailleurs, malgré des besoins supérieurs, les salles privées ont reçu moins d'argent provenant des fonds de soutien public que les salles associatives. En outre, la reprise des salles privées en 2022 a été nettement plus lente que celle des salles associatives.



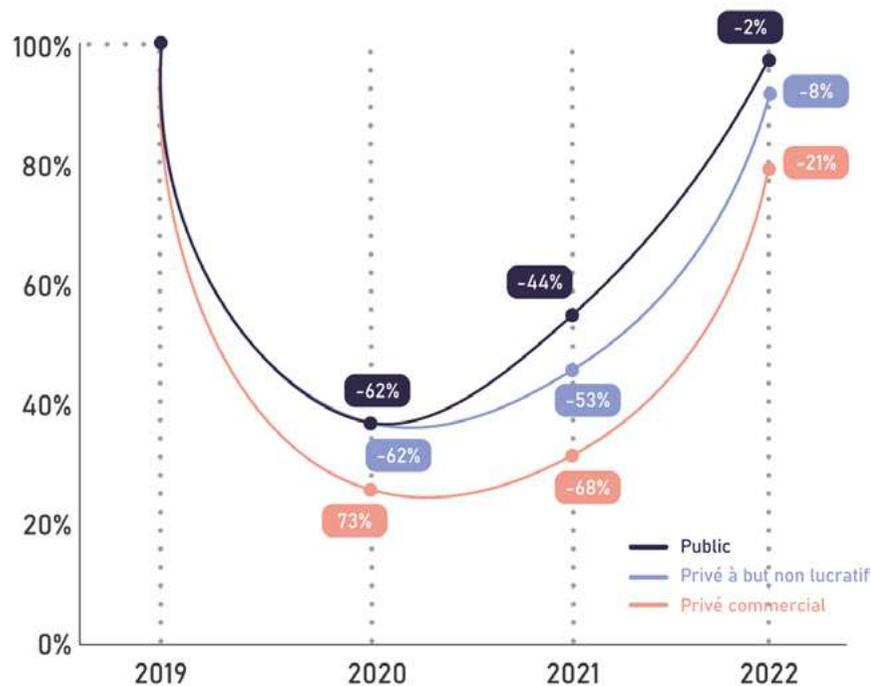
IMPACT DU COVID SUR LA PROGRAMMATION

Les restrictions liées à la pandémie ont rendu l'organisation d'événements musicaux et les représentations artistiques quasiment impossibles en 2020. Dans les cas où il était encore possible de proposer des concerts, l'initiative était plus ardue pour les salles privées que pour les salles associatives, qui pouvaient encore profiter de certaines subventions publiques et qui ont bénéficié plus facilement des fonds de soutien COVID. Au début de l'année 2022, de nombreuses salles et clubs étaient encore confrontés aux mesures liées à la pandémie, mais à partir du deuxième trimestre 2022, les restrictions ont été levées dans toute l'Europe et les artistes ont enfin pu se produire à nouveau en public dans des conditions normales. De nombreux concerts qui auraient dû avoir lieu en 2020 et 2021 ont été reprogrammés cette année-là, favorisant une reprise relativement rapide du nombre total d'événements musicaux et de représentations artistiques en 2022 par rapport à 2019.

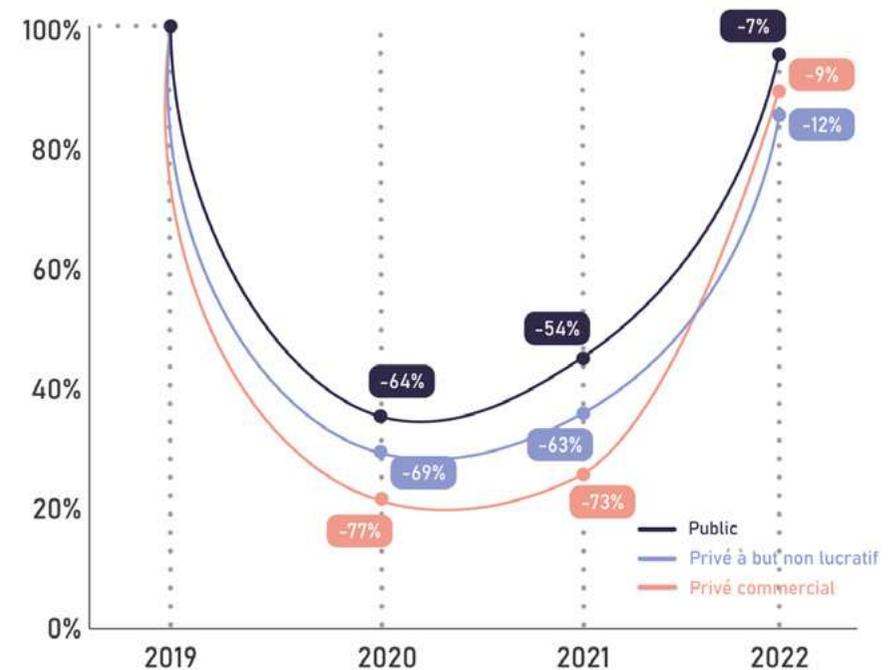


Sala BARTS, Barcelona (CAT) © Carles Rodriguez

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX



REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES



LA LUNE DES PIRATES (AMIENS, FR)

Portrait d'une petite salle publique

Entretien avec Antoine Grillon (directeur / programmateur)



Ludo Leveu © Lune des Pirates

POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE SALLE ?

La Lune des Pirates est une salle de concert d'une jauge de 250 places située dans le quartier de Saint-Leu à Amiens, dans le nord de la France. En activité depuis 1987, c'est l'une des plus anciennes salles de concert du pays. Doté du label SMAC décerné par le ministère de la Culture, le lieu s'articule autour de trois axes principaux : l'accueil de concerts, l'organisation d'actions culturelles et le soutien aux artistes locaux. Depuis 2018, La Lune des Pirates accueille également le festival « Minuit avant la Nuit », qui attire chaque année près de 15 000 spectateur·rice·s.

QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER ?

L'association derrière La Lune des Pirates est fière d'avoir résisté à l'épreuve du temps depuis 1987, en faisant continuellement évoluer et grandir le projet. Au fil des ans, elle n'a eu de cesse de se réinventer, s'adaptant pour fidéliser son public et répondre aux besoins changeants des différents groupes. Sur le plan artistique, l'équipe a gardé un haut niveau d'exigence, veillant à ce que la programmation reste en phase avec les tendances culturelles de chaque époque. Malgré sa jauge relativement modeste, La Lune des Pirates s'est imposée comme un lieu incontournable de la scène musicale nationale.

QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE SALLE (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?

L'impact a été significatif à plusieurs niveaux. Tout d'abord, le lien avec le public a été perdu, car nous n'étions pas en mesure de proposer des concerts dans des conditions « acceptables ». Nous avons essayé d'organiser des événements avec un public assis, mais l'expérience s'en retrouvait trop diminuée. C'était contre-productif et non viable sur le plan économique. Par ailleurs, La Lune peinait à maintenir son lien avec les artistes et, plus largement, à remplir son rôle au sein du secteur, malgré le développement de productions audiovisuelles. Enfin, l'équipe a été profondément affectée par le télétravail et le sentiment d'absence d'objectif qui en a découlé.

EN 2024, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE SALLE (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ?

AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?

En 2024, la pandémie n'a plus d'impact direct sur « La Lune des Pirates ». Le seul changement significatif que nous avons constaté concerne le calendrier de la programmation, qui se fait désormais beaucoup plus tôt. Ce changement ne nous plaît pas spécialement, car nous préférons travailler avec des bookings tardifs afin de saisir un maximum d'opportunités pour les artistes en tournée qui ont des jours off.

SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE SALLE (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?

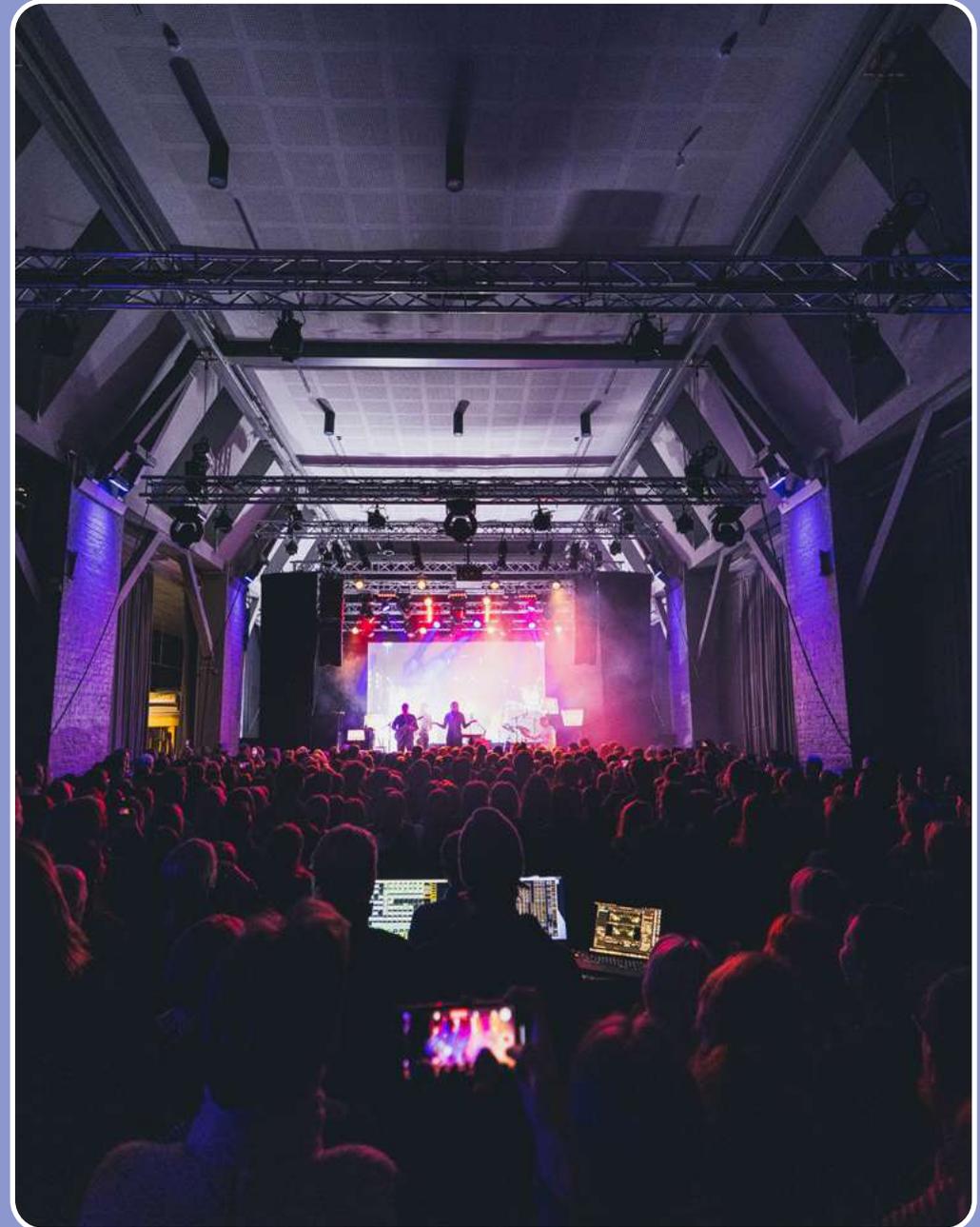
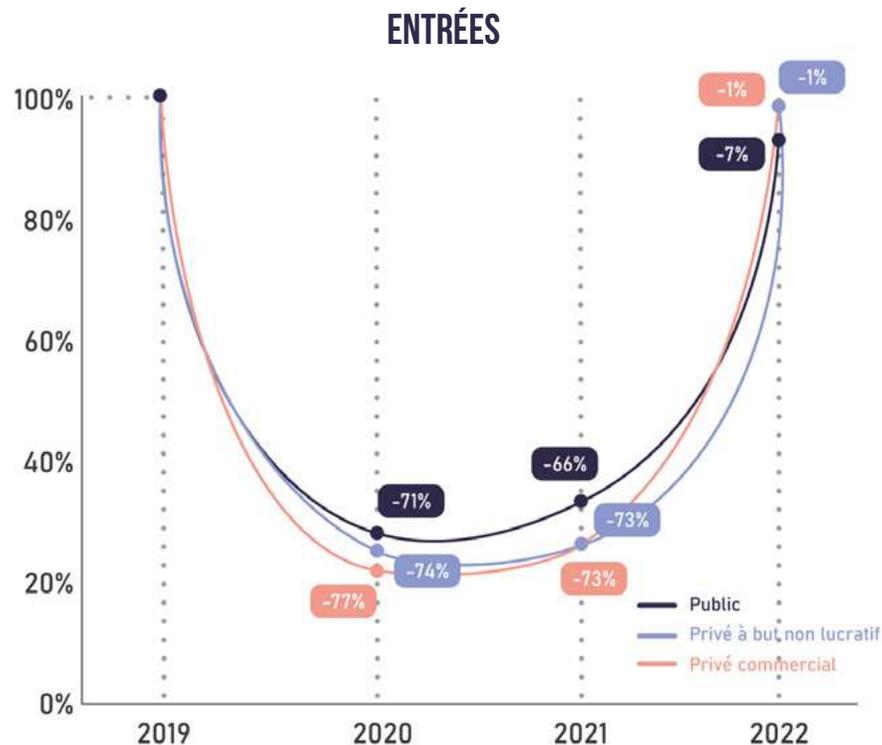
La Lune des Pirates aura la chance de gérer un deuxième établissement flambant neuf – une salle de 500 places avec un bar, un studio et de nouveaux bureaux – en complément de la salle historique. L'ouverture de ce nouveau lieu est prévue pour l'automne 2025. Le principal défi pour l'association sera de réussir cette transition afin d'assurer le lancement d'un double projet. La viabilité financière du projet sera une préoccupation majeure, en particulier dans le contexte économique actuel marqué par une inflation générale qui pèse lourdement sur les finances et les budgets publics en France.

À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE CHEZ VOUS DANS LES ANNÉES À VENIR ?

Nous prévoyons des changements importants et, espérons-le, une stabilité des ressources économiques et humaines qui nous permettra de mettre en œuvre un projet cohérent pour notre communauté, étroitement lié au secteur local et régional. Malgré le contexte difficile, notre objectif est de poursuivre le développement du projet et, si possible, de préserver l'héritage du lieu pour les 30 prochaines années !

IMPACT DU COVID SUR LA FRÉQUENTATION

En 2020 et 2021, les restrictions imposées par les gouvernements ont eu pour effet une baisse désastreuse de la fréquentation des salles de concert et clubs membres du réseau Live DMA par rapport à 2019. Les événements maintenus ont pâti de jauges réduites par les mesures sanitaires et les soirées en club ou discothèques ont été pour la plupart interdites. Bien moins de personnes ont été exposées à la musique live. La situation était plus difficile encore pour les salles privées (77 % de billetterie en moins) que pour les salles privées à but non lucratif (baisse de 74 % en 2020) et les salles publiques (baisse de 71 % en 2020). Grâce aux nombreux événements musicaux reprogrammés en 2022 et au désir du public d'assister à nouveau à des concerts live, le nombre total de spectateur·rice·s en 2022 a presque retrouvé son niveau de 2019, malgré les restrictions liées à la pandémie au cours du premier trimestre 2022.



ÉVÉNEMENTS EN LIGNE ET FRÉQUENTATION

En 2020 et 2021, les salles de concert ont atteint des records d'événements proposés en ligne. Avec les mesures restrictives et le nombre très limité de concerts « en présentiel », les artistes avaient davantage besoin d'atteindre des publics par d'autres moyens et de se présenter sur le web. Les concerts en ligne constituaient une possibilité d'entrer en contact avec les publics chez eux.

En 2020, **61 %** des lieux membres du Live DMA ont également **organisé des événements musicaux en ligne** (diffusions et live streaming). En 2021, ce chiffre était de **60 %**. Le nombre d'événements organisés en ligne par lieu était très variable : pour la plupart des salles, il s'agissait de moins de 10 événements par an, mais certaines ont proposé des centaines de diffusions par an. La plupart des diffusions étaient accessibles gratuitement, seuls **2 %** des consultations étaient payantes en 2021. Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, peu de salles de concert et de clubs ont continué à proposer des contenus en ligne. En 2022, seuls **22 %** des lieux organisaient encore des événements musicaux en ligne, dont la plupart ont eu lieu au cours du premier trimestre pendant la pandémie.

On peut prendre l'exemple de la [plateforme de streaming KeepOn Air](#), lancée par l'organisation membre du Live DMA au cours de la pandémie. Cette plateforme offre un espace pour les publics, les artistes et les professionnels du live, où ils-elles peuvent tisser des liens et échanger. L'objectif de la plateforme est de montrer que les salles de concert, les clubs et les festivals sont des espaces de rassemblement. Cette initiative a démontré que les lieux pouvaient partiellement continuer à remplir cette fonction, même en temps d'isolement contraint. La plateforme a également aidé KeepOn Live dans son effort pour œuvrer à la reconnaissance publique des scènes de musique live.



TAVARA-ASEMA (TAMPERE, FI)

Portrait d'une grande salle privée commerciale

Entretien avec Janne Laurila (responsable de la programmation)



© Miikka Varila

POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE SALLE ?

Tavara-asema est un salle / espace événementiel situé à Tampere, en Finlande. Notre jauge est de 1 200 personnes et nous nous concentrons principalement sur la musique live, mais nous accueillons également des événements professionnels, des soirées clubbing, des soirées à thème, etc.

QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIÈRE ?

En 2023, année de notre ouverture, nous avons été élus salle de spectacle de l'année aux Music x Media Awards et la ville de Tampere nous a décerné le titre de l'acte culturel le plus important de l'année. Nous avons accueilli des événements qui ont eu un impact social positif sur la communauté, comme la très populaire K40 disco pour les plus de quarante ans et [KVÄÄR], un concept clubbing pour la communauté LGBTQ+, tout en proposant des spectacles très diversifiés dans de nombreux genres musicaux.

QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE LIEU (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?

Tavara-asema a ouvert ses portes en 2023 et n'a donc pas été touché par la pandémie, mais notre autre établissement, Tullikamari, a été fermé pendant de longues périodes. À l'époque, notre philosophie était de nous concentrer sur la nature du possible, et nous avons donc organisé des événements dans le respect des restrictions en vigueur. Notre personnel a été libéré pendant la majeure partie de la pandémie, mais nous avons fourni des conseils sur l'aide au chômage, etc.

EN 2024, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE SALLE (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ?

AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?

Tavara-asema n'a donc ouvert qu'en 2023, mais avec Tullikamari, après la pandémie, nous avons constaté un manque de professionnel-le-s, tant dans le domaine de la restauration que dans celui de la sécurité. Bien entendu, la pression liée aux changements constants et à l'insécurité de la pandémie a causé beaucoup de stress parmi le personnel permanent, entraînant des congés de maladie et de l'épuisement. D'autre part, le retour des événements live dans notre salle a été plutôt glorieux – la boîte de nuit a été particulièrement populaire auprès des jeunes adultes, qui avaient raté deux années de fêtes étudiantes, etc.

SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE SALLE (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?

L'inflation des coûts constitue un défi majeur pour le secteur de la musique live partout dans le monde, mais elle oblige aussi les promoteurs et les salles à se concentrer sur le développement local. Pour nous, en tant que salle de 1 200 places, le défi consiste à proposer des spectacles et des événements intéressants pour toutes sortes de groupes démographiques. Il est positif que les personnes âgées de 40 à 70 ans assistent désormais activement aux concerts, mais la nécessité d'augmenter le prix des billets risque d'exclure les plus jeunes. Il s'agit d'une réelle préoccupation sur laquelle nous devons nous concentrer. Nous essayons de garder une programmation très diversifiée et inclusive, afin de proposer le nombre d'événements nécessaires pour assurer le bon fonctionnement du lieu, c'est important pour la communauté, et de plus, avoir une politique inclusive accroît l'attractivité de la salle.

À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE CHEZ VOUS DANS LES ANNÉES À VENIR ?

À l'approche de 2025, nous allons passer de trois salles (deux à Tullikamari, une à Tavara-asema) à la seule gestion de Tavara-asema, car Tullikamari va être rénové. La programmation de Tavara-asema sera donc encore plus polyvalente. Nous organisons des thé dansants pour les personnes âgées le mardi, des séminaires d'entreprise et des fêtes privées, ainsi que des concerts dans tous les genres de musique populaire. L'objectif est de garder notre esprit de fraîcheur et notre professionnalisme, de garantir la confiance qui fait notre réputation.

IMPACT DU COVID SUR LES MOYENS HUMAINS

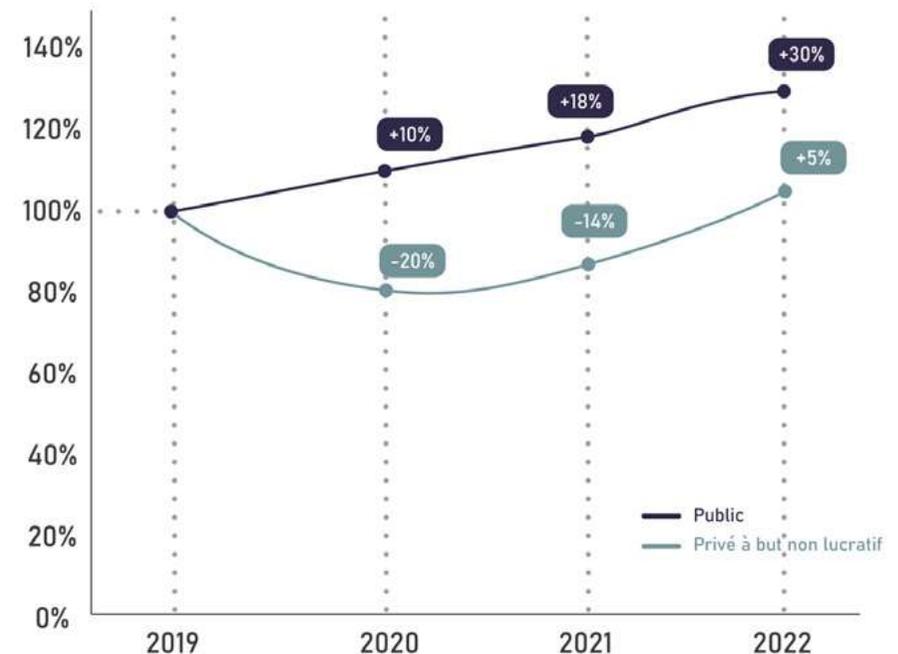
Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par les gouvernements de mars 2020 à mars 2022 ont également eu un grand impact sur les moyens humains des salles de concert et des clubs. En raison de tous les événements annulés ou à jauge limitée, le nombre d'heures travaillées disponibles a été considérablement réduit, en particulier dans les fonctions liées à l'événementiel (production, technique, restauration). Dans la plupart des pays, des fonds de soutien COVID étaient disponibles pour les salaires des employé-e-s des structures. Mais les salles n'étaient plus en mesure d'employer un grand nombre de travailleur-se-s sans poste fixe, tels que les autoentrepreneur-se-s et les intérimaires. C'est pourquoi les lieux qui emploient davantage de salarié-e-s, tels que les salles publiques, ont été beaucoup moins touchés par les restrictions liées à la pandémie que ceux qui emploient plus de bénévoles (tels que les salles privées à but non lucratif) ou d'intérimaires (tels que les salles privées commerciales).

Le fait que les employé-e-s des **salles publiques** aient pu largement conserver leur emploi grâce au fonds de soutien COVID pour les salaires explique que les heures travaillées dans les lieux publics ont augmenté de **10 %** en 2020, de **18 %** en 2021 et de **30 %** en 2022.

Dans le même temps, les **salles privées à but non lucratif** ont vu leurs heures travaillées diminuer de **20 %** en 2020, et de **14 %** en 2021, par rapport à 2019. Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, il y a eu à nouveau davantage d'heures travaillées disponibles, notamment en raison de la reprogrammation de nombreux événements musicaux, entraînant une augmentation de **5 %** des heures travaillées dans les salles privées à but non lucratif en 2022, par rapport à 2019.

Ce rapport ne présente pas les données relatives aux employé-e-s dans les **salles privées commerciales** en raison d'une faible base empirique permettant de créer des chiffres représentatifs, mais si l'on examine la comparaison entre 2019 et 2020 uniquement, les données montrent une diminution de **47 %** des heures travaillées dans les salles privées commerciales. Les salles privées commerciales emploient beaucoup d'intérimaires, qui ont souffert du déficit de travail et de financements. Cette chute a particulièrement affecté certaines fonctions : technicien-ne-s son et lumière, équipes de production, de restauration. Par conséquent, nombre d'autoentrepreneur-se-s et d'intérimaires ont quitté le secteur du live. Cette perte de moyens humains, et donc de savoirs et d'expérience (la « fuite des cerveaux ») demeure problématique en 2024, au moment de la rédaction du présent rapport.

HEURES TRAVAILLÉES (ETP)



IMPACT DU COVID SUR LES RECETTES ET DÉPENSES

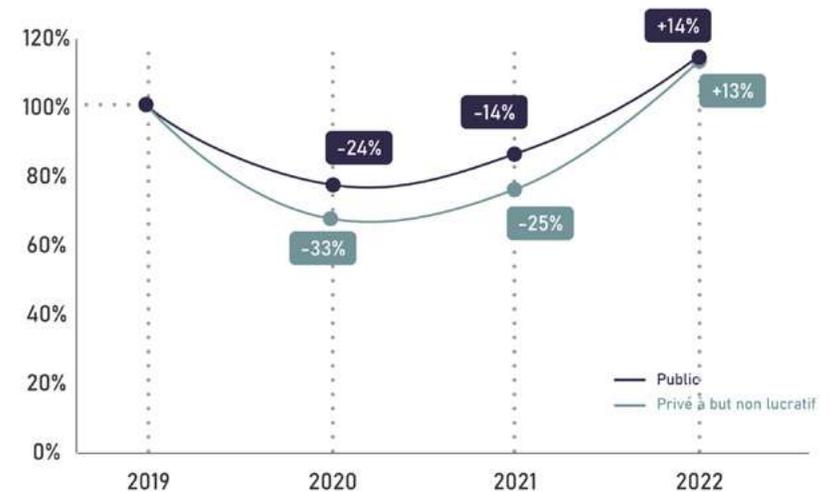
Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par les gouvernements de mars 2020 à mars 2022 ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des travailleur-se-s, ainsi que des prestataires et fournisseurs des salles de concert dans toute l'Europe. C'est particulièrement manifeste lorsque l'on compare les recettes de 2019, 2020, 2021 et 2022. Les effets des mesures de confinement et autres varient d'un type de structure à l'autre. Les salles privées commerciales dépendent presque exclusivement des revenus engendrés par les publics, tandis que les salles privées à but non lucratif et toutes les salles publiques ont pu continuer à compter sur des subventions régulières pendant la pandémie, pour couvrir (une part de) leurs coûts fixes.

Ce rapport ne présente pas les données financières des **salles privées commerciales** en raison d'une base empirique insuffisante pour créer des chiffres représentatifs, mais si l'on examine la comparaison entre 2019 et 2020 uniquement, les données montrent une diminution de **67 %** du revenu total pour les salles privées commerciales. Au cours de la même période, les salles privées à but non lucratif ont perdu **33 %** de leurs revenus et les salles publiques **24 %**.

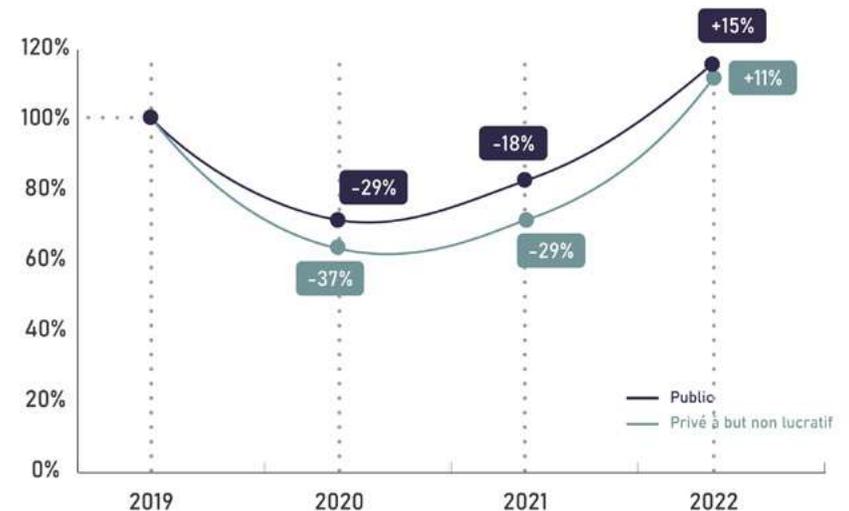


III Considered @ Spiegelberg Festival (CH) © Gilles Mauron

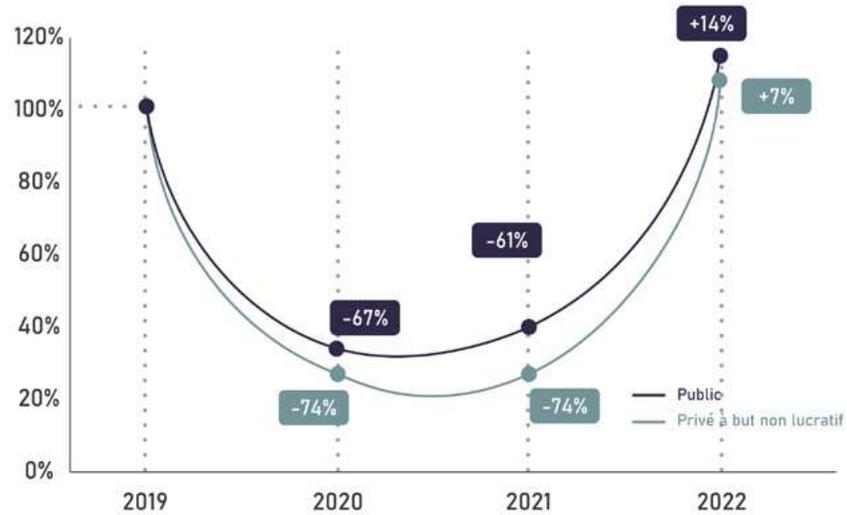
ENSEMBLE DES RECETTES



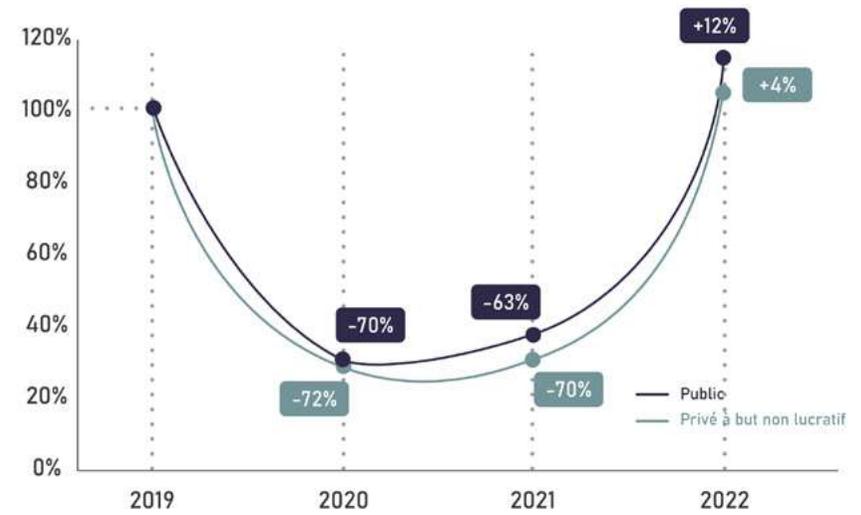
ENSEMBLE DES DÉPENSES



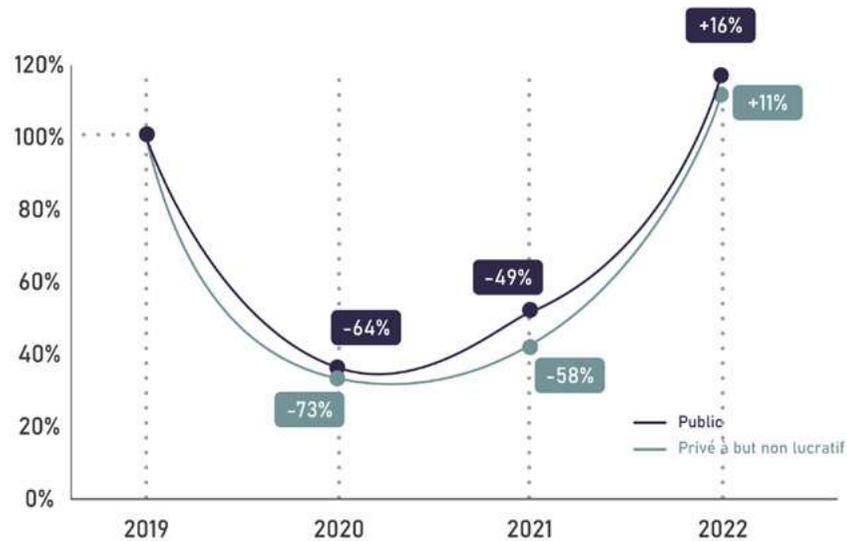
RECETTES DE BILLETTERIE



RECETTES DE BAR ET RESTAURATION



COÛTS DE PROGRAMMATION



RAZZMATAZZ (BARCELONE, CAT)

Portrait d'une grande salle privée commerciale
Entretien avec Lluís Torrents (co-directeur)



POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE SALLE ?

La Sala Razzmatazz a été fondée en 2000 dans la ville de Barcelone. C'est l'un des plus grands lieux de spectacle de Catalogne avec 5 salles différentes et une jauge de plus de 2 000 personnes. Nous sommes également promoteurs et gérons nos propres clubs tous les week-ends avec des artistes locaux et internationaux de musique électronique, urbaine, R&B, alternative, rock indépendant et pop. En outre, nous louons nos salles à d'autres promoteurs et agences afin d'organiser leurs propres concerts et événements.

QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER ?

Nous sommes heureux de travailler dans le secteur de la musique, ce que nous aimons le plus, et nous pensons que notre contribution, en tant qu'entreprise privée qui génère plus de 250 travailleur-se-s rémunéré-e-s, augmente la valeur culturelle de Barcelone, non seulement pour la programmation de musique live, mais aussi pour notre programmation en tant que club. Par ailleurs, nous avons un engagement éducatif et travaillons avec différentes universités et écoles en vue d'améliorer la qualité des nouvelles générations de travailleur-se-s de la musique.

QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE SALLE (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?

L'impact de la pandémie de COVID a été absolu. Toutes les salles de concert ont été fermées pendant près de deux ans sans aucun revenu, tou-te-s les travailleur-se-s ont eu besoin de subventions, les artistes n'avaient plus aucun revenu, et les entreprises ont survécu grâce à leur capacité d'endettement bancaire, à leurs économies personnelles et au travail d'associations sectorielles qui ont obtenu quelques subventions du gouvernement.

EN 2024, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE SALLE (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ? AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?

Après la pandémie, le secteur de la musique a connu un bon moment en termes de revenus et de fréquentation. D'autre part, nous avons rencontré plusieurs problèmes liés au manque de travailleur-se-s de la musique qui ont changé de secteur ainsi qu'à l'augmentation des coûts de production, mais nous sommes en train de retrouver une certaine stabilité.

SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE SALLE (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?

L'un des principaux défis du secteur concerne le contrôle des prix des billets : le secteur secondaire et la tarification dynamique gonflent les prix des billets et créent une bulle d'inflation. En outre, je pense que l'avenir appartient à ceux qui investissent dans la durabilité, l'accessibilité, la diversité et l'inclusion dans le secteur de la musique, et nous continuerons à miser sur notre programme éducatif.

À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE CHEZ VOUS DANS LES ANNÉES À VENIR ?

L'année 2025 marquera notre 25e anniversaire et nous préparons une foule d'événements en plus des concerts, comme des conférences, des panels, des podcasts, des expositions, pour débattre de ces 25 dernières années du secteur de la musique à Barcelone, et de l'impact qu'un lieu comme le nôtre a pu avoir sur la vie culturelle de la ville. Nous sommes prêts à poursuivre notre travail pour faire de cette ville un meilleur endroit, avec plus de musique et plus de possibilités pour les personnes qui veulent l'apprécier ou qui veulent rejoindre ce secteur.

FONDS DE SOUTIEN COVID

Bien qu'elles aient été plus durement frappées par les mesures anti-COVID, les salles privées commerciales ont bénéficié d'un soutien public inférieur à celui consacré aux salles privées à but non lucratif. Cette situation tient probablement à l'existence de relations et d'un dialogue entre salles associatives et autorités publiques (locales), et à la reconnaissance de ces lieux en tant qu'infrastructure culturelle importante qui doit être protégée.

Les fonds de soutien COVID mis en œuvre par les pouvoirs publics avaient pour objectif de couvrir les coûts fixes incompressibles des salles, tels que les frais d'infrastructures et de personnel, afin d'éviter faillites et licenciements. En revanche, il n'y a que très peu de fonds publics pour dédommager les artistes suite aux annulations de concerts, les autoentrepreneur-se-s que l'on n'embauchait plus, ou les fournisseurs dépendant d'événements musicaux. Tout ceci a affecté négativement l'ensemble de l'écosystème du live.

En 2019, **51 %** des revenus des **salles publiques** étaient constitués de subventions, tandis que leurs frais de personnel et d'infrastructures représentaient au total **47 %** de leurs dépenses. Ceci signifie que la majorité des salles publiques pouvaient continuer à couvrir leurs coûts fixes en 2020 à l'aide de subventions régulières, et n'avaient besoin que de très peu de moyens financiers provenant des fonds de soutien COVID pour éviter de finir l'année en déficit. Les gouvernements ont compensé **9 %** des pertes des salles publiques en 2020 et **18 %** en 2021 (relativement aux revenus de 2019), une part suffisante pour permettre à ces lieux de survivre aux années de pandémie. Dans cette étude et au sein du Live DMA, une forte proportion des salles publiques est basée en France.

Pour les **salles privées à but non lucratif**, **29 %** des pertes de revenus ont été compensées par le fonds de soutien COVID en 2020 et **41 %** en 2021. Pour la plupart des lieux, cette aide s'est avérée suffisante afin d'éviter de finir les deux années en déficit. Cependant, certaines salles ont été contraintes de procéder à des réorganisations, entraînant des réductions de personnel et le licenciement de salariés permanents. En 2019, ces lieux bénéficiaient d'une part plus faible de subventions régulières (**31 %**) que les salles publiques, alors que leurs frais de personnel et d'infrastructures s'élevaient à **43 %** de l'ensemble de leurs coûts. Les salles privées à but non lucratif de plus grande taille dépendent particulièrement des dépenses des spectateur-riche-s en billetterie ou boissons. Les chiffres sont pour l'essentiel tirés des données de membres du Live DMA regroupant une part importante de salles associatives – surtout des salles en Belgique, aux Pays-Bas, en France et en Suisse.

Ce rapport ne présente pas les données financières des **salles privées commerciales** en raison d'une base empirique insuffisante pour créer des chiffres représentatifs, mais si l'on examine la comparaison entre 2019 et 2020, les données montrent que pour les salles privées commerciales, seulement **9 %** de la perte de revenus en 2020 (par rapport à 2019) a été couverte par les fonds de soutien COVID. En 2019, les subventions ne représentaient que **4 %** de leurs financements (et pour de nombreuses salles, ce chiffre était nul), alors que leurs frais de personnel et d'infrastructures s'élevaient à au moins **50 %** de leurs dépenses totales. Par conséquent, de nombreuses salles privées ont terminé les années 2020 et 2021 dans le rouge ; certaines d'entre elles ont été en mesure de puiser dans leurs propres réserves financières, mais beaucoup ont été contraintes de s'endetter, voire de cesser leur activité. Les membres du Live DMA ayant la plus grande proportion de salles privées sont des associations en Italie, Espagne, Portugal, Allemagne, Estonie, Suède et Finlande.

Outre l'impact financier, presque tous les lieux ont dû affronter des effets catastrophiques sur leurs activités principales, leurs moyens humains, leurs organisations et d'autres acteurs du secteur du live. En plus des fonds de soutien public, certaines salles ont reçu de petites sommes de fondations privées, d'entreprises et de particuliers. D'autres ont lancé des campagnes de financement participatif et ont appelé les titulaires de billets pour des concerts annulés à ne pas exiger de remboursement, mais plutôt à faire don de l'argent à la salle ou aux artistes qui devaient être programmé-e-s.

PART DES PERTES DES SALLES DE CONCERT ET CLUBS COUVERTE PAR LES FONDS DE SOUTIEN COVID

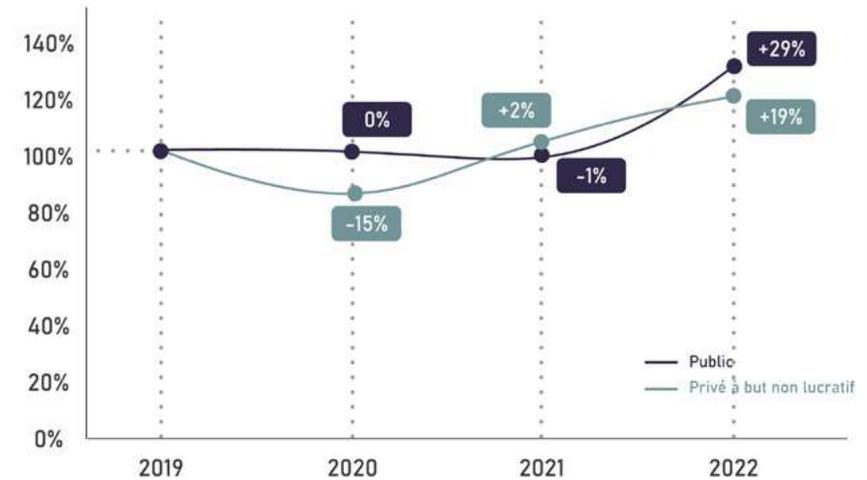
	SALLES PUBLIQUES	SALLES PRIVÉES À BUT NON LUCRATIF
2020	9%	29%
2021	18%	41%

2022 : REPRISE POST-COVID ET INFLATION ÉLEVÉE

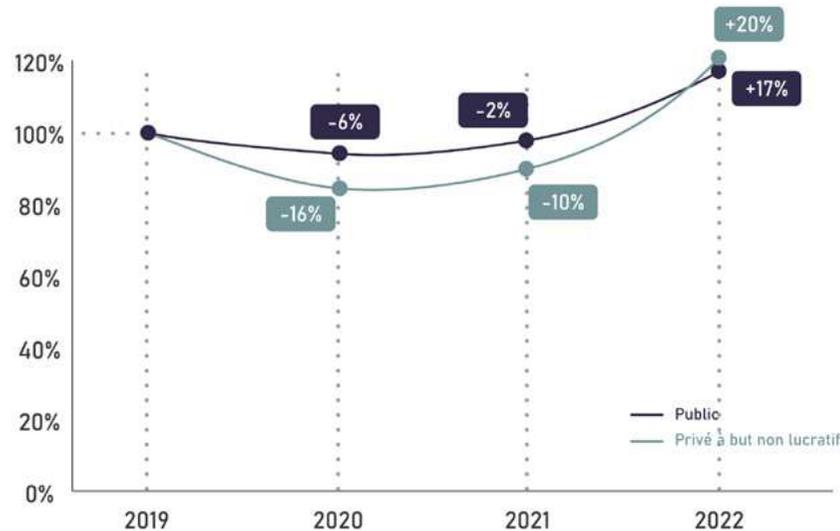
Même avant des crises telles que le COVID et l'inflation, la situation financière des salles de concert et clubs était déjà fragile, car leur survie dépend en grande partie des dépenses du public, des subventions, du travail de bénévoles et des règles et réglementations. Au printemps 2022, la pandémie a laissé de nombreux établissements (en particulier les salles et clubs privés) dans une situation financière encore plus précaire, avec des dettes ou des réserves financières diminuées, et une plus grande incertitude quant à leurs revenus provenant des subventions et de la billetterie. Dans de nombreuses villes partout en Europe, des facteurs externes tels que la gentrification, les réglementations antibruit, les plaintes du voisinage et l'inflation des coûts tendent à accélérer cette fragilisation.

En 2022, en raison de l'inflation élevée dans la plupart des régions européennes, les salles et clubs ont été confrontés à une hausse rapide des coûts de l'énergie, mais aussi des infrastructures, des travailleurs, de la programmation et des achats de nourriture et de boissons. Les chiffres montrent que les coûts d'infrastructures et de personnel ont augmenté plus rapidement en 2022 que les revenus provenant des subventions, de la billetterie et de la consommation. Les résultats financiers négatifs ont été plus nombreux qu'en 2019 et davantage de salles et clubs ont été contraints de réduire leur personnel ainsi que leur programmation.

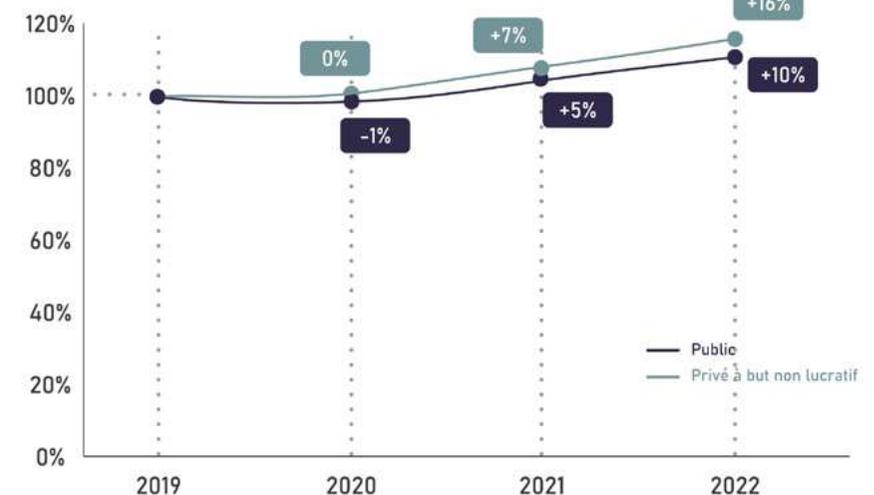
COÛTS D'INFRASTRUCTURES



COÛTS DE PERSONNEL



SUBVENTIONS



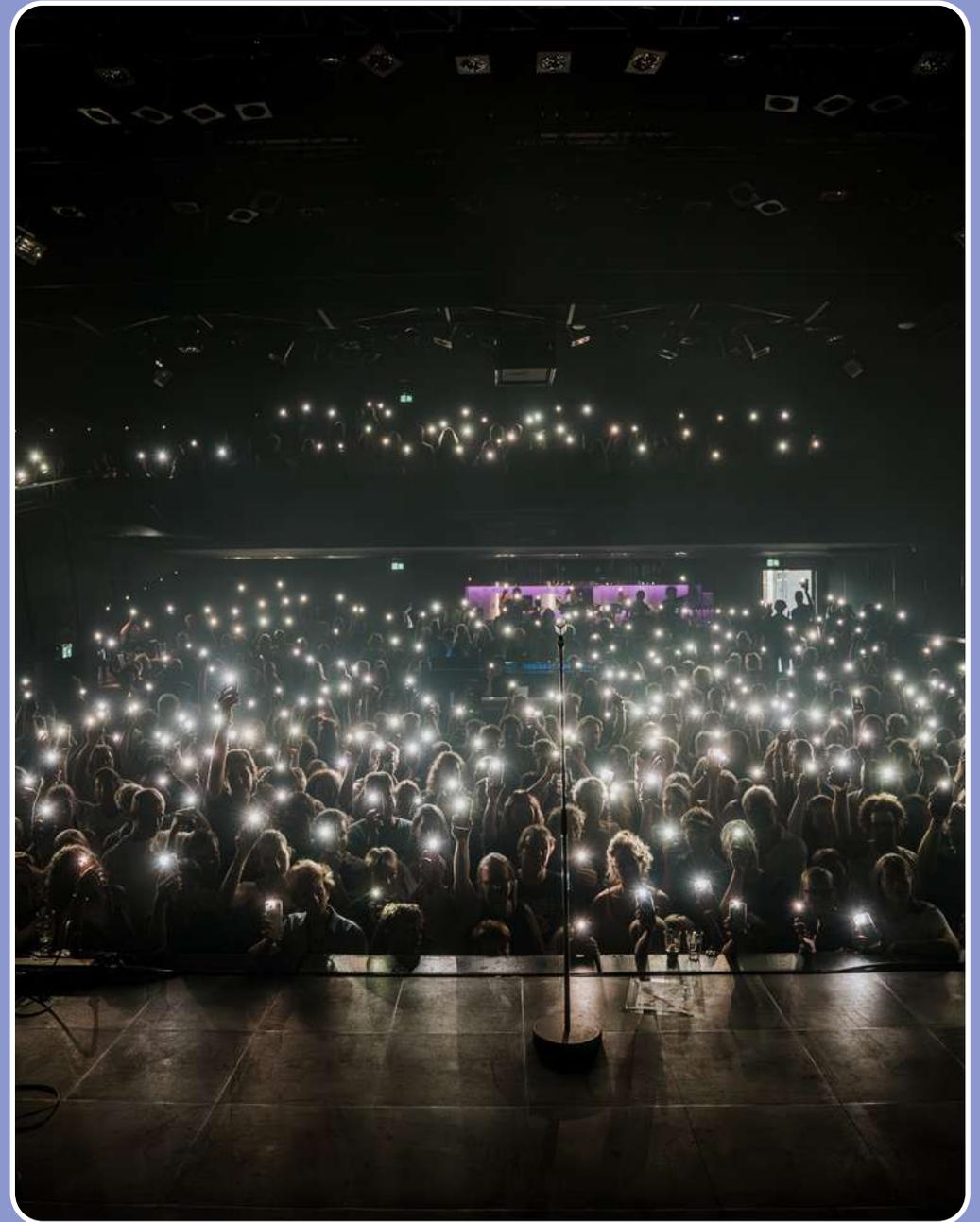
VUE D'ENSEMBLE POUR 2023 ET 2024

De mars 2020 à mars 2022, l'activité des salles de concert et des clubs a été dominée par les restrictions sanitaires imposées par les gouvernements. Le reste de l'année 2022 a été marqué non seulement par la reprogrammation des concerts et le retour du public, mais aussi par une forte inflation dans la plupart des régions européennes, entraînant une nette augmentation des coûts pour les salles de concert et les clubs. Cette hausse des coûts a également affecté le modèle économique des salles et clubs en 2023 et 2024.

Bien que les données collectées sur les salles et clubs pour 2023 et 2024 ne soient pas encore disponibles dans la plupart des pays, les données disponibles (par exemple '[VNPf Dutch Music Venues Facts & Figures 2023](#)') et les informations des membres du réseau Live DMA soulignent que la plupart des dépenses des salles et clubs ont augmenté de manière spectaculaire, comme les coûts des infrastructures et de l'énergie, les coûts du personnel, les achats de nourriture et de boissons, et les coûts de programmation. Le grand défi des salles et clubs est de créer au moins la même augmentation du revenu total, de pouvoir continuer à organiser le même nombre d'événements musicaux d'un même niveau de diversité, de conserver leurs travailleur-se-s et de ne pas terminer l'année dans le rouge. Ce défi n'est que partiellement relevé. Pour de nombreux lieux à but non lucratif bénéficiant de subventions des pouvoirs publics à l'échelle municipale, régionale ou nationale, ces aides n'ont pas été indexées sur l'inflation. Il n'est donc pas possible de couvrir la hausse des coûts d'exploitation, tels que les coûts d'infrastructures et de personnel, à moins que le public ne dépense beaucoup plus dans les salles et les clubs. Les salles privées commerciales qui ne reçoivent pas ou très peu de subventions sont entièrement dépendantes des revenus (ou de l'augmentation des revenus) générés par le public. Les dépenses des spectateur-riche-s n'étant pas aussi élevées, de nombreux clubs et salles ont été confrontés à davantage de problèmes financiers et de résultats négatifs en 2023, avec des perspectives incertaines pour 2024.

Afin d'éviter les déficits financiers, les salles et les clubs sont souvent contraints de réduire la programmation de talents émergents et de genres musicaux attirant un public plus restreint. Comme la plupart des salles de concert et des clubs du réseau Live DMA font du développement des talents et de la diversité l'un de leurs principaux objectifs, l'inflation et le manque de subventions ont un impact négatif sur la réalisation de leur mission. En outre, cette situation a un effet négatif sur les artistes émergents, les moyens humains et l'ensemble de l'écosystème de la musique live.

Plus tôt dans l'année 2024, Live DMA a dressé une liste de [10 recommandations](#) à l'intention des décideurs politiques en Europe, abordant les principaux défis auxquels sont confrontés les salles de concert et les clubs.



ROTOWN (ROTTERDAM, NL)

*Portrait d'une petite salle privée à but non lucratif
Entretien avec Minke Weeda (directrice)*



© Guus van der Aa

POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE SALLE ?

Rotown est un promoteur de concerts qui opère à Rotterdam. Notre salle a une jauge de 250 places, mais nous faisons également la promotion d'environ 200 spectacles par an dans d'autres salles de notre ville, dont les jauges varient de 100 à 2 000 places. Nous ne sommes pas trop pointilleux sur les genres ; nous faisons tout ce qui se classe dans la musique pop.

QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIÈRE ?

Nous sommes extrêmement fiers de notre festival Left of the Dial. Nous organisons ce festival chaque année depuis 2018 pour présenter les meilleurs artistes émergents. Trois jours, 22 scènes et 280 concerts d'artistes relativement peu connus qui représentent selon nous le mieux l'état actuel de la musique alternative. C'est avec beaucoup d'optimisme que malgré l'absence de têtes d'affiche, nous constatons que la dernière édition s'est déroulée à guichets fermés, avec 4 000 spectateur·rice·s par jour. Apparemment, il y a encore beaucoup de monde qui aime découvrir de nouveaux types de musique.

QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE SALLE (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?

Ces jours sombres de la pandémie semblent remonter à une éternité, mais en y repensant, je dirais que le plus difficile était de rester mentalement sain d'esprit alors que nous n'étions plus en mesure d'effectuer notre travail normalement. Nous avons tellement l'habitude d'être entourés de gens et de musique live que ce silence soudain était parfois insupportable. Mais dans l'ensemble, nous nous en sommes bien sortis. Nous avons acquis de nouvelles compétences et trouvé toutes sortes de moyens de rester en contact avec nos habitué·e·s. Et nous avons pu récupérer un peu de sommeil, ce qui, rétrospectivement, n'était pas une mauvaise chose.

EN 2024, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE SALLE (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ? AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?

Dès la fin de la pandémie, nous sommes pour ainsi dire revenus à la normale. Je me souviens avoir entendu dire que le COVID changerait à jamais la façon dont nous consommons la musique et que les concerts en ligne allaient jouer un rôle important dans nos vies. Nous n'y avons jamais cru. Notre modèle économique consiste à mettre en relation les artistes et leurs fans (potentiels), de préférence dans un petit club où l'on bouge bien. Aucun concert en ligne ne pourra jamais rivaliser avec cette expérience.

SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE SALLE (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?

Il est évident que la hausse de pratiquement tous les coûts est assez inquiétante. On veut que tout le monde soit payé équitablement, mais il faut aussi que les billets soient disponibles à des prix aussi abordables que possible. Nous sommes encore en train de chercher la meilleure solution, car nous ne voulons certainement pas que la musique live devienne un produit élitiste. Les concerts doivent être accessibles à tou·te·s.

À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE CHEZ VOUS DANS LES ANNÉES À VENIR ?

Pas de grandes surprises ici. Nous continuerons à promouvoir avec enthousiasme des concerts tout au long de l'année et à organiser Left of the Dial au mois d'octobre. Nous ferons tout pour en faire le meilleur et le plus grand festival tremplin du monde entier. Mais en toute honnêteté, si nous y parvenions, ce serait une ÉNORME surprise – surtout pour nous...

CHIFFRES CLÉS 2019

Chiffres tirés des données (2019) transmises par 522 salles et clubs, appartenant à 12 fédérations membres du Live DMA, dans 10 pays, et extrapolés pour représenter l'ensemble des 2 280 lieux membres du réseau.

ENSEMBLE DES 2 280 LIEUX

Les salles de concert et clubs du Live DMA sont des espaces essentiels pour permettre aux artistes émergent·e·s de gagner en expérience et de rencontrer de nouveaux publics.

281 000 ÉVÉNEMENTS MUSICAUX
463 000 REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES
70 MILLIONS DE SPECTATEUR·RICE·S

Les lieux embauchent de nombreux·ses salarié·e·s, ainsi que d'autres types d'employé·e·s, tels que des indépendant·es. Le recours au bénévolat est important, particulièrement dans les structures associatives.

125 000 PERSONNES MOBILISÉES,
dont 64 500 employé·e·s,
48 000 bénévoles,
43 % de personnes identifiées comme femmes

La plupart des recettes des salles et clubs proviennent des dépenses des spectateur·rice·s (vente de billets, nourriture et boissons). Pour les structures publiques et associatives, les subventions constituent également une part importante de leur financement.

1,7 MILLIARD D'EUROS DE RECETTES TOTALES,
dont 564 millions d'euros de recettes de billetterie,
551 millions de recettes de bar et restauration,
351 millions de subventions.

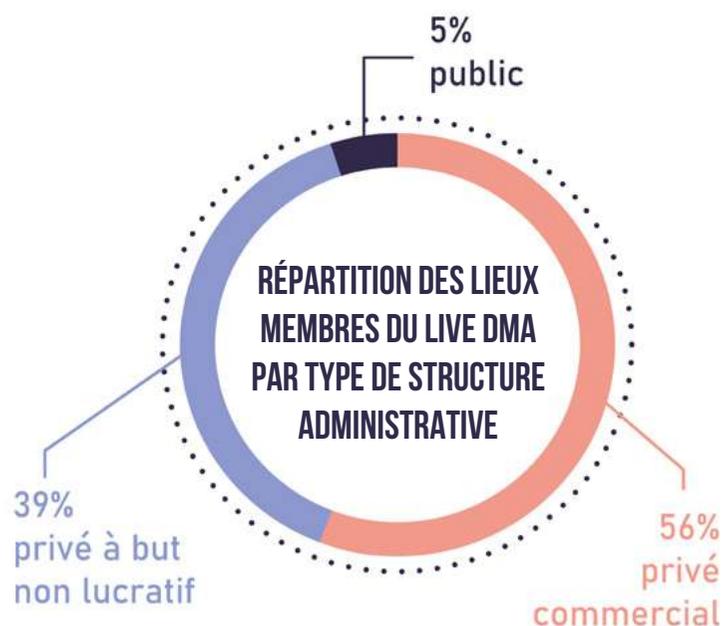
Les dépenses des salles et clubs consistent pour l'essentiel de coûts de programmation tels que les cachets des artistes et de frais de personnels tels que les salaires.

1,6 MILLIARD D'EUROS DE DÉPENSES TOTALES
Dont 496 millions pour la programmation
et 513 millions de frais de personnels.

Il n'y a pas vraiment de lieu type, étant donné la très grande diversité des salles de concert et de clubs, que l'on considère les jauges, les activités, les moyens humains ou les modèles économiques. Dans les prochains chapitres, nous décrivons les caractéristiques clés des lieux, en fonction des statuts juridiques et des jauges.

STATUTS JURIDIQUES

Dans ce rapport, nous distinguons trois types de lieux en fonction de leur structure administrative (ou statut juridique), chacun présentant des caractéristiques spécifiques en termes d'activités, de ressources humaines et de revenus. Parmi les 2 280 salles et clubs membres du Live DMA, on retrouve :



5 % de structures publiques
(organismes publics, collectivités locales, etc.).

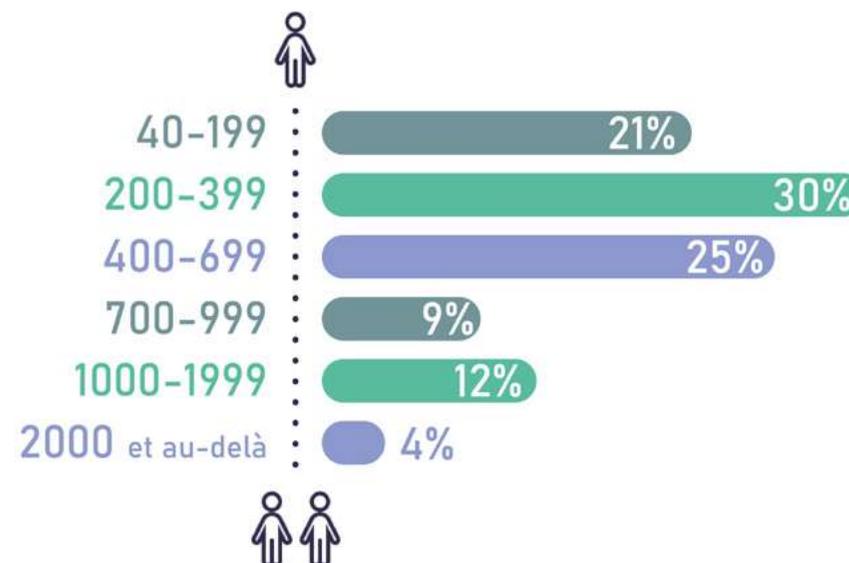
39 % de structures privées à but non lucratif
(associations, fondations, etc.).

56 % de structures privées commerciales
(sociétés anonymes, sociétés en nom collectif, etc.).

Il convient de souligner que la majorité des structures privées commerciales sont de très petites entités, fonctionnant souvent de manière similaire à des organismes à but non lucratif.

JAUGES

RÉPARTITION DES LIEUX MEMBRES DU LIVE DMA EN FONCTION DE LEUR JAUGE



La plupart des structures adhérentes sont de **petite taille (51 %)**, avec une jauge inférieure à 400 places. Un tiers (**34 %**) sont de **taille moyenne** (jauge de 400 à 999 places) et seuls **15 %** sont de **grande taille**. Les lieux plus grands sont souvent constitués de plusieurs salles de moindre taille.

Les structures publiques disposent souvent de capacités plus importantes pour la musique live (avec une médiane de 600 places), comparées aux structures associatives (médiane de 350 places) et aux structures privées (médiane de 340 places).

ACTIVITÉS : AU-DELÀ DU LIVE

En termes d'activités, les salles de concert et les clubs proposent bien plus que de la musique live. En 2019, **85 % des structures offraient d'autres services**, que nous avons regroupés en trois catégories principales :

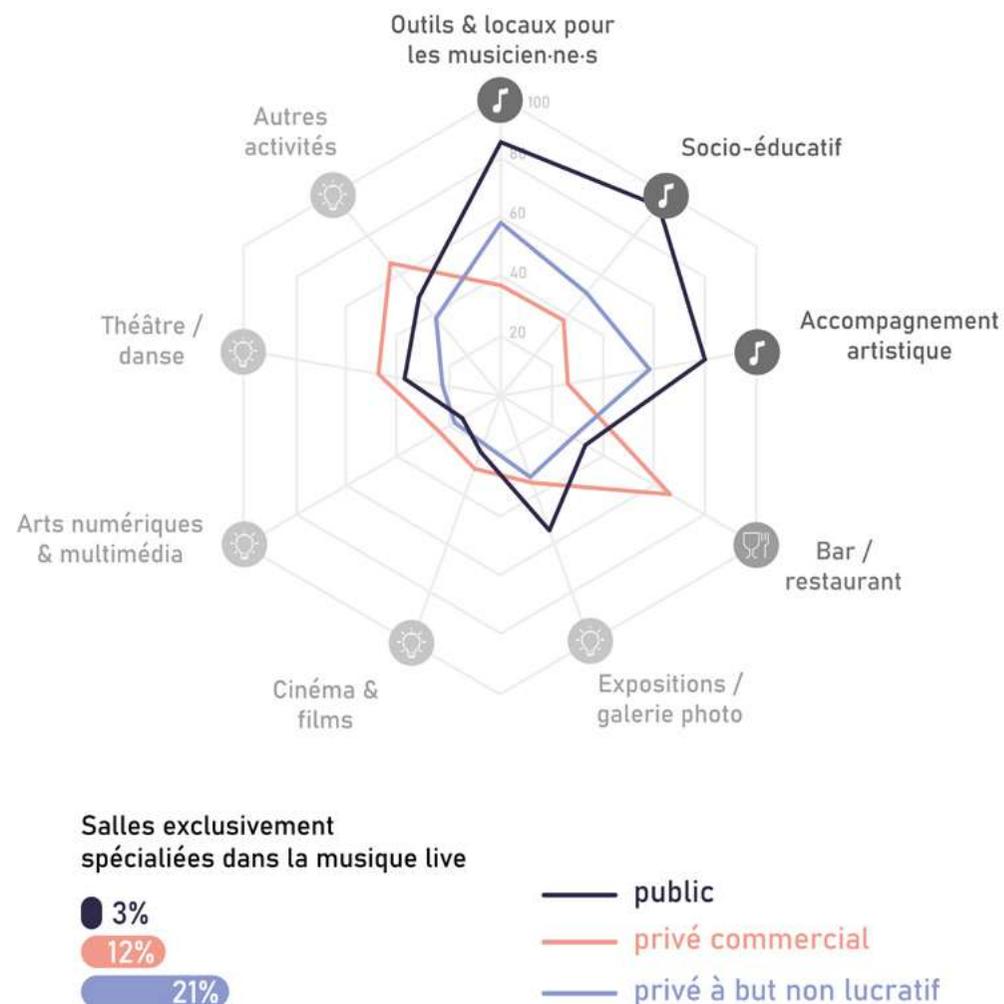
- Activités sociales et éducatives, outils et espaces pour les artistes, accompagnement artistique.
- Bar et restauration, en-dehors des horaires de concert.
- Activités pluridisciplinaires : photographie, cinéma, multimédia, théâtre, autres activités non musicales.

Lorsque l'on examine les fonctions des lieux en fonction de leur statut juridique, on observe que les structures publiques ne se consacrent presque jamais exclusivement à la musique live. La majorité d'entre elles proposent des activités sociales et éducatives, ainsi que des outils, des espaces ou un accompagnement de projets artistiques. Les structures privées commerciales, quant à elles, adoptent le plus souvent un modèle économique

combinant salle de concert et bar ou restaurant, la vente de nourriture et de boissons étant essentielle pour couvrir leurs principales dépenses. Les structures associatives, bénéficiant fréquemment de subventions pour les salaires, les charges d'infrastructures ou des projets spécifiques, disposent de ressources leur permettant de proposer des activités éducatives et sociales ou de soutenir les artistes.

Tous les types de lieux au sein du réseau proposent des activités pluridisciplinaires, où artistes et publics de divers horizons artistiques et cultures populaires peuvent se rencontrer. Cependant, depuis mars 2020, en raison des restrictions liées à la pandémie, de nombreux lieux ont été contraints de fermer leurs espaces de répétition, de suspendre des projets artistiques, de fermer leurs bars et restaurants, et d'annuler des activités pluridisciplinaires. Ainsi, la pandémie n'a pas seulement perturbé les spectacles, mais a également entravé le développement des artistes, des formes esthétiques et d'autres sources de revenus.

RÉPARTITION DES LIEUX MEMBRES DU LIVE DMA SELON LEURS ACTIVITÉS



ÉVÉNEMENTS MUSICAUX ET REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES

Les lieux de musique programment une grande diversité d'artistes lors de nombreux événements musicaux, tels que des concerts ou des soirées clubbing. En mettant l'accent sur l'accompagnement artistique, les salles de concert offrent souvent des premières parties lors d'événements musicaux ou organisent des plateaux d'artistes dans le cadre de festivals et de soirées clubbing.

En 2019, **47 %** des lieux, et plus particulièrement **60 %** des structures associatives, ont **organisé des festivals**. Jouer en première partie des têtes d'affiche constitue une opportunité précieuse pour les groupes locaux et émergents d'acquies de l'expérience et de se faire connaître auprès de nouveaux publics.

Le nombre moyen de représentations artistiques par événement musical en 2019 variait selon la structure juridique des lieux : le soutien public permettait aux salles de programmer un plus grand nombre de spectacles.

LES SALLES PUBLIQUES ont présenté en moyenne **2,2 REPRÉSENTATIONS** par événement musical.

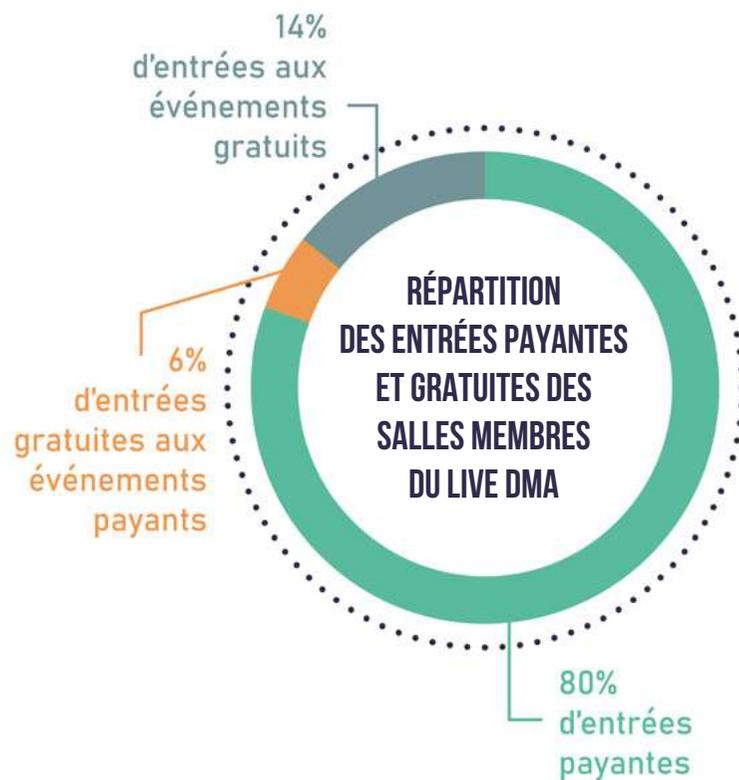
LES SALLES ASSOCIATIVES ont présenté en moyenne **2,0 REPRÉSENTATIONS** par événement musical.

LES SALLES PRIVÉES ont présenté en moyenne **1,7 REPRÉSENTATION** par événement musical



FRÉQUENTATION

Les salles de concert et clubs accueillent une variété de publics à l'occasion des concerts, des soirées clubbing et des autres activités qu'elles proposent.



En 2019, **80 %** des publics ont **acheté un billet** d'accès à des événements musicaux, **20 %** sont entrés **gratuitement**.

Il y a eu **15 % d'entrées gratuites** aux événements organisés par les **salles privées**, **21 %** à ceux des **salles publiques** et **24 %** à ceux des **salles associatives**.



Honningbarna- Folken, Stavanger (Norvège) - 2022 © Frank Surdal

DIVERSITÉ, INCLUSION ET ACCESSIBILITÉ

On ne peut pas sous-estimer l'importance des lieux de musique live dans l'émancipation collective. Pour les publics, les salles et les clubs sont des endroits où l'on se retrouve entre ami-e-s, découvre de nouvelles expériences, où l'on peut s'exprimer librement, offrant ainsi la possibilité de déconstruire les conventions et les identités.

Les salles et les clubs s'efforcent également d'être des refuges sécurisés pour les minorités, les personnes marginalisées, et diverses cultures populaires. La diversité, l'inclusion et l'accessibilité deviennent des priorités intégrées dans tous les aspects de leur fonctionnement : gestion des ressources humaines, programmation, communication, marketing et partenariats.

Le Live DMA soutient cet engagement en matière de diversité, d'inclusion et d'accessibilité, en offrant de nombreux outils et ressources pour aider à atteindre ces objectifs.

Récemment, le « [Diversity Roadmap](#) » développé par le réseau PETZI (Suisse) a été traduit en anglais et promu sur l'ensemble du continent. Le « [Try-Angle](#) » est une méthode incrémentale des acteurs du live qui les pousse à chercher de nouveaux publics et à aller au-delà des formats classiques du concert. Le Live DMA organise l'« **Inclusion Lab** », une série de webinaires et d'ateliers en ligne pour développer des politiques de diversité et d'inclusion.



MOYENS HUMAINS

Pour mettre en œuvre leurs projets et activités, les salles et clubs font appel à une vaste gamme d'emplois et de compétences dans divers domaines, tels que la gestion, l'administration, la programmation, le marketing, la communication, les relations publiques, la transmission, la production, la technique, la restauration et l'hébergement. Les personnes impliquées dans ces structures ont l'opportunité de combiner plusieurs rôles, favorisant ainsi le développement d'une polyvalence précieuse tout au long de leur carrière. Les compétences et l'expérience acquises, notamment par les bénévoles, peuvent grandement enrichir leur vie professionnelle et sociale.

Les structures ont recours à différents types de contrats, incluant le salariat, l'intérim, l'autoentrepreneuriat, le bénévolat et les stages.

RÉPARTITION DES MOYENS HUMAINS ET DES HEURES DE TRAVAIL (ETP) EN ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN (ETP) DES LIEUX MEMBRES

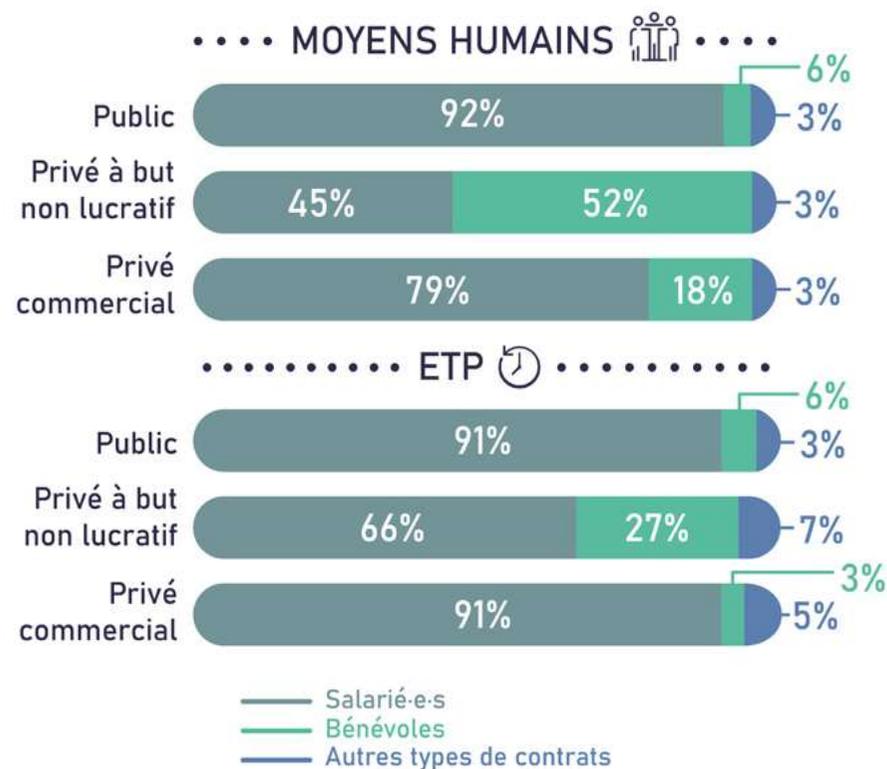


En 2019, les **salarié-e-s** représentaient **55 %** des moyens humains et **77 %** des **ETP**. Les **bénévoles** représentaient **41 %** des moyens humains, mais comme ils-elles travaillent beaucoup moins (3,3 heures par semaine) que les salarié-e-s (11,9 heures par semaine), ils-elles ne représentaient que **16 %** des **ETP**. Par ailleurs, les **autres types de personnes recrutées** (stagiaires, apprenti-e-s) représentaient **3 %** des moyens humains, mais **7 %** des **ETP**.

MOYENS HUMAINS SELON LE STATUT JURIDIQUE

Les salles privées à but non lucratif (associations) sont plus enclines à faire appel à des bénévoles et volontaires pour certaines fonctions, tandis que les salles publiques et privées recourent principalement au salariat.

RÉPARTITION DES MOYENS HUMAINS ET DES HEURES DE TRAVAIL (ETP) DES LIEUX MEMBRES SELON LE STATUT JURIDIQUE DU LIEU



BÉNÉVOLES

La surreprésentation du bénévolat et du volontariat dans certains pays européens résulte principalement de facteurs culturels et législatifs locaux. Au sein du réseau Live DMA, et particulièrement en Belgique, au Danemark, aux Pays-Bas, en Norvège et en Suisse, on constate une plus grande proportion de salles de concerts associatives et, par conséquent, un nombre plus élevé de bénévoles. Les chiffres présentés (p. 26) n'incluent pas les plus de 7 000 bénévoles impliqué-e-s dans les lieux membres de la FEDELIMA, qui, selon la législation française, ne peuvent pas être comptabilisé-e-s dans l'emploi et la masse salariale, mais doivent néanmoins être mentionné-e-s.

La **proportion de bénévoles** dans les **salles associatives varie selon leur taille**. Dans les **petites salles** (moins de 700 places), les bénévoles **représentent 36 % des équivalents temps plein** (ETP). En revanche, dans les **grandes salles** (plus de 700 places), le bénévolat est beaucoup moins courant, les bénévoles constituant seulement **17 % des ETP**.

Bien que le bénévolat soit généralement perçu comme un don de temps et d'effort, la plupart des pays offrent aux bénévoles une petite rémunération ainsi que diverses compensations, telles que des tarifs réduits pour les concerts, la restauration et des activités

collectives. Les bénévoles prennent en charge des tâches essentielles pendant les concerts, comme le bar, la consigne, et l'assistance à la régie son et lumière.

Il est difficile de mesurer l'impact concret du bénévolat sur les individus en raison de la diversité des profils et des tâches, mais on peut néanmoins souligner plusieurs avantages : expérience sociale, autonomisation, réseautage professionnel, développement de compétences et participation active à la société.

De nombreuses initiatives musicales reposent sur l'engagement volontaire des organisateurs d'événements, et bon nombre de professionnel-e-s ont débuté leur carrière en tant que bénévoles. Les normes et réglementations administratives sont souvent perçues comme une contrainte pour ces organisations.

En 2019, **53 %** des lieux membres du Live DMA **employaient au maximum 5 ETP rémunérés**. Des réglementations trop strictes peuvent nuire à leur compétitivité, rendant les dispositifs d'aide à l'emploi particulièrement utiles pour les salles et clubs.



SALARIÉ·E-S : GENRE ASSIGNÉ

L'enquête annuelle du Live DMA inclut une question sur le genre des salarié·e-s travaillant dans les salles et clubs. Il est important de préciser que nous faisons référence au genre attribué par les personnes interrogées (principalement les directeur·rice-s des lieux), et non à l'identité de genre déclarée par les salarié·e-s eux/elles-mêmes.

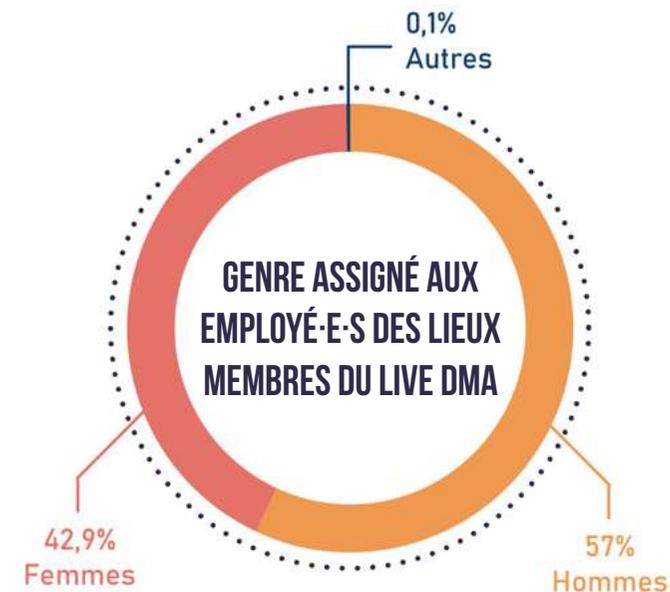
Les chiffres produits s'appuient sur diverses sources d'information : documents d'identité et enquêtes auprès des employé·e-s. Nous sommes également conscients que certaines personnes avec des identités de genre non binaires peuvent ne pas les partager publiquement, surtout sur leur lieu de travail, ce qui peut limiter leur représentation.

Malgré ces limitations, nous avons décidé de publier ces données pour offrir un aperçu général sur la répartition des genres parmi le personnel des salles et clubs pour l'année 2019. Les résultats proviennent de données disponibles

pour 22 % des lieux membres, fournies par les structures en Belgique, Estonie, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Suisse et Espagne.

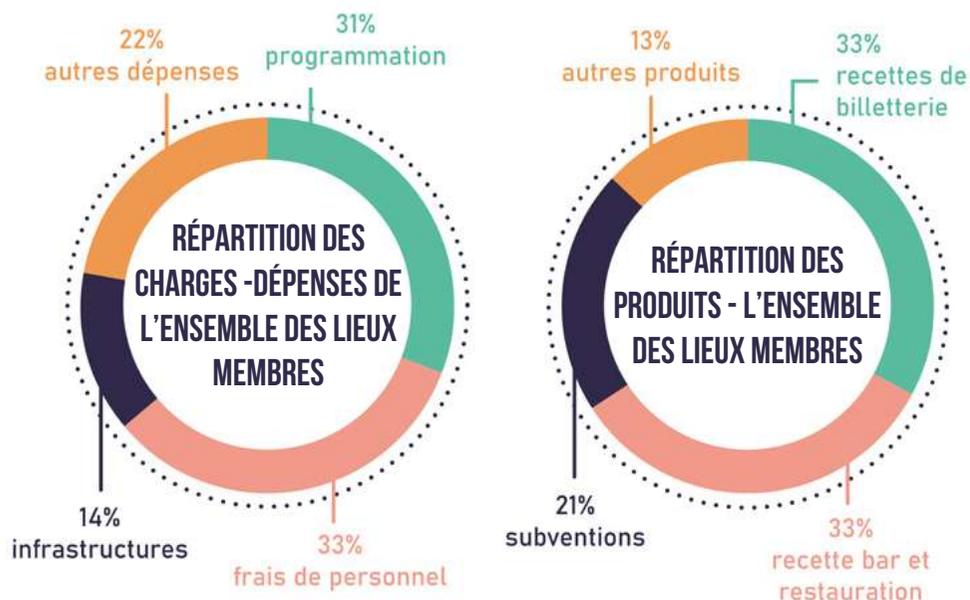
Ces chiffres peuvent ne pas refléter pleinement le fait que de nombreux emplois sont fortement genrés, les hommes occupant souvent des postes mieux rémunérés (comme les fonctions de direction ou de programmation). Les membres du Live DMA développent divers programmes et initiatives pour renforcer la présence des minorités de genre dans le secteur du live.

En 2021, le réseau a signé l'engagement Keychange, un mouvement mondial visant à réformer l'industrie musicale pour atteindre une égalité de genre complète. Grâce à son « Engagement » [Keychange Pledge], ce réseau offre un outil efficace et un soutien personnalisé pour améliorer la représentation des minorités dans l'ensemble du secteur musical.



PRODUITS ET CHARGES

RÉPARTITION DES REVENUS ET DÉPENSES DE L'ENSEMBLE DES LIEUX MEMBRES DE LIVE DMA

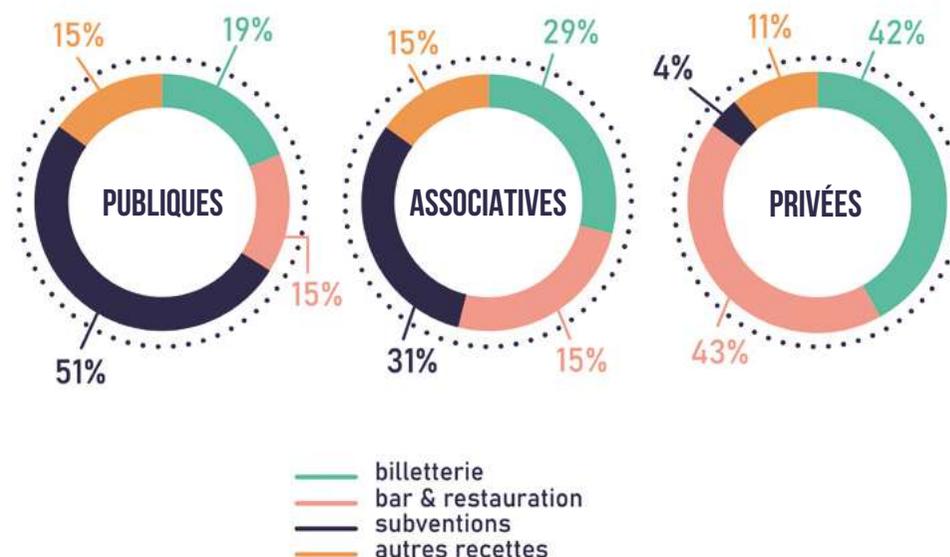


En 2019, **31 %** de l'ensemble des **dépenses** des membres du Live DMA en Europe a été consacré à la **programmation** de spectacles, **33 %** aux **frais de personnels** et **14 %** aux **charges d'infrastructures**. La structure des dépenses des salles de concert est assez similaire pour différents types de salles (petites et grandes, associatives et privées commerciales), avec des parts équivalentes pour les coûts de programmation, le personnel et les infrastructures.

En 2019, les **recettes** des salles de concert Live DMA en Europe provenaient à **33 %** de la **vente de billets**, à **33 %** de la vente de **nourriture et de boissons** et à **21 %** de **subventions**. Les modèles de revenus sont très différents selon le type de salle ou de club (en fonction de son statut juridique et de sa capacité), d'où l'importance d'une analyse plus détaillée.

RECETTES SELON LE STATUT JURIDIQUE

RÉPARTITION DES REVENUS ET DÉPENSES DE L'ENSEMBLE DES LIEUX MEMBRES, EN FONCTION DU STATUT JURIDIQUE



En 2019, pour les **salles privées commerciales**, au moins **85 %** de leurs revenus en moyenne venaient des **dépenses du public** (42 % de ventes de billets + 43 % de buvette) et **4 %** de **subventions**.

Pour les **salles associatives**, ces chiffres s'élèvent à **44 %** (29 % de ventes de billet, 15 % de buvette) et **31 %** de **subventions**.

Pour les **salles publiques**, c'est un peu plus bas (**34 %**) pour la contribution des **publics** (19 % de billetterie + 15 % de buvette) et plus haut pour les **subventions** (**51 %**).

Les salles à but non lucratif (publiques et associatives) reçoivent davantage de subventions que les salles privées commerciales.

En moyenne, **51 %** des revenus des **salles publiques** proviennent de **subventions**, tandis que pour les **salles associatives**, ce chiffre atteint **31 %**. Il est important de noter la **différence entre les petites salles associatives**, qui reçoivent **40 %** de leurs revenus en **subventions**, et les **grandes salles**, où ce pourcentage tombe à **25 %**. Certaines grandes salles associatives peuvent recevoir moins de 5 % de subventions ; elles bénéficient généralement de recettes plus élevées grâce à leur plus grande capacité d'accueil, et organisent moins d'événements gratuits comparées aux petites salles.

Les associations bénéficient souvent du soutien des pouvoirs publics, que ce soit à l'échelle locale ou nationale, en raison de leur mission de service public et de leur rôle dans la diversité culturelle et le soutien aux artistes émergent-e-s.

Ces subventions peuvent couvrir le fonctionnement général de l'association ou financer des projets

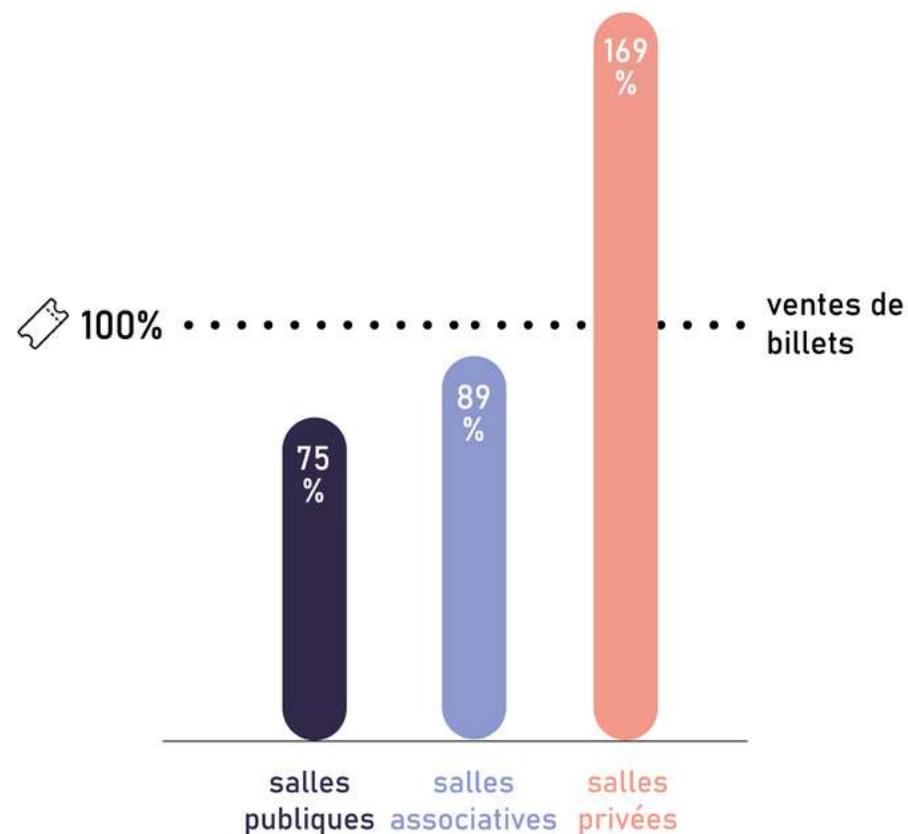
spécifiques, incluant les coûts de d'infrastructure, de personnel, de programmation et d'autres activités (ateliers pédagogiques,...).

Il est à noter que la **majorité des salles privées commerciales**, représentant **56 %** des lieux membres de Live DMA, fonctionnent comme des entreprises à **but non lucratif** : elles ne visent pas à réaliser des profits mais réinvestissent l'intégralité de leurs bénéfices dans les fonctions et activités de la salle de concert (exploitation et programmation).

En comparant les coûts de programmation directe avec les ventes de billets, on constate que **88 %** des recettes de **billetterie** sont consacrées aux **coûts de programmation**. De manière générale, plus une salle est petite, moins elle parvient à couvrir ces coûts par ses recettes de billetterie.

Ainsi, le statut juridique des lieux joue un rôle clé dans ce calcul. Les salles bénéficiant de plus de subventions dépensent davantage pour les aspects artistiques, tandis que les salles privées doivent aussi couvrir leurs frais de personnel et d'infrastructures avec les recettes de billetterie.

PART DES COÛTS DE PROGRAMMATION COUVERTS PAR LES RECETTES DE BILLETTERIE



Chiffres clés des membres



IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID ET DE L'INFLATION

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert et clubs membres d'ACCES en Espagne. La plupart des lieux étant de petites structures privées commerciales, ils dépendent principalement des revenus générés par le public, tels que la vente de billets et la vente de nourriture et de boissons. Alors que les événements musicaux, les fréquentations et les ventes de billets ont chuté de plus de **80 %** pendant la pandémie, de nombreux coûts ont subsisté, laissant les salles de concert et clubs confrontés à des difficultés financières.

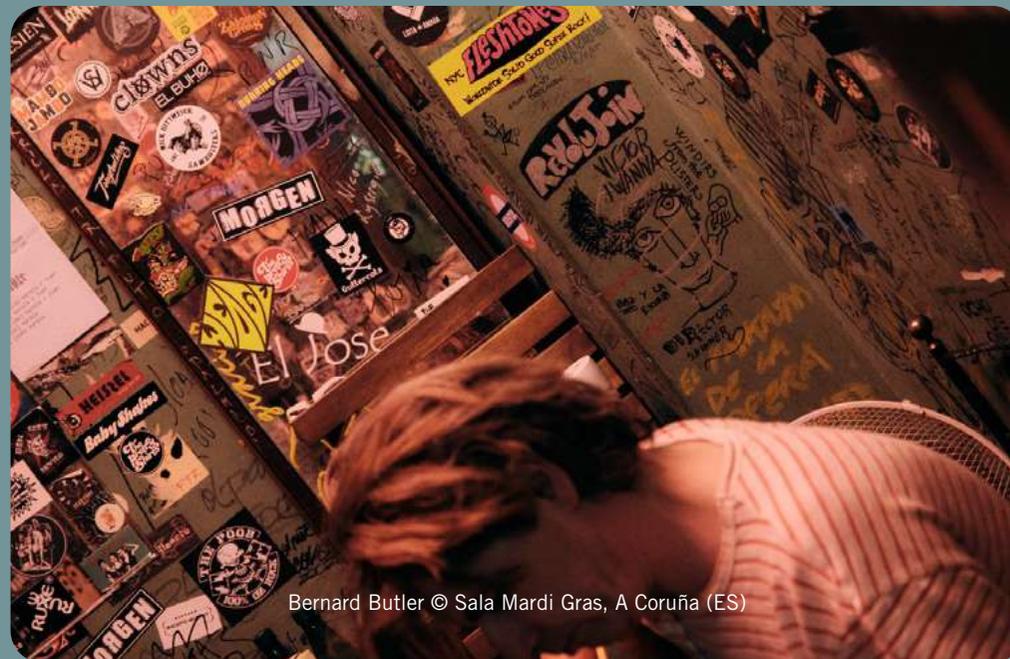
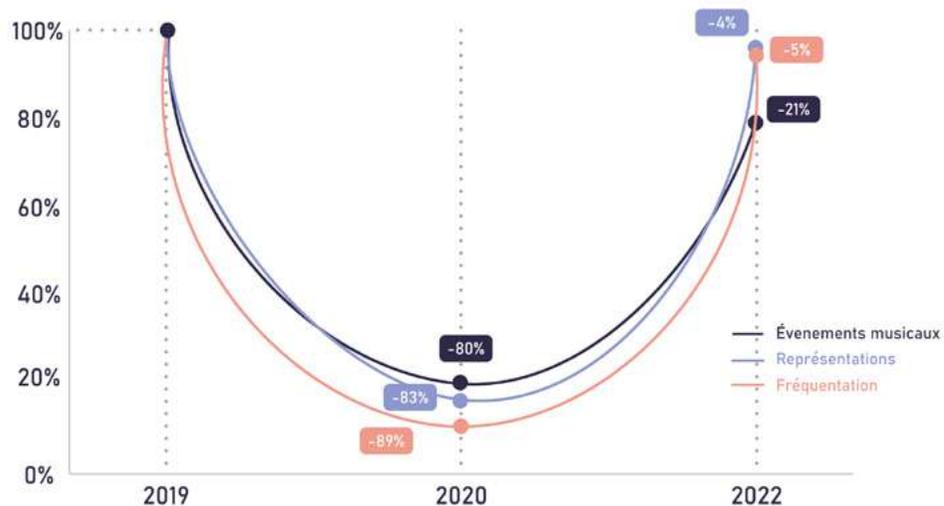
Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les lieux membres d'ACCES en 2020 et 2021, qui n'a couvert que **9 %** de leurs pertes de recettes (par rapport à 2019). Par ailleurs, le gouvernement espagnol a versé directement leurs indemnités à une partie des employé-e-s des lieux membres du réseau. Grâce à ces programmes de soutien, la plupart des emplois ont été préservés et la plupart des lieux ont pu survivre.

Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, le nombre d'événements musicaux, de fréquentations, de ventes de billets et de ventes de nourriture et de boissons a commencé à se redresser. Cependant, au cours de cette même période, l'inflation élevée a entraîné une forte augmentation des dépenses des salles et clubs, telles que les coûts du personnel, des infrastructures, de l'énergie, de la programmation et de l'achat de nourriture et de boissons. Par conséquent, les défis financiers se poursuivent en 2023 et 2024.

Chiffres tirés des données comparées (2019-2022) de 7 lieux membres d'ACCES, collectées en 2020-2024.

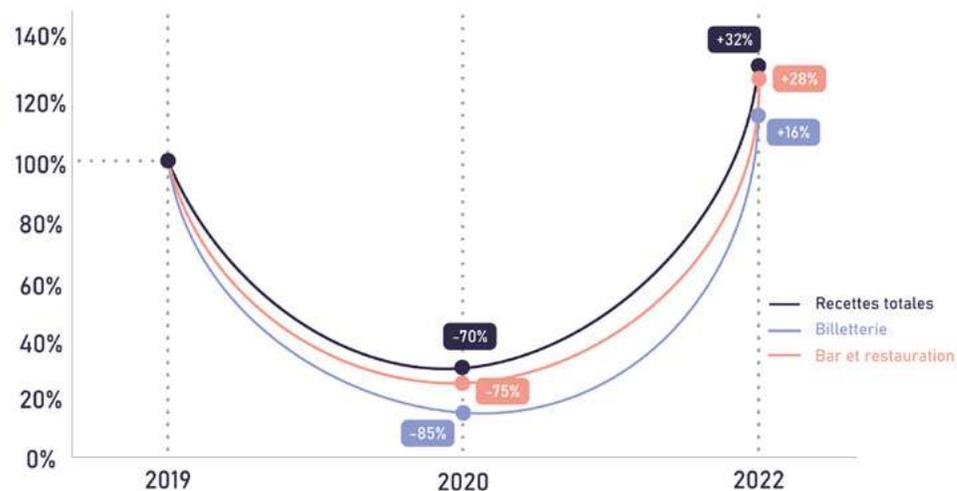
Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur salasdeconciertos.com et/ou contactez Elda Gómez, la coordinatrice de l'enquête pour ACCES : elda.gomez@salasdeconciertos.com

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX / REPRÉSENTATIONS / FRÉQUENTATION

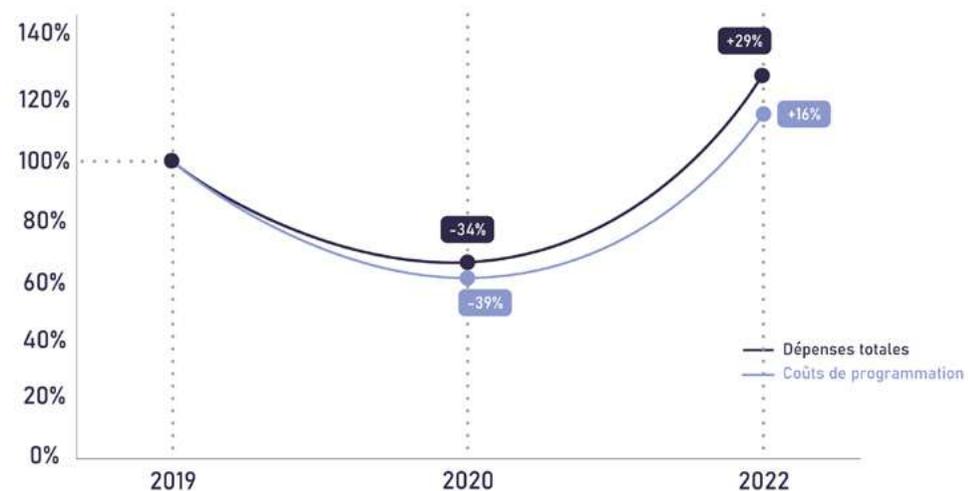


Bernard Butler © Sala Mardi Gras, A Coruña (ES)

RECETTES TOTALES BILLETTERIE / BAR ET RESTAURATION



DÉPENSES TOTALES COÛTS DE PROGRAMMATION



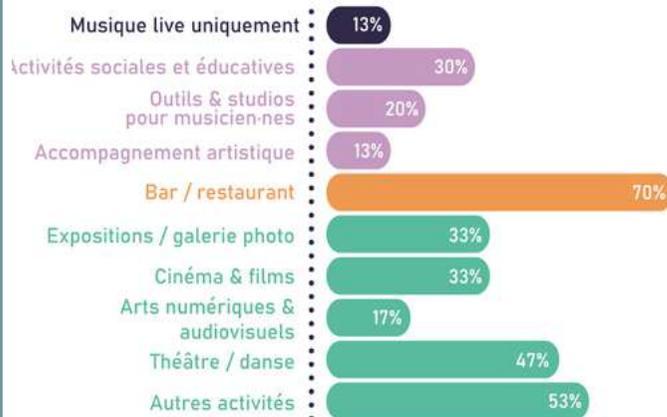


PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES D'ACCES (ESPAGNE)

Ces chiffres représentent 115 salles de concert et clubs espagnols (hors Catalogne et Pays basque) membres de l'association ACCES.

Chiffres tirés des données (2019) de 30 salles et clubs membres d'ACCES, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 115 lieux membres du réseau.

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

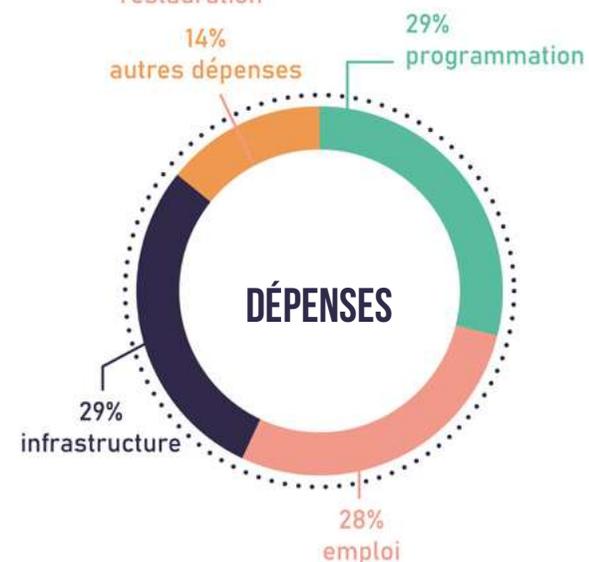
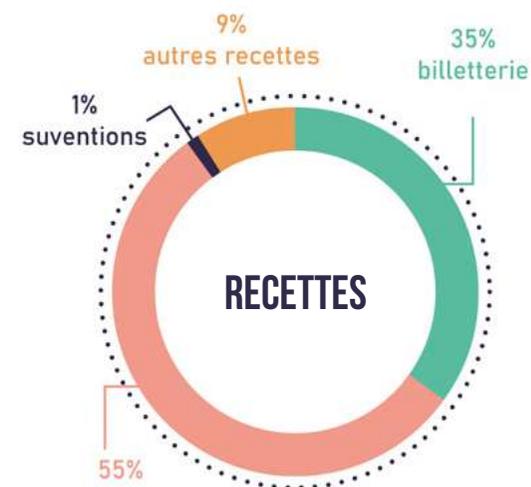


En 2019, les structures membres d'ACCES avaient une **jauge médiane** de **203 places**.

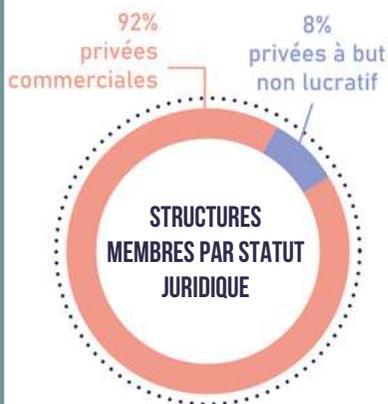
Elles ont organisé plus de **21 000 représentations artistiques**, qui ont attiré près de **4 millions de spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

50 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.



En 2019, les structures membres d'ACCES ont généré plus de **34 millions d'euros** cumulés de **recettes**. Les **subventions** ne représentaient que **1 % du total de ces produits**. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (35 %)** et des activités de **bar et restauration (55 %)**.



La majorité des membres d'ACCES sont des **structures privées commerciales (92 %)**.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres d'ACCES employaient en 2019 près de **2 000 personnes**, dont **95 % de salarié-e-s**. Au total, **94 %** des heures travaillées (ETP) **étaient rémunérées**.

La part de bénévoles était très faible (1 %). **38 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).

PANORAMA 2019-2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES D'ASACC (CATALOGNE, ESPAGNE)



Ariana Abecasis at La Nau, Barcelona (CAT) - 2020 © Clara Orozco

PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES D'ASACC (CATALOGNE)

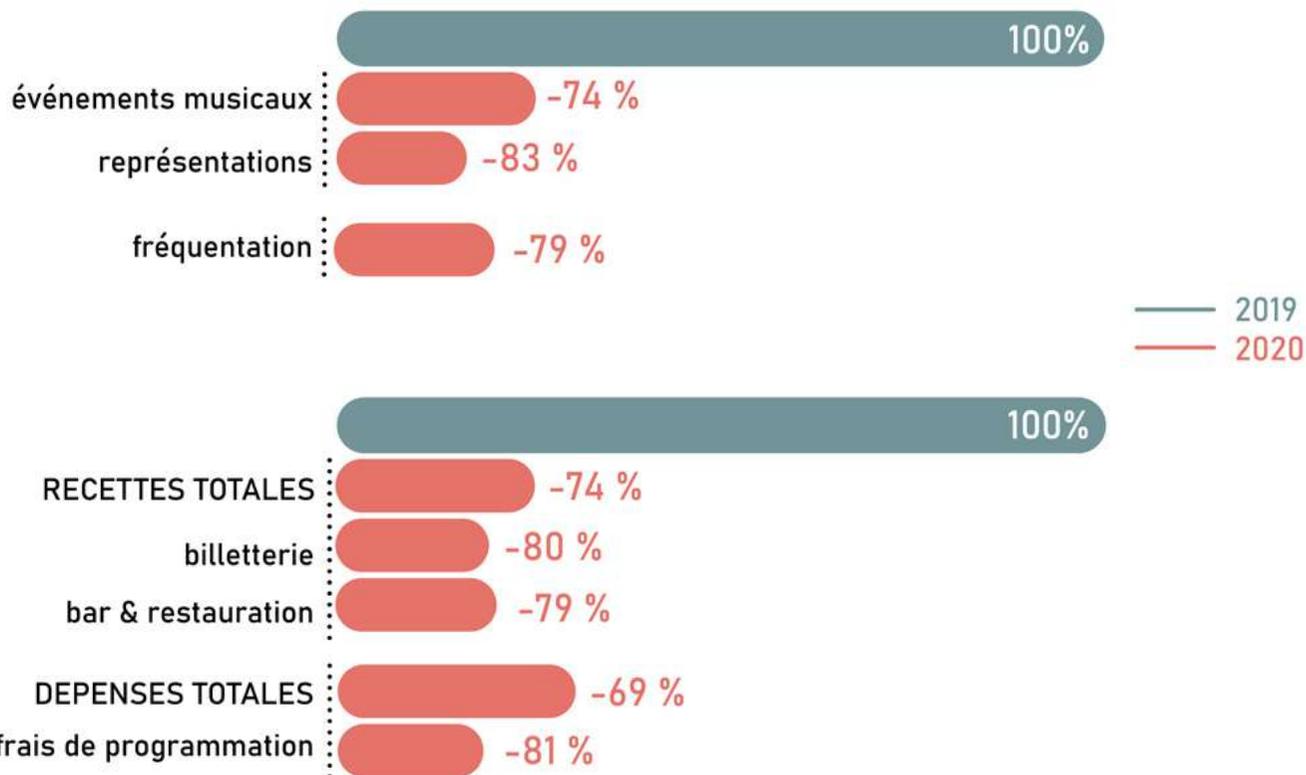
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 29 lieux membres d'ASACC, collectées en 2020-2022.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur www.infoconcerts.cat et/ou contactez Adriana Alcover, la coordinatrice de l'enquête pour ASACC : adriana@asacc.net.

IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID 19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé·e·s (salarié·e·s) et des prestataires des salles de concerts et clubs en Catalogne.

Le gouvernement catalan a institué un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres d'ASACC en 2020, qui n'a **couvert que 4 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019). Il a par ailleurs directement versé leurs indemnités à une partie des employé·e·s des lieux membres du réseau.

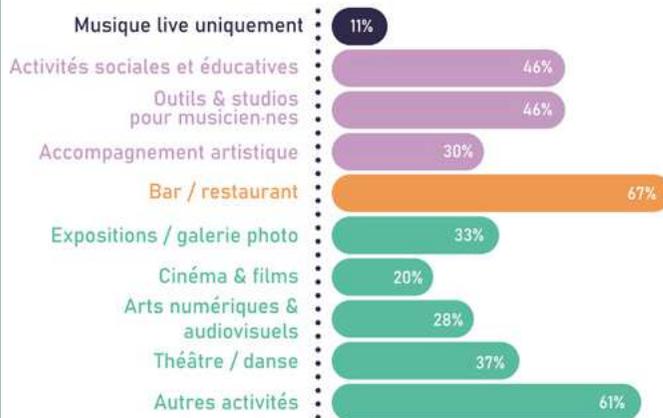


PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES D'ASACC (CATALOGNE)

Ces chiffres représentent 76 salles de concert et clubs catalans (Espagne) membres de l'association ASACC.

Chiffres tirés des données 2019 de 46 salles et clubs membres d'ASACC, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 76 lieux membres du réseau.

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

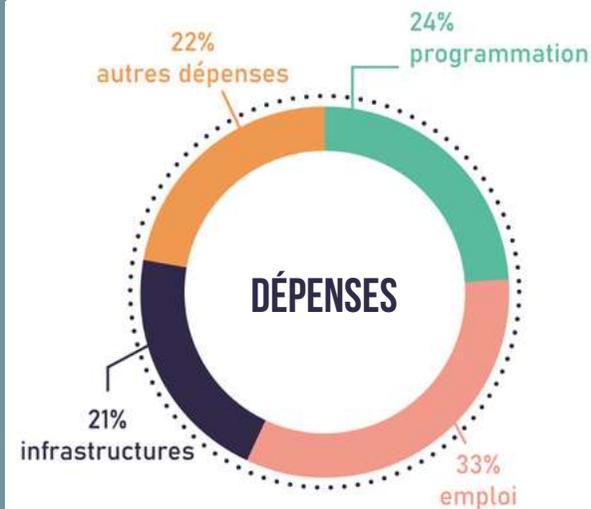
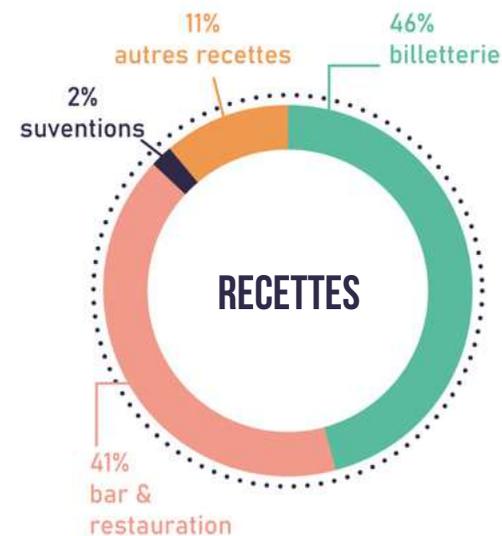


En 2019, les structures membres d'ASACC avaient une **jauge médiane de 175 places.**

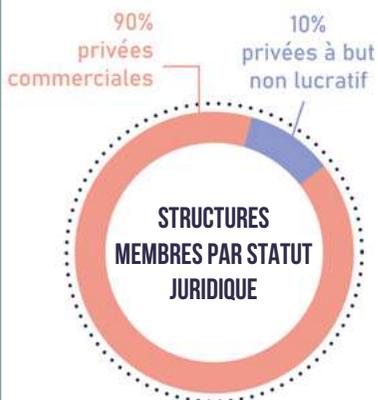
Elles ont programmé plus de **17 000 spectacles**, qui ont attiré plus de **4,2 millions de spectateur-ric-e-s.**

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

46 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.



En 2019, les structures membres d'ASACC ont généré plus de **73 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** ne représentaient que **2 %** du total de ces produits. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (46 %)** et des activités de **bar et restauration (41 %)**.



La grande majorité des membres d'ASACC sont des **structures privées commerciales (90 %)**.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres d'ASACC employaient en 2019 près de **1 600 personnes**, dont **88 % de salarié-e-s** et **7 % de bénévoles**.

43 % des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).

• PANORAMA 2019–2022 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE CLUBCIRCUIT (FLANDRE, BELGIQUE)



IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID ET DE L'INFLATION

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert et clubs membres de Clubcircuit en Belgique. Pendant la pandémie, les événements musicaux ont chuté de plus de **50 %**, les fréquentations et les ventes de billets de plus de **60 %**, mettant la plupart des lieux en difficulté financière.

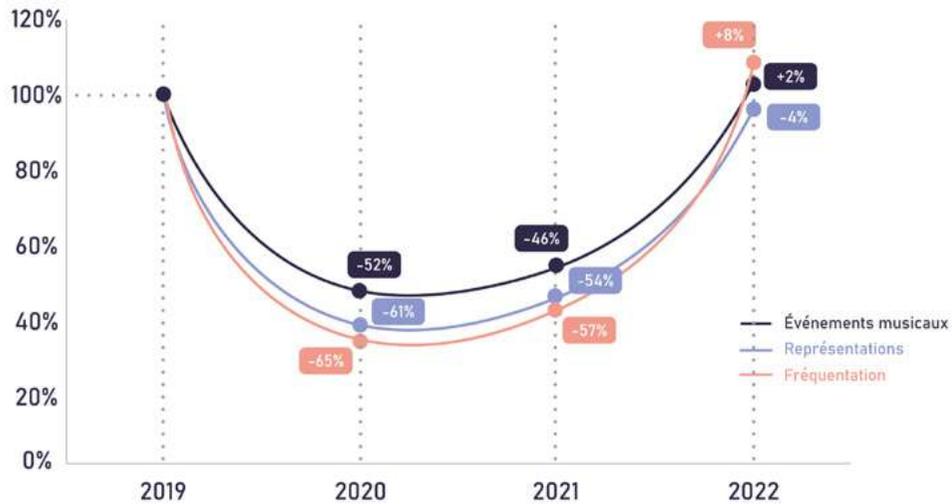
Tous les lieux membres de Clubcircuit étant des structures privées à but non lucratif, ils ont pu compter sur des subventions régulières pour couvrir (une partie) de leurs coûts fixes. Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les salles membres de Clubcircuit en 2020 et 2021, qui n'a couvert que **3 %** de leurs pertes de recettes en 2020 et **5 %** en 2021 (par rapport à 2019). Par ailleurs, le gouvernement et les syndicats ont directement versé leurs indemnités à une partie des employé-e-s des lieux membres du réseau. Grâce à ces programmes de soutien, la plupart des emplois ont été préservés et les lieux ont pu survivre.

Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, le nombre d'événements musicaux, de fréquentations, de ventes de billets et de ventes de nourriture et de boissons a commencé à se redresser. Cependant, au cours de cette même période, l'inflation élevée a entraîné une forte augmentation des dépenses des salles et clubs, telles que les coûts du personnel, des infrastructures, de l'énergie, de la programmation et de l'achat de nourriture et de boissons. Par conséquent, les défis financiers se poursuivent en 2023 et 2024.

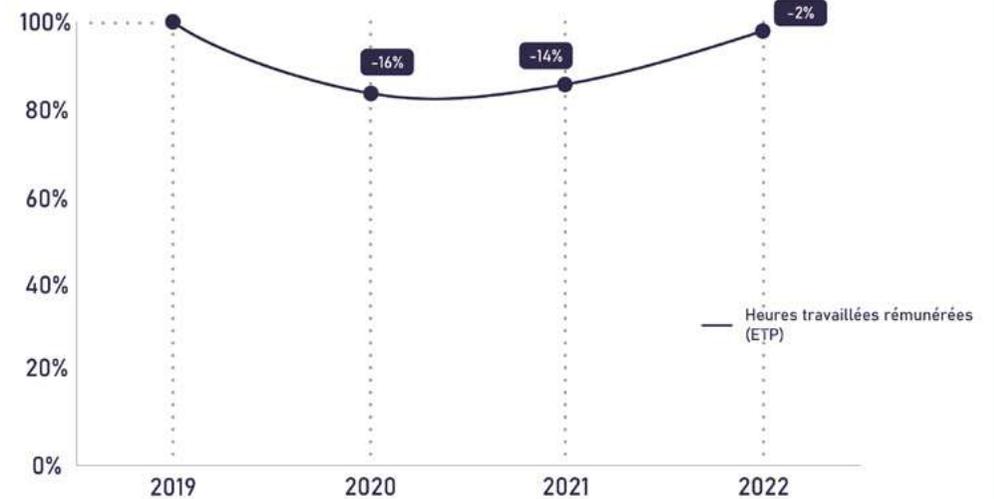
Chiffres tirés des données comparées (2019-2022) de 10 lieux membres de Clubcircuit, collectées en 2020-2024.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur clubcircuit.be et/ou contactez Marc Steens, le coordinateur de l'enquête pour Clubcircuit : info@clubcircuit.be

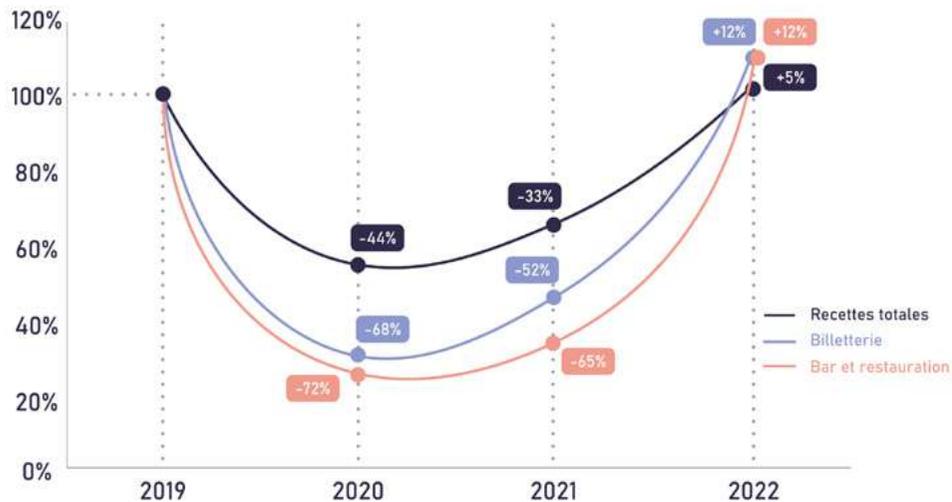
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX / PREPRÉSENTATIONS/ FRÉQUENTATION



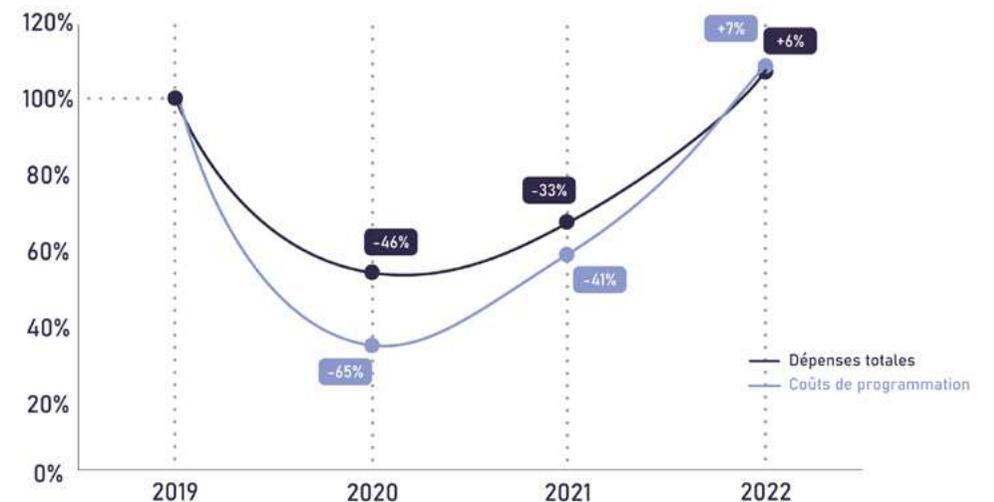
HEURES TRAVILLÉES RÉMUNÉRÉES (ETP)



RECETTES TOTALES BILLETTERIE / BAR ET RESTAURATION



DÉPENSES TOTALES COÛTS DE PROGRAMMATION



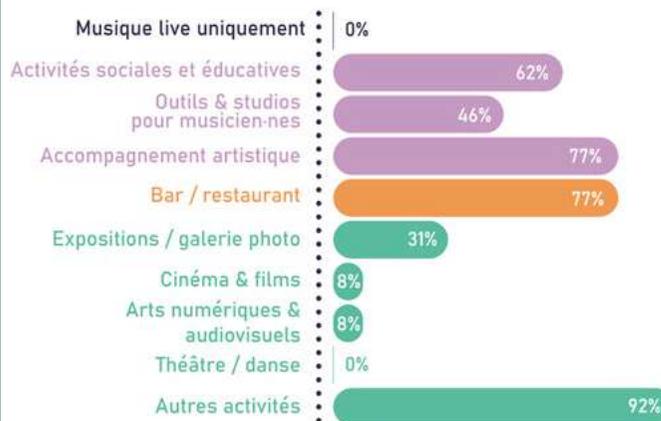


PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE CLUB-CIRCUIT (FLANDRE, BELGIQUE)

Ces chiffres représentent 13 salles de concert et clubs en Flandre (la région néerlandophone de Belgique) membres de l'association Clubcircuit.

Chiffres tirés des données (2019) des 13 lieux membres de Clubcircuit, collectées en 2020-2022.

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

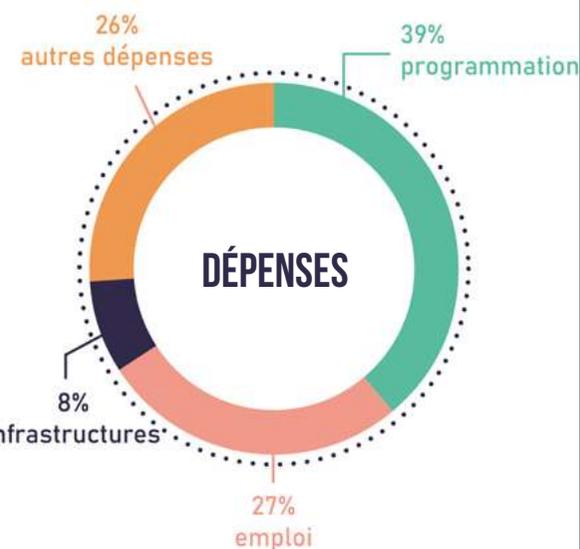
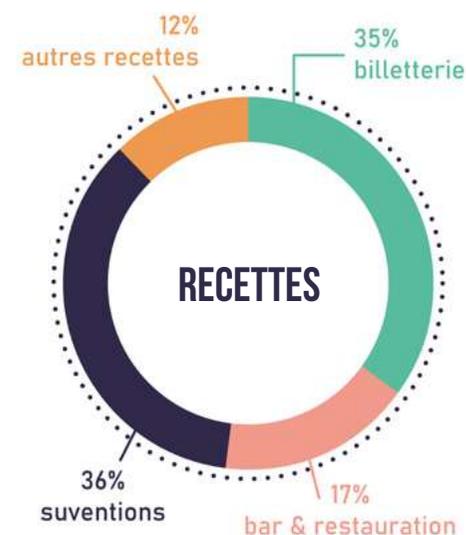


En 2019, les structures membres de Clubcircuit avaient une **jauge médiane de 600 places**.

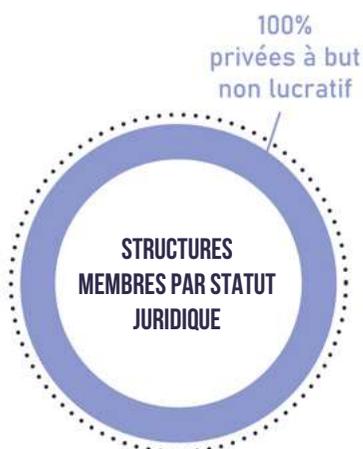
Elles ont programmé près de **2 700 spectacles**, qui ont attiré plus de **450 000 spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

85 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.



En 2019, les structures membres de Clubcircuit ont généré plus de **18 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** représentaient **36 %** du total des produits. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (35 %)** et des activités de **bar et restauration (17 %)**.



Tous les membres de Clubcircuit sont des **structures privées à but non lucratif (100 %)**.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de Clubcircuit employaient en 2019 plus de **3 200 personnes**, dont **14 % de salarié-e-s** et **81 % de bénévoles**. Au total, **66 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**. **30 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID ET DE L'INFLATION

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert et clubs membres de Court-Circuit en Belgique. Pendant la pandémie, les événements musicaux ont chuté de plus de **60 %**, les fréquentations et les ventes de billets de plus de **70 %**, mettant la plupart des lieux en difficulté financière.

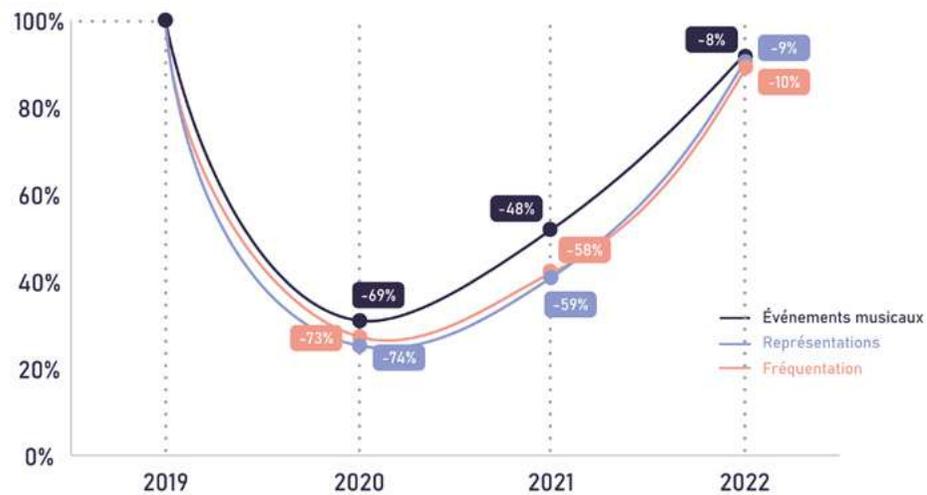
Les salles privées sans but lucratif de Court-Circuit ont pu compter sur des subventions régulières pour couvrir (une partie) de leurs coûts fixes. Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les salles membres de Court-Circuit en 2020 et 2021, qui n'a couvert que **26 %** de leurs pertes de recettes en 2020 et **41 %** en 2021 (par rapport à 2019). Par ailleurs, le gouvernement et les syndicats ont directement versé leurs indemnités à une partie des employé-e-s des lieux membres du réseau. Grâce à ces programmes de soutien, la plupart des emplois ont été préservés et les lieux ont pu survivre.

Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, le nombre d'événements musicaux, de fréquentations, de ventes de billets et de ventes de nourriture et de boissons a commencé à se redresser. Cependant, au cours de cette même période, l'inflation élevée a entraîné une forte augmentation des dépenses des salles et clubs, telles que les coûts du personnel, des infrastructures, de l'énergie, de la programmation et de l'achat de nourriture et de boissons. Par conséquent, les défis financiers se poursuivent en 2023 et 2024.

Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 10 lieux membres de Court-Circuit, collectées en 2020-2022.

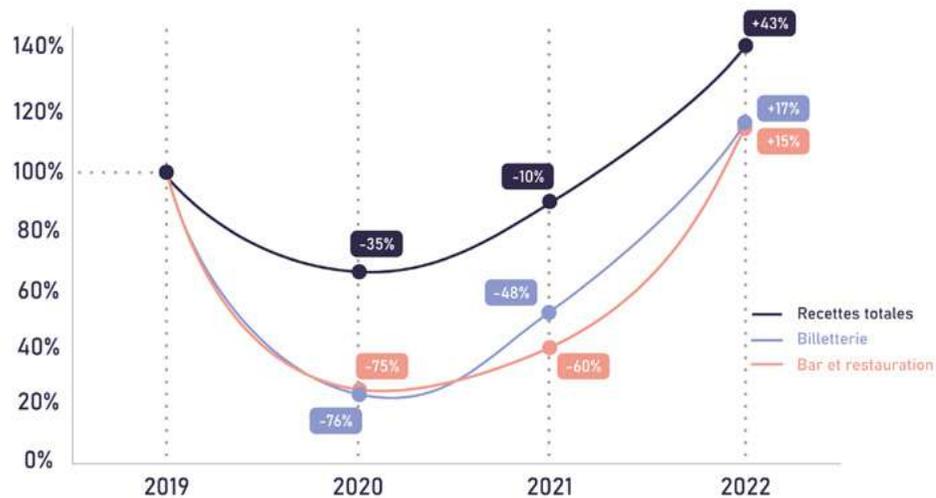
Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur www.court-circuit.be et/ou contactez David Dehard, le coordinateur de l'enquête pour Court-Circuit : david@court-circuit.be.

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX / REPRÉSENTATIONS / FRÉQUENTATION

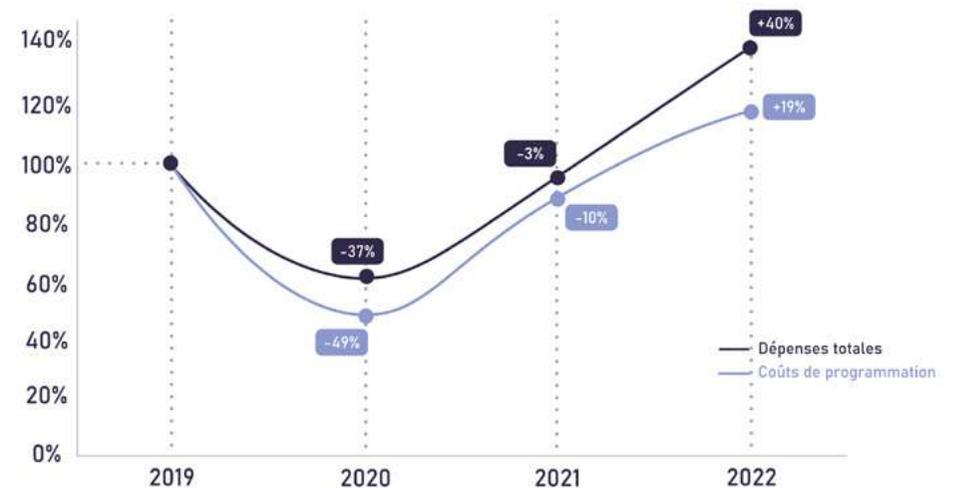


At Brass, Bruxelles (BE) © Nine Louvel

RECETTES TOTALES BILLETTERIE / BAR ET RESTAURATION



DÉPENSES TOTALES CÔÛTS PROGRAMMATION

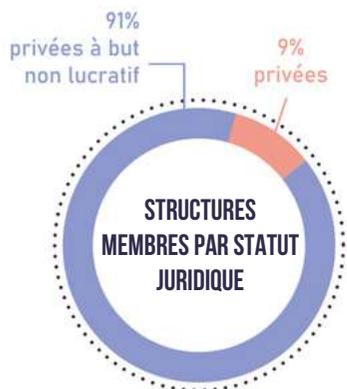




PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE COURT-CIRCUIT (WALLONIE, BELGIQUE)

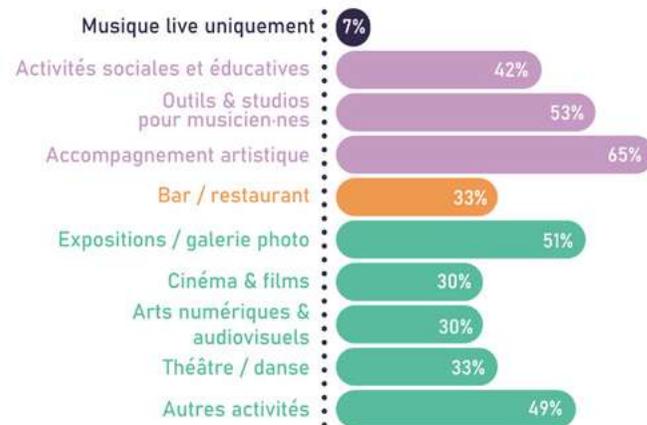
Ces chiffres représentent 43 salles de concert et clubs en Wallonie (la région francophone de la Belgique) membres de l'association Court-Circuit.

Chiffres issus des données (2019) des 43 lieux membres de Court-Circuit, collectées en 2020-2021.



Presque tous les membres de Court-Circuit sont des **structures privées à but non lucratif** (91 %).

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



En 2019, les structures membres de Court-Circuit avaient une **jauge médiane de 220 places**.

Elles ont programmé près de **4 500 spectacles**, qui ont attiré plus de **300 000 spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

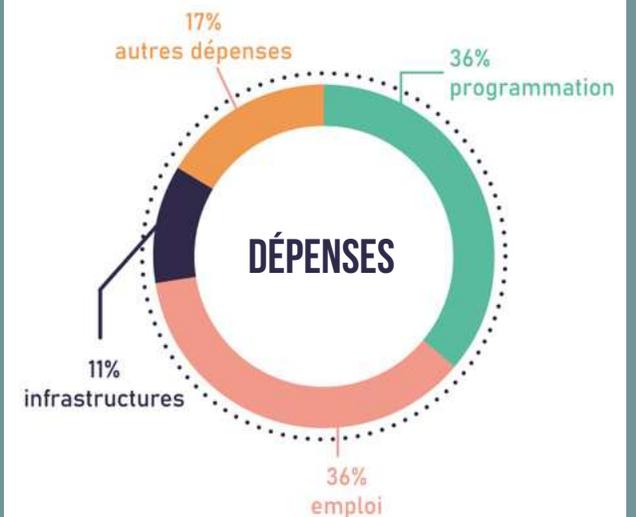
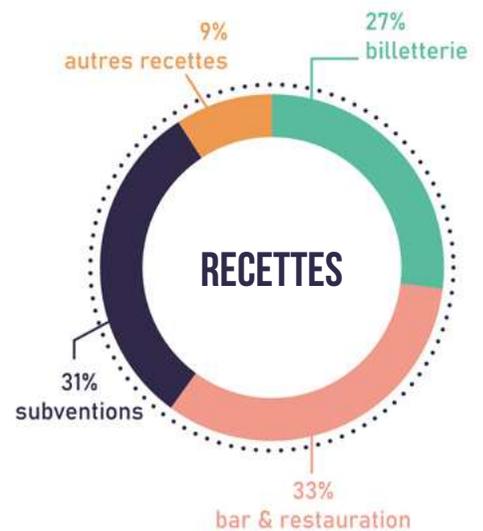
74 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de Court-Circuit employaient en 2019 plus de **1 200 personnes**, dont **14 % de salarié-e-s** et **80 % de bénévoles**. Au total, **34 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**.

35 % des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



En 2019, les structures membres de Court-Circuit ont généré plus de **6 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** représentaient **25 % du total des produits**. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (36 %)** et des activités de **bar et restauration (22 %)**.

**DANSK
— LIVE**



Store Vega, Copenhagen (Denmark) - 2018 © Kim Matthai Leland

PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE DANSK LIVE (DANEMARK)

Ces chiffres représentent 40 salles de concert et clubs danois membres de l'association Dansk Live.

Chiffres tirés des données (2019) des 40 lieux membres de Dansk Live, collectées en 2020-2022.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur dansklive.dk et/ou contactez Signe Hemmingsen, la coordinatrice de l'enquête pour Dansk Live : info@clubcircuit.be.

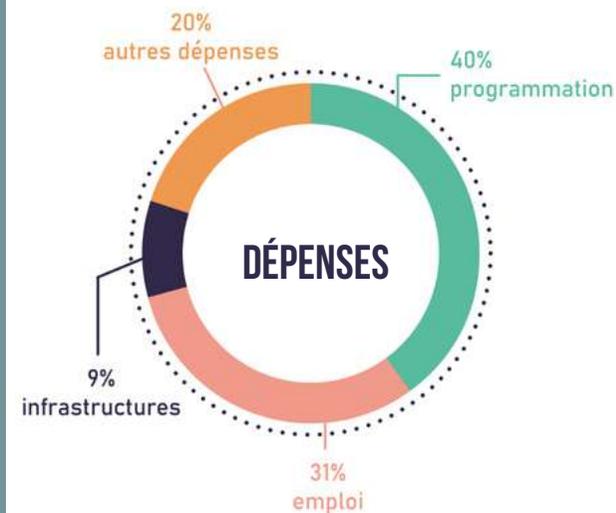
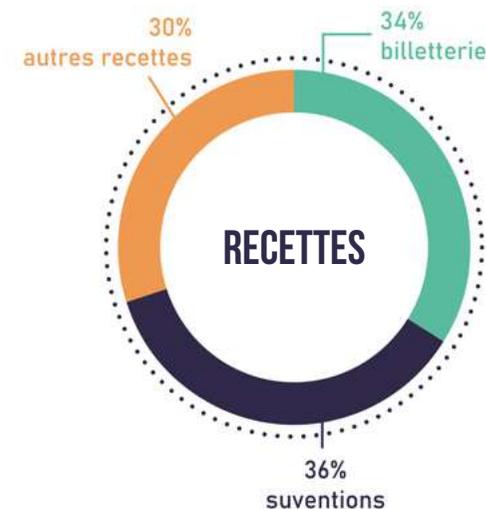
REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

En 2019, les lieux membres de Dansk Live ont organisé une moyenne de **134 événements musicaux** par salle, et ont chacun attiré une moyenne de **15 129 spectateur·rice·s** payant·e·s, soit une moyenne de **113 spectateur·rice·s payant·e·s par concert payant**.

MOYENS HUMAINS



Les lieux membres de Dansk Live employaient en 2019 une moyenne de **18 salarié·e·s et 81 bénévoles (médiane : 60) par structure**.



En 2019, les structures membres de Dansk Live ont généré en moyenne plus de **900 000 € de recettes**, dont **34 % de billetterie**.

Les frais de **programmation** représentaient **40 % des dépenses**.





La Vapeur, Dijon (FR) © Mathilde Leconte

IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID ET DE L'INFLATION

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert et clubs membres de la FEDELIMA en France. Pendant la pandémie, les événements musicaux ont chuté de plus de **60 %**, les fréquentations et les ventes de billets de plus de **70 %**, mettant la plupart des lieux en difficulté financière.

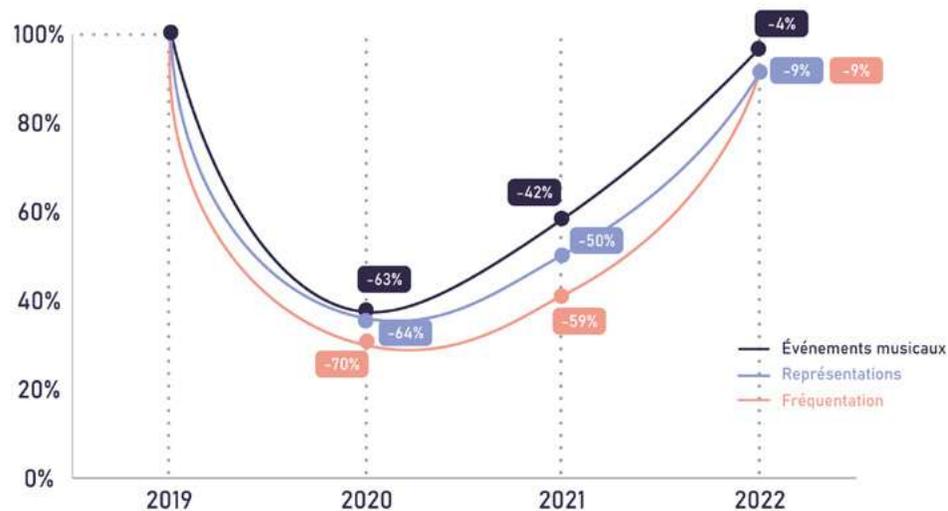
Les salles publiques et privées sans but lucratif de la FEDELIMA ont pu compter sur des subventions régulières pour couvrir (une partie) de leurs coûts fixes. Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les salles membres de la FEDELIMA en 2020 et 2021, qui n'a couvert que **15 %** de leurs pertes de recettes en 2020 et **43 %** en 2021 (par rapport à 2019). Grâce à ces programmes de soutien, la plupart des emplois ont été préservés et les lieux ont pu survivre.

Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, le nombre d'événements musicaux, de fréquentations, de ventes de billets et de ventes de nourriture et de boissons a commencé à se redresser. Cependant, au cours de cette même période, l'inflation élevée a entraîné une forte augmentation des dépenses des salles et clubs, telles que les coûts du personnel, des infrastructures, de l'énergie, de la programmation et de l'achat de nourriture et de boissons. Par conséquent, les défis financiers se poursuivent en 2023 et 2024.

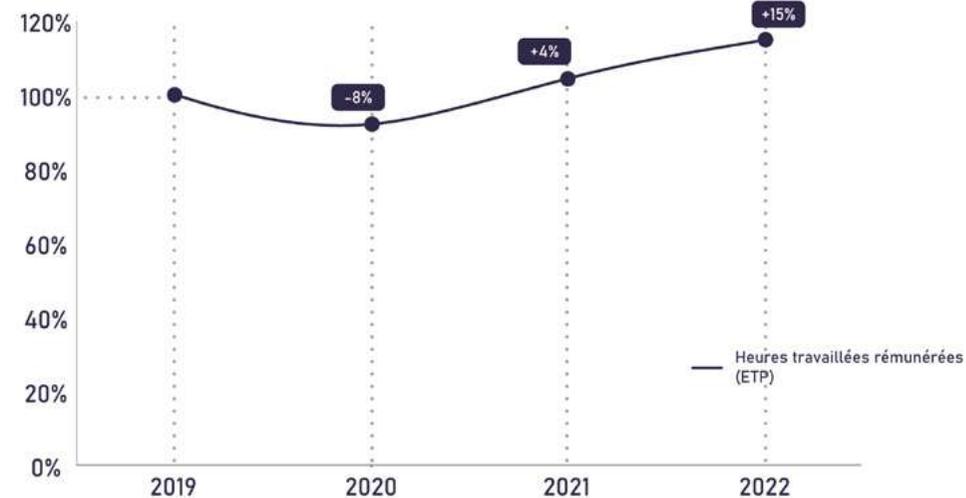
Chiffres tirés des données comparées (2019-2022) de 89 lieux membres de la FEDELIMA, collectées en 2020-2024.

Pour plus d'informations, consultez le dernier rapport d'enquête de la FEDELIMA [ici](#) et/ou contactez Hyacinthe Chataigné, le coordinateur de l'enquête pour FEDELIMA : hyacinthe.chataigne@fedelima.org.

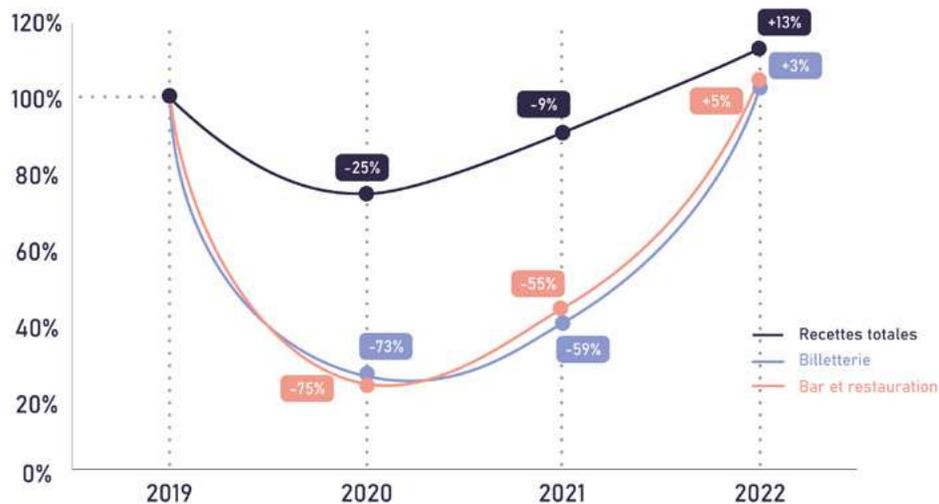
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX / REPRÉSENTATIONS / FRÉQUENTATION



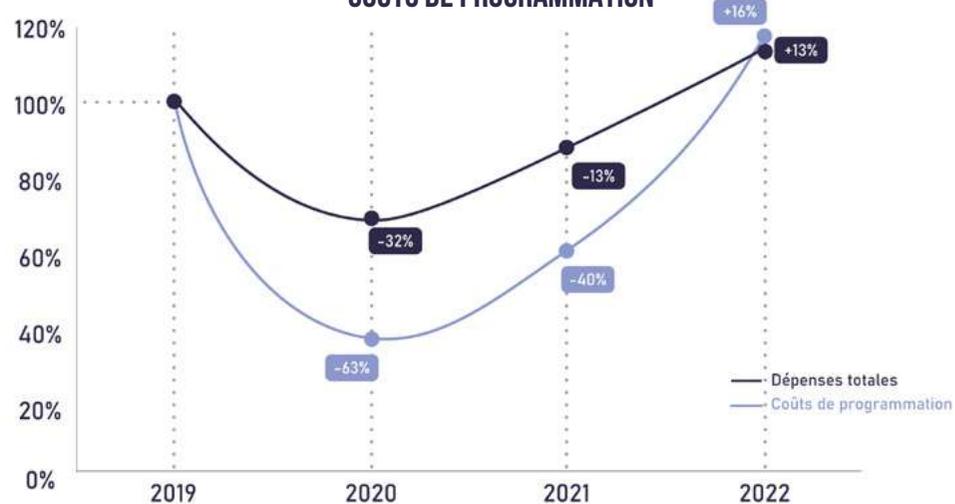
HEURES TRAVILLÉES RÉMUNÉRÉES (ETP)



RECETTES TOTALES BILLETTERIE / BAR ET RESTAURATION



DÉPENSES TOTALES COÛTS DE PROGRAMMATION

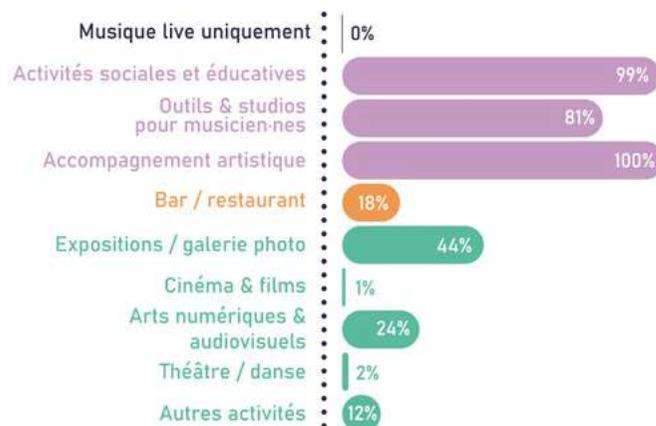


PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE LA FEDELIMA (FRANCE)

Ces chiffres représentent 137 salles de concert et clubs membres de l'association FEDELIMA.

Chiffres tirés des données (2019) de 103 salles et clubs membres de la FEDELIMA, collectées en 2020 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 137 lieux membres du réseau.

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

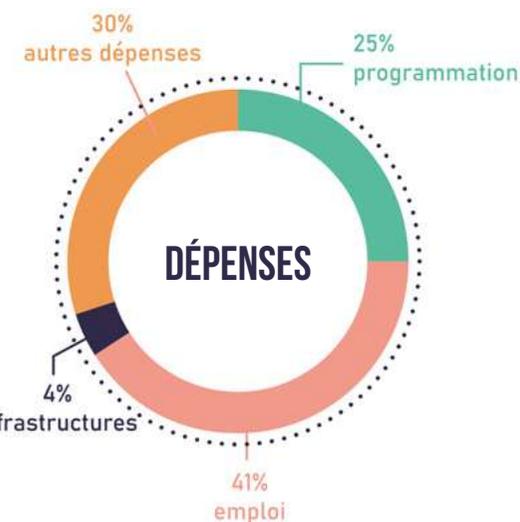
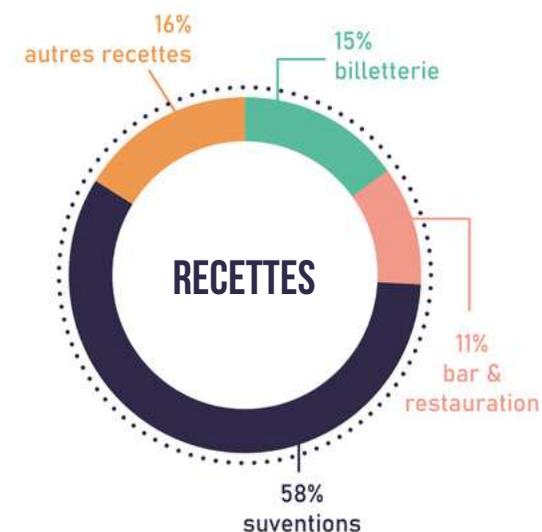


En 2019, les structures membres de la FEDELIMA avaient une **jauge médiane de 500 places**.

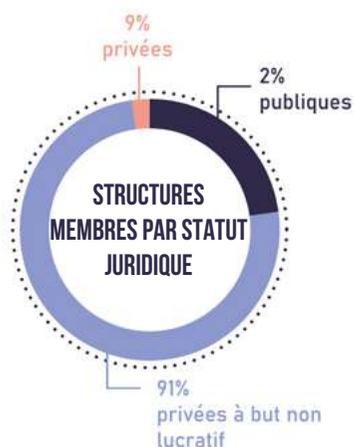
Elles ont programmé plus de **17 000 spectacles**, qui ont attiré près de **2,5 millions de spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales et artistiques, mais aussi culinaires et pluridisciplinaires.

54 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.



En 2019, les structures membres de FEDELIMA ont généré plus de **162 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** représentaient **58 %** du total des produits. Les recettes propres provenaient principalement de la **billetterie (15 %)** et des activités de **bar et restauration (11 %)**.



La grande majorité des membres de la FEDELIMA sont des **structures privées à but non lucratif (76%)**.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de la FEDELIMA employaient en 2019 près de **17 000 personnes**, dont **97 % de salarié-e-s**. Au total, **93 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**. De plus, plus de **7 000 bénévoles** (qui ne peuvent être considérés comme des employé-e-s au regard du Code du Travail français) ont contribué à leurs activités.

42 % des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).

• • • • • PANORAMA 2019-2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE KEEPON LIVE (ITALIE)



KeepOn Fest at I Candelai, Palermo (IT) © Mind Palermo

PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE KEEPON LIVE (ITALIE)

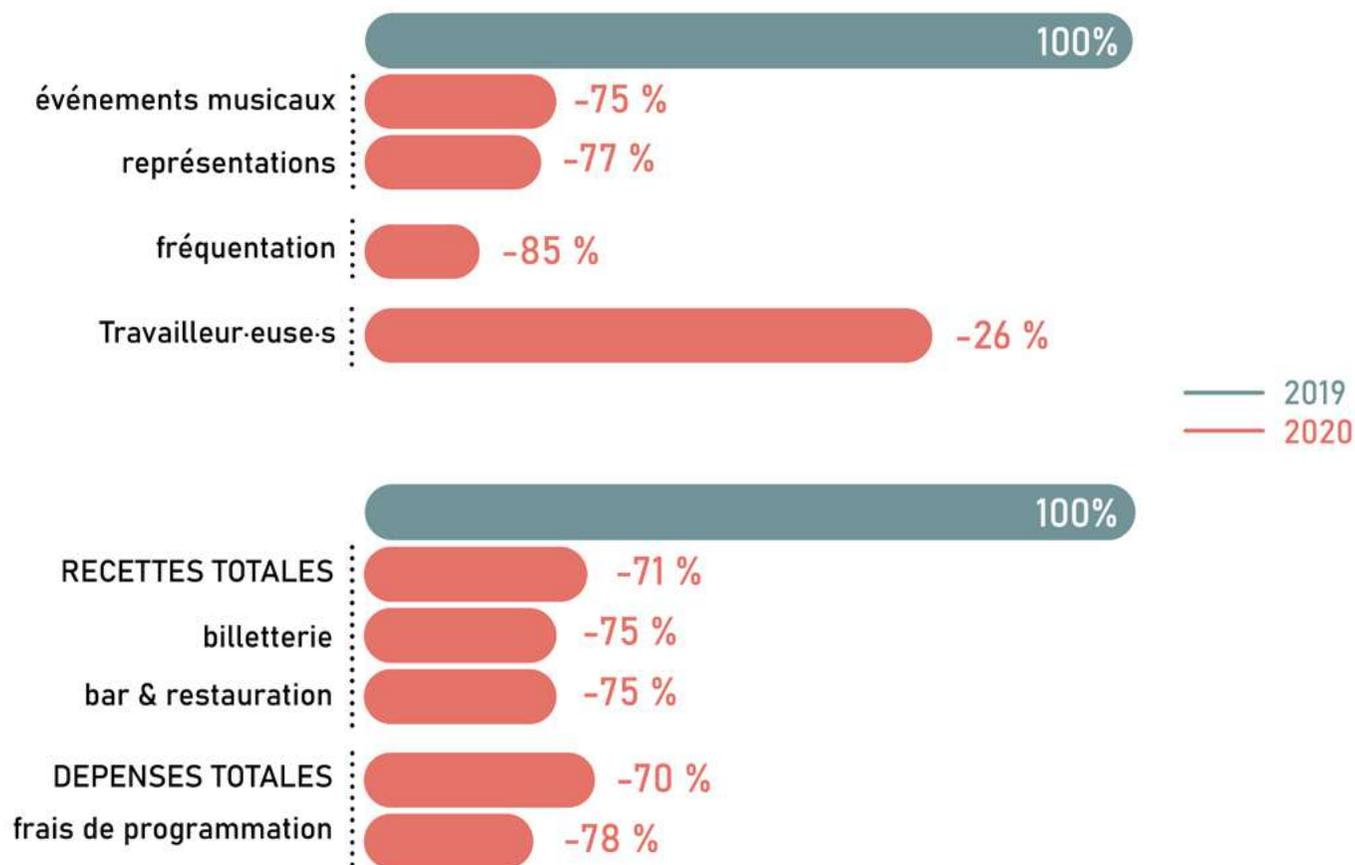
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 10 lieux membres de KeepOn Live, collectées en 2020-2022.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.keeponlive.com et/ou contactez Gaianè Kevorkian, la coordinatrice de l'enquête pour l'association : gaiane@keeponlive.com.

IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé·e·s (salarié·e·s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles en Italie.

Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les salles membres de KeepOn Live en 2020, qui n'a **couvert que 3 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019). Par ailleurs, le gouvernement italien a directement versé leurs indemnités à une partie des employé·e·s des lieux membres du réseau.

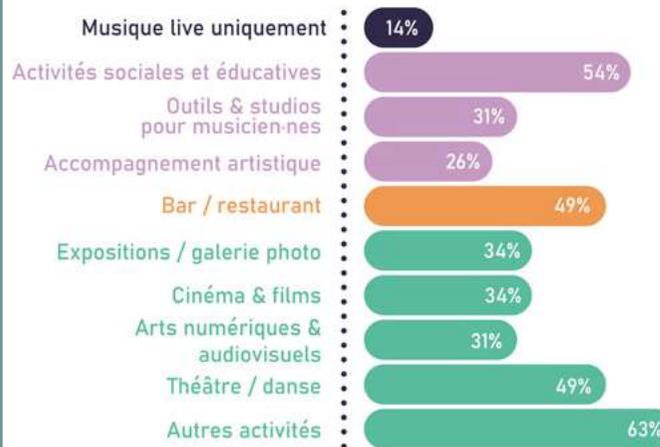


PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE KEEPON LIVE (ITALIE)

Ces chiffres représentent 60 salles de concert et clubs membres de l'association KeepOn Live.

Chiffres tirés des données (2019) de 35 lieux membres de KeepOn Live, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 60 lieux membres du réseau.

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

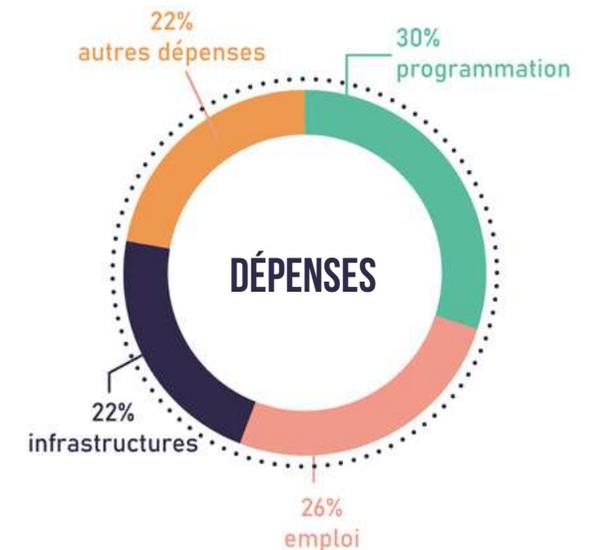
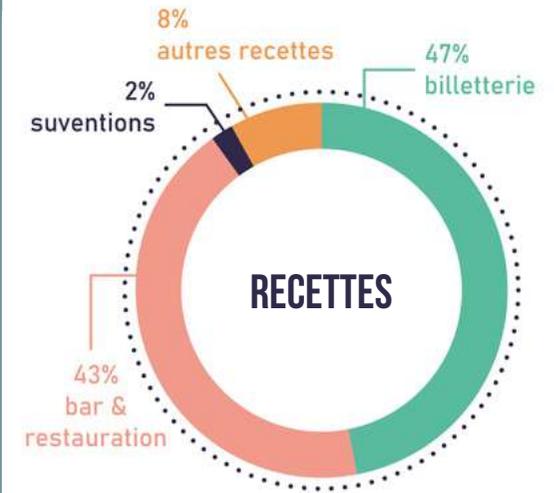


En 2019, les structures membres de KeepOn Live avaient une **jauge médiane de 400 places**.

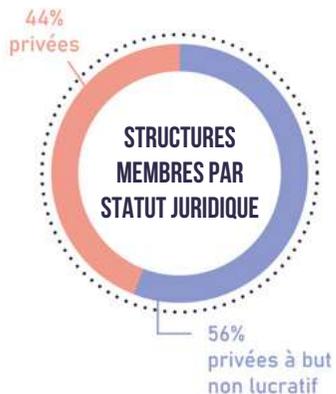
Elles ont programmé près de **10 700 spectacles**, qui ont attiré près de **3,3 millions de spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

51 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

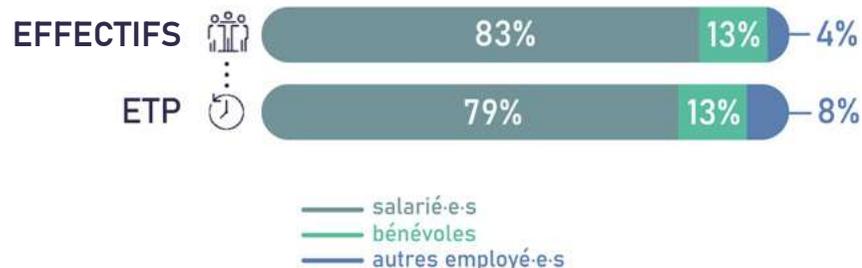


En 2019, les structures membres de KeepOn Live ont généré plus de **37 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** ne représentaient que **2 %** du total de ces produits. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (47 %)** et des activités de **bar et restauration (43 %)**.



Le statut juridique des membres de KeepOn Live présente un certain équilibre entre **structures privées à but non lucratif (56 %)** et **structures privées commerciales (44 %)**.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de KeepOn Live employaient en 2019 plus de **1 900 personnes**, dont **83 % de salarié-e-s** et **13 % de bénévoles**. Au total, **79 %** des heures travaillées (ETP) étaient rémunérées.

36 % des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID ET DE L'INFLATION

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert et clubs LiveFIN en Finlande. La plupart des lieux étant des structures privées commerciales, ils dépendent principalement des revenus générés par le public, tels que la vente de billets et la vente de nourriture et de boissons. Pendant la pandémie, les événements musicaux ont chuté de plus de **60 %**, les fréquentations et les ventes de billets de plus de **70 %**, alors que de nombreux coûts subsistaient, mettant la plupart des lieux en difficulté financière.

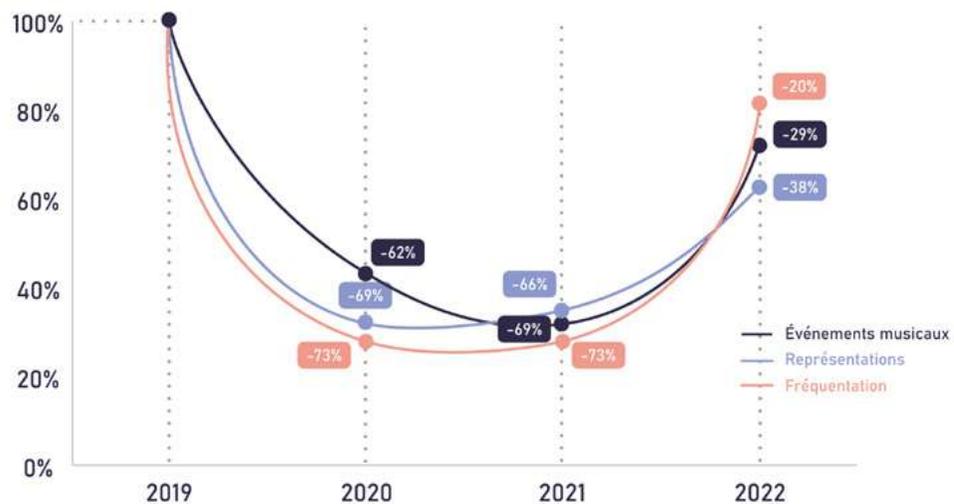
Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les salles membres de LiveFIN en 2020 et 2021, qui n'a couvert que **12 %** de leurs pertes de recettes en 2020 et **28 %** en 2021 (par rapport à 2019). Grâce à ces programmes de soutien, la plupart des emplois ont été préservés et les lieux ont pu survivre.

Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, le nombre d'événements musicaux, de fréquentations, de ventes de billets et de ventes de nourriture et de boissons a commencé à se redresser. Cependant, au cours de cette même période, l'inflation élevée a entraîné une forte augmentation des dépenses des salles et clubs, telles que les coûts du personnel, des infrastructures, de l'énergie, de la programmation et de l'achat de nourriture et de boissons. Par conséquent, les défis financiers se poursuivent en 2023 et 2024.

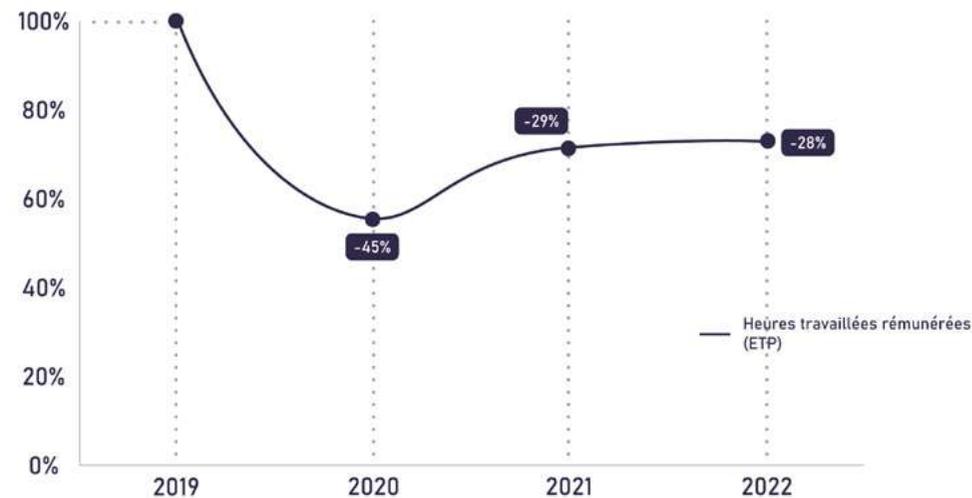
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 10 lieux membres de LiveFIN, collectées en 2020-2024.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur www.livefin.fi et/ou contactez Maarit Kinnunen, la coordinatrice de l'enquête pour LiveFIN : maakinn@ulapland.fi.

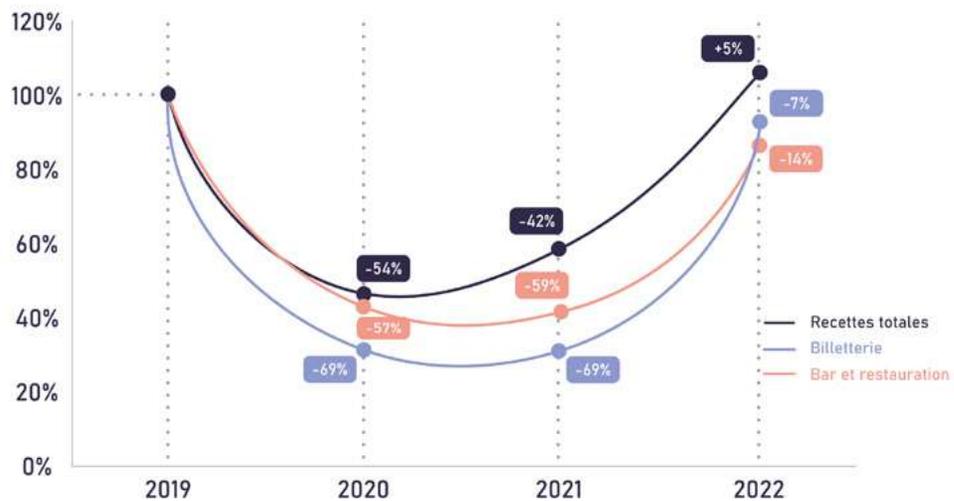
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX / REPRÉSENTATIONS / FRÉQUENTATION



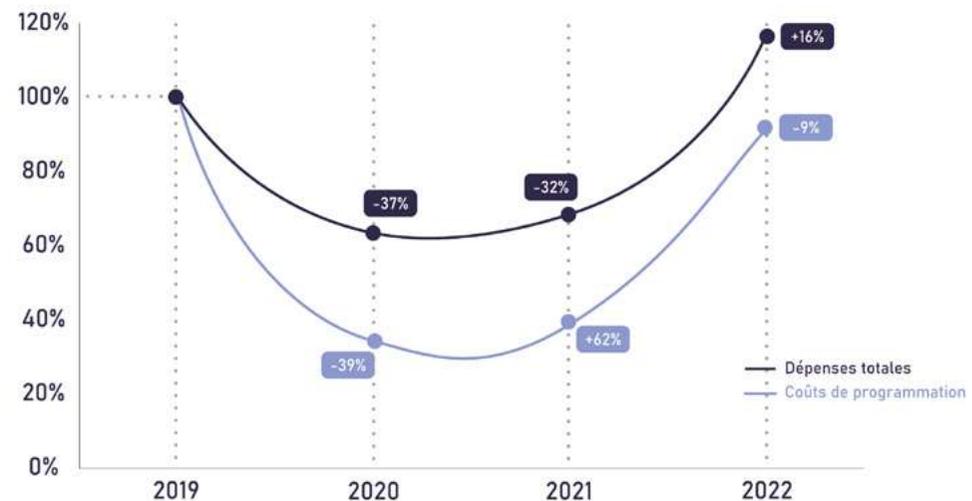
HEURES TRAVILLÉES RÉMUNÉRÉES (ETP)



RECETTES TOTALES BILLETTERIE / BAR ET RESTAURATION



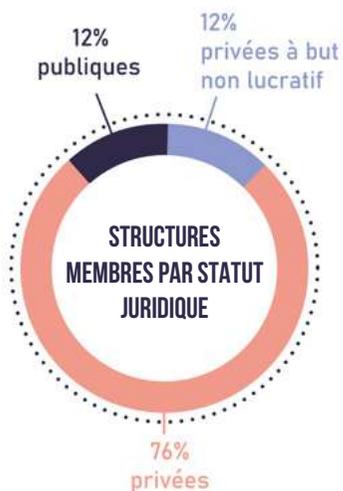
DÉPENSES TOTALES COÛTS DE PROGRAMMATION



PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE LIVEFIN (FINLANDE)

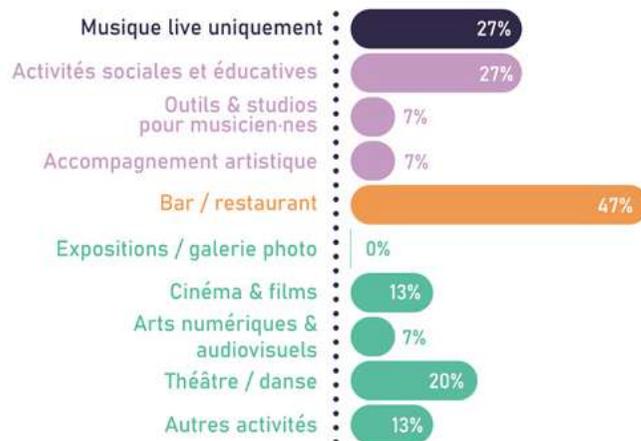
Ces chiffres représentent 33 salles de concert et clubs membres de l'association LiveFIN.

Chiffres tirés des données (2019) de 15 lieux membres de LiveFIN, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 33 lieux membres du réseau.



La grande majorité des membres de LiveFIN sont des structures privées commerciales (76 %).

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



En 2019, les structures membres de LiveFIN avaient une **jauge médiane de 443 places**.

Elles ont programmé plus de **11 000 spectacles**, qui ont attiré près plus de **1,5 million de spectateur-ric-e-s**.

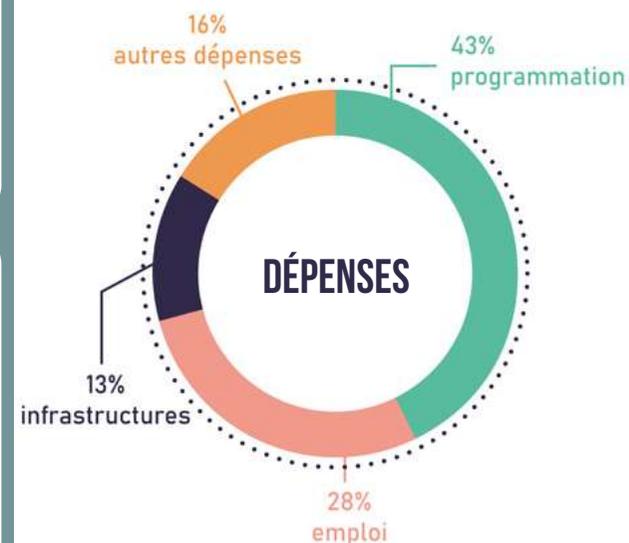
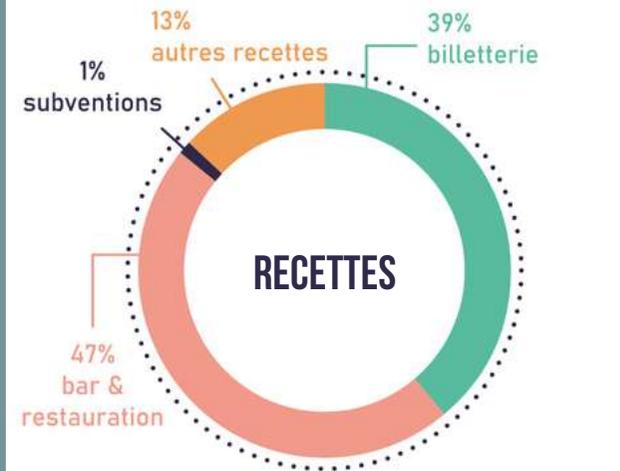
Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

53 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de LiveFIN employaient en 2019 près de **2 000 personnes**, dont **56 % de salarié-e-s** et **37 % de bénévoles**. Au total, **89 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**. **48 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



En 2019, les structures membres de LiveFIN ont généré plus de **47 millions d'euros** cumulés de **recettes**, dont seuls **1 %** provenaient de **subventions**, **39 %** de la **billetterie** et **47 %** des activités de **bar et restauration**.

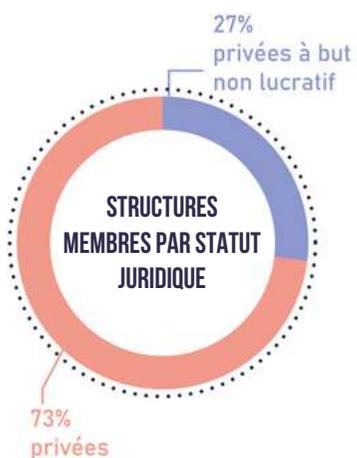
• • • PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE MUSIC ESTONIA LIVE (ESTONIE)



PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE MUSIC ESTONIA LIVE (ESTONIE)

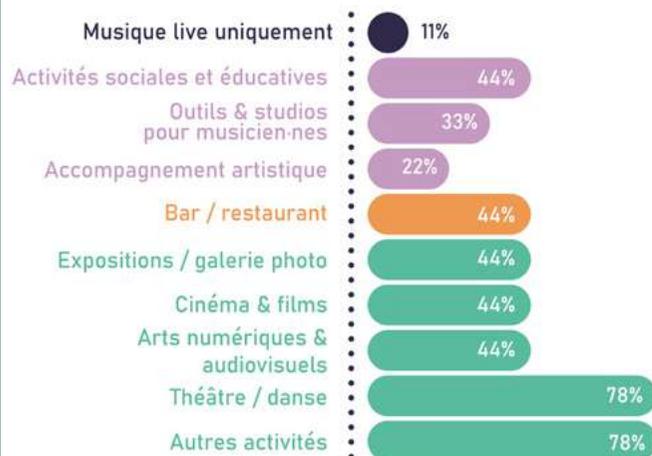
Ces chiffres représentent 15 salles de concert et clubs membres de l'association Music Estonia Live.

Chiffres tirés des données (2019) de 9 lieux membres de Music Estonia Live, collectées en 2020-2021 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 15 lieux membres du réseau.



La plupart des membres de Music Estonia Live sont des structures **privées commerciales (73 %)**.

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



En 2019, les structures membres de Music Estonia Live avaient une **jauge médiane de 500 places**.

Elles ont programmé plus de **5 000 spectacles**, qui ont attiré près de **500 000 spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

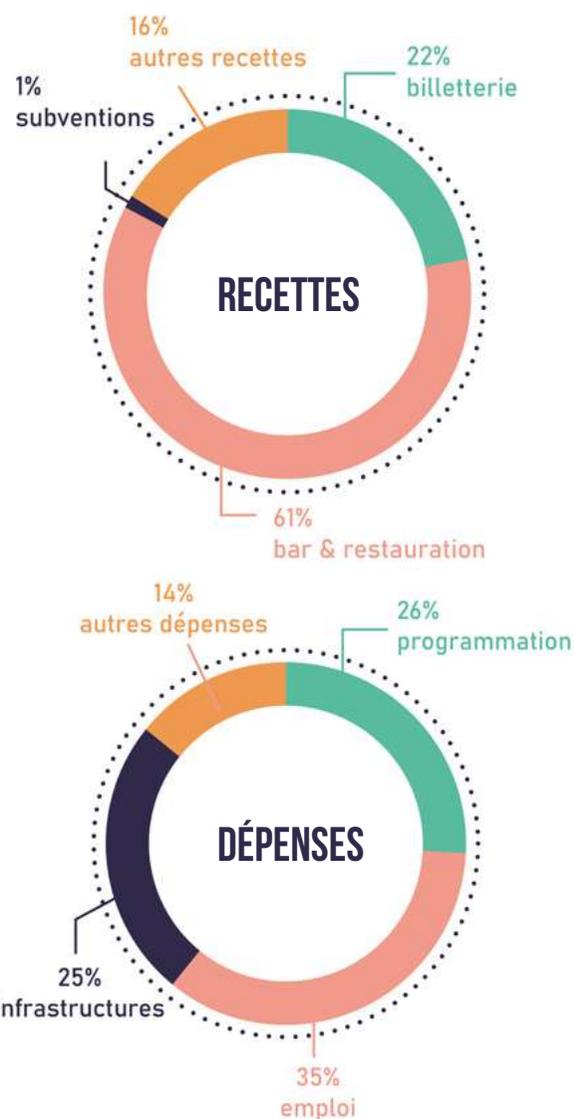
67 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de Music Estonia Live employaient en 2019 plus de **700 personnes**, dont **75 % de salarié-e-s** et **22 % de bénévoles**. Au total, **83 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**.

50 % des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



En 2019, les structures membres de Music Estonia Live ont généré plus de **7 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** ne représentaient que **1 %** du total de ces produits. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (22 %)** et des activités de **bar et restauration (61 %)**.

• • PANORAMA 2019–2022 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE NORWEGIAN LIVE (NORVÈGE)



IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID ET DE L'INFLATION

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé·e·s (salarié·e·s) et des prestataires des salles de concert et clubs Norwegian Live. Pendant la pandémie, les événements musicaux ont chuté de plus de **40 %**, les fréquentations et les ventes de billets de plus de **70 %**, mettant la plupart des lieux en difficulté financière.

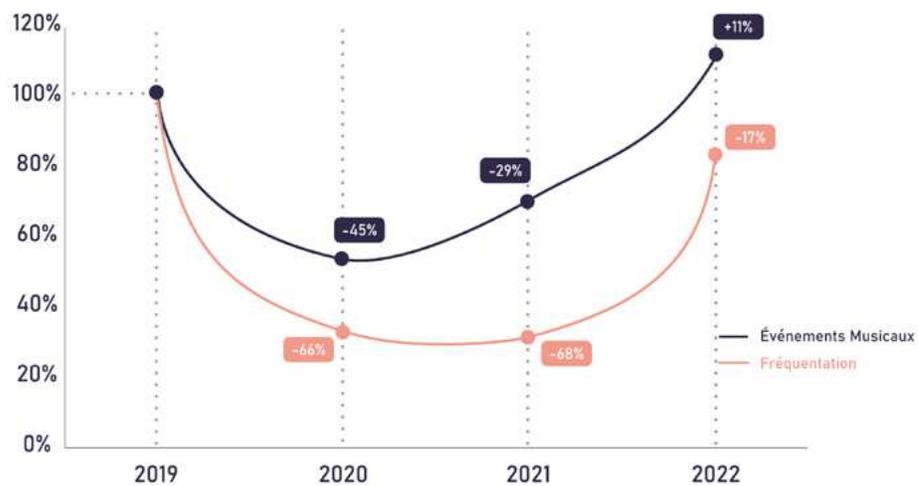
Les salles publiques et privées sans but lucratif de Norwegian Live ont pu compter sur des subventions régulières pour couvrir (une partie) de leurs coûts fixes. Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les salles membres de Norwegian Live en 2020 et 2021. Grâce à ces programmes de soutien, la plupart des emplois ont été préservés et les lieux ont pu survivre.

Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, le nombre d'événements musicaux, de fréquentations, de ventes de billets et de ventes de nourriture et de boissons a commencé à se redresser. Cependant, au cours de cette même période, l'inflation élevée a entraîné une forte augmentation des dépenses des salles et clubs, telles que les coûts du personnel, des infrastructures, de l'énergie, de la programmation et de l'achat de nourriture et de boissons. Par conséquent, les défis financiers se poursuivent en 2023 et 2024.

Chiffres tirés des données comparées (2019-2022) de 27 lieux membres de Norwegian Live, collectées en 2020-2024.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur www.arrangor.no/english et/ou contactez Mariann Skjerdal, la coordinatrice de l'enquête pour Norwegian Live : mariann@arrangor.no.

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX / FRÉQUENTATION



Sami Easter Festival (NO) © Mads Suhr Pettersen



© Norwegian Live

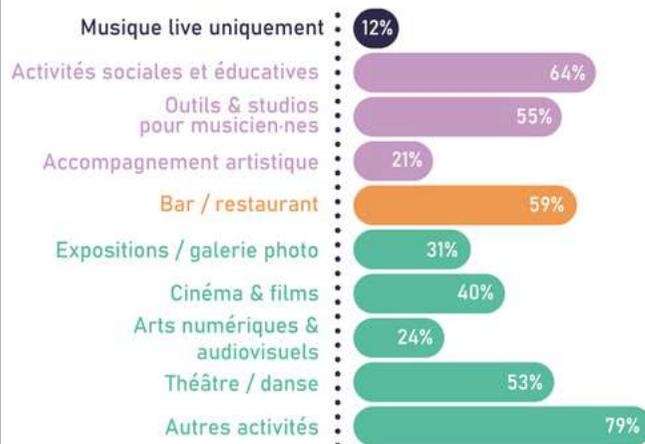


PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE NORWEGIAN LIVE (NORVÈGE)

L'association Norwegian Live représente 165 salles de concert et clubs membres en Norvège.

Chiffres tirés des données (2019) de 58 lieux membres de Norwegian Live, collectées en 2020-2021 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 165 lieux membres du réseau.

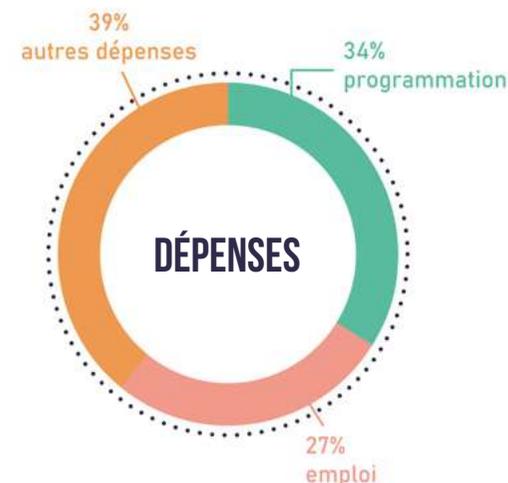
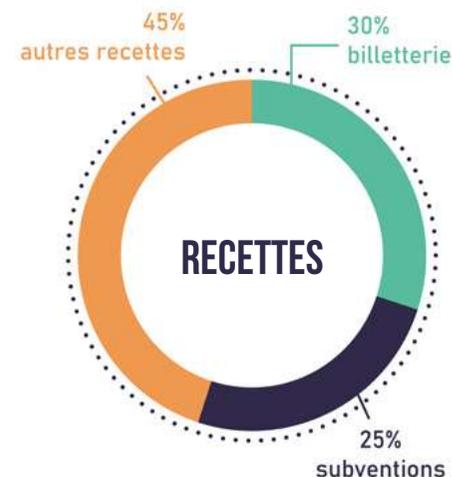
REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



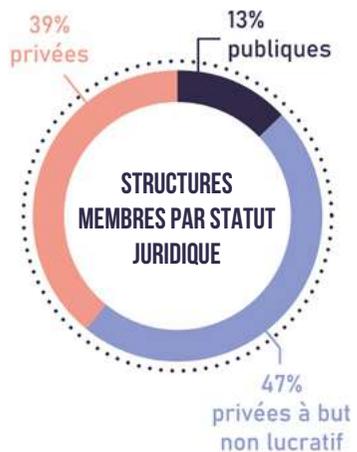
En 2019, les structures membres de Norwegian Live avaient une **jauge médiane de 385 places**.

Elles ont programmé un nombre médian de **64 représentations** par salle, et ont chacune attiré un nombre médian de **5000 spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

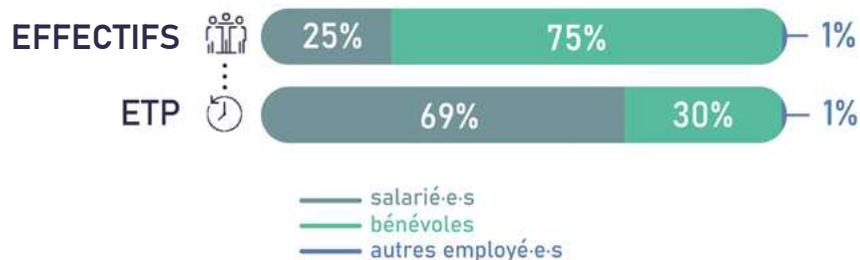


En 2019, les structures membres de Norwegian Live avaient un **budget médian de 200 000 € par salle**. Cependant, le budget médian des salles associatives n'était que de **107 000 €**. Les **recettes** étaient réparties entre les **subventions (25 %)** la **billetterie (30 %)** et les **autres recettes (45 %)**.



Norwegian Live est constitué d'un mélange de **structures publiques (13 %)**, **privées à but non lucratif (47 %)** et **privées commerciales (39 %)**.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de Norwegian Live employaient en 2019 un nombre médian de **21 personnes par salle**, dont **25 % de salarié-e-s** et **75 % de bénévoles**.

Au total, **69 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**.



IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID ET DE L'INFLATION

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert et clubs membres de PETZI en Suisse. Pendant la pandémie, les événements musicaux ont chuté de près de **50 %**, les fréquentations de **70 %** et les ventes de billets de **55 %**, mettant de nombreux lieux en difficulté financière.

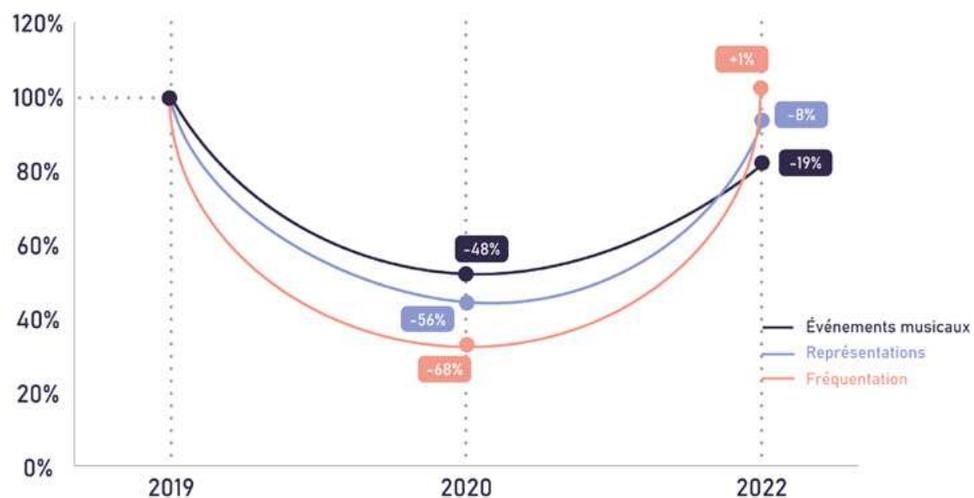
Tous les lieux membres de PETZI étant des structures privées à but non lucratif, ils ont pu compter sur des subventions régulières pour couvrir (une partie) de leurs coûts fixes. Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les salles membres de PETZI en 2020 et 2021, qui a couvert **54 %** de leurs pertes de recettes en 2020 (par rapport à 2019). Grâce à ces programmes de soutien, la plupart des emplois ont été préservés et les lieux ont pu survivre.

Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, le nombre d'événements musicaux, de fréquentations, de ventes de billets et de ventes de nourriture et de boissons a commencé à se redresser. Cependant, au cours de cette même période, l'inflation élevée a entraîné une forte augmentation des dépenses des salles et clubs, telles que les coûts du personnel, des infrastructures, de l'énergie, de la programmation et de l'achat de nourriture et de boissons. Par conséquent, les défis financiers se poursuivent en 2023 et 2024.

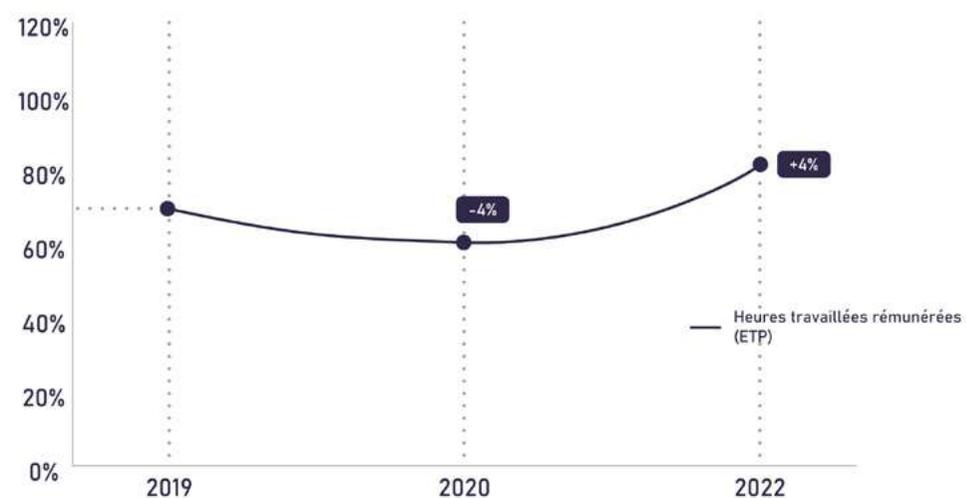
Chiffres tirés des données comparées (2019-2022) de 40 lieux membres de PETZI, collectées en 2020-2024.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur www.petzi.ch/en et/ou contactez Yves Mermoud, le coordinateur de l'enquête pour PETZI : yves.mermoud@petzi.ch.

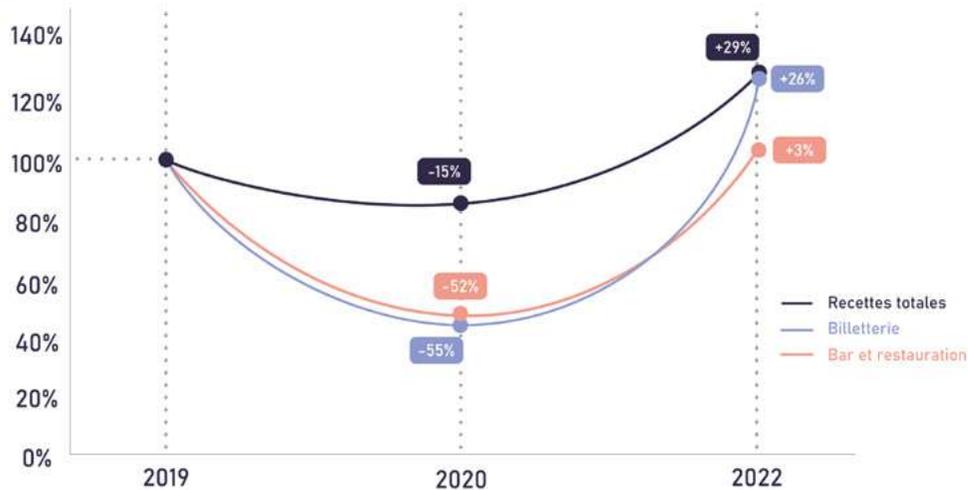
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX / REPRÉSENTATIONS / FRÉQUENTATION



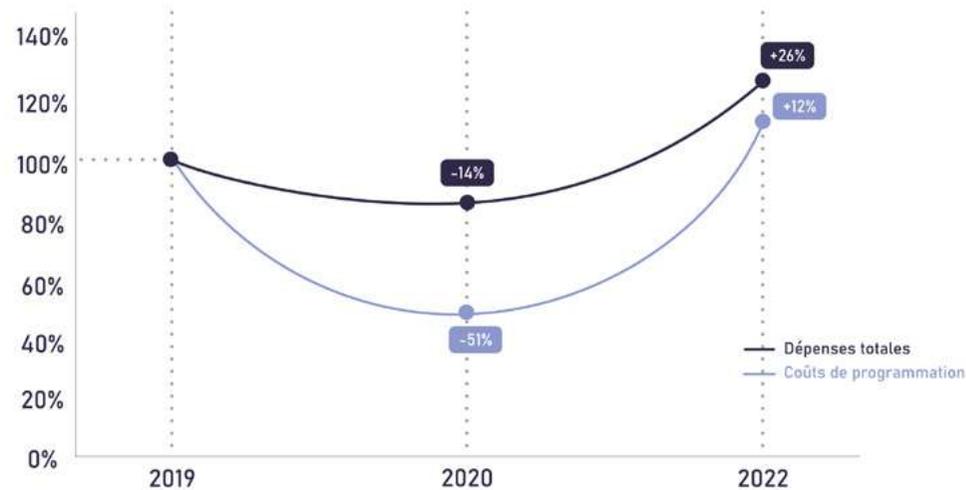
HEURES TRAVILLÉES RÉMUNÉRÉES (ETP)



RECETTES TOTALES BILLETTERIE / BAR ET RESTAURATION



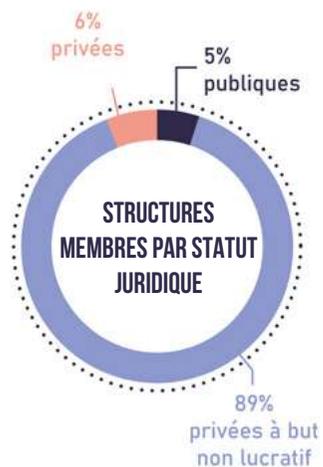
DÉPENSES TOTALES COÛTS DE PROGRAMMATION



PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE PETZI (SUISSE)

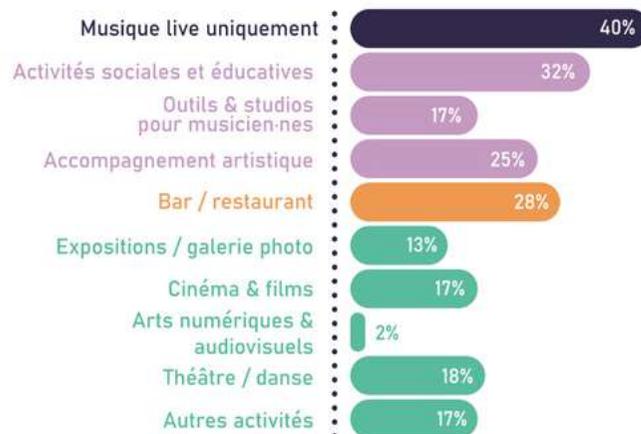
Ces chiffres représentent 116 salles de concert et clubs membres de l'association PETZI en Suisse.

Chiffres tirés des données (2019) de 54 lieux membres de PETZI, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 116 lieux membres du réseau.



Les structures membres de PETZI sont pour l'essentiel des structures privées à but non lucratif (89 %).

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



En 2019, les structures membres de PETZI avaient une **jauge médiane de 300 places**.

Elles ont programmé près de **19 000 spectacles**, qui ont attiré près de **1,9 million de spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

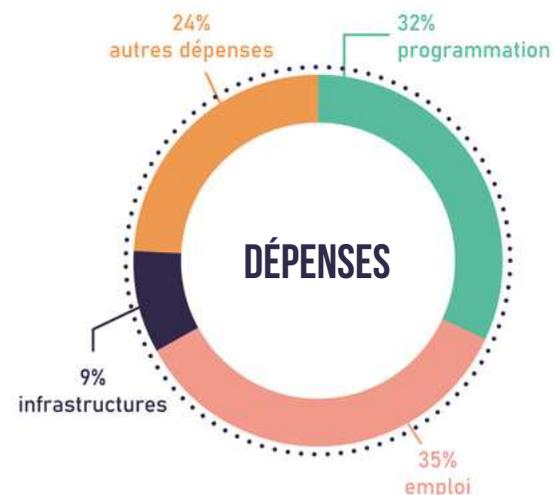
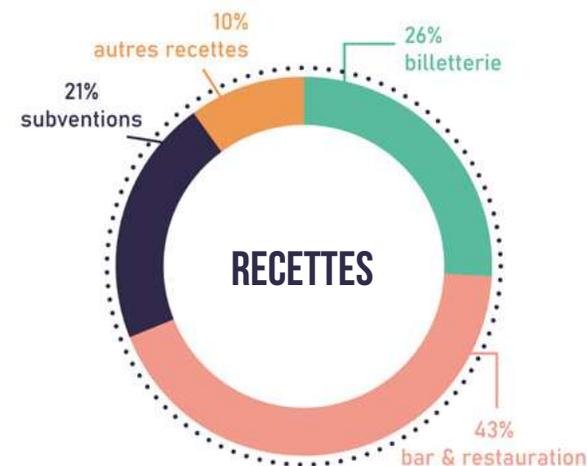
60 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de PETZI employaient en 2019 plus de **12 000 personnes**, dont **72 % de bénévoles**. Mais **47 %** des heures travaillées (ETP) l'étaient par des **salarié-e-s**. Au total, **79 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**.

47 % des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



En 2019, les structures membres PETZI ont généré plus de **74 millions d'euros cumulés de recettes**, dont **21 %** provenaient de **subventions**, **26 %** de la **billetterie** et **43 %** des activités de **bar et restauration**.



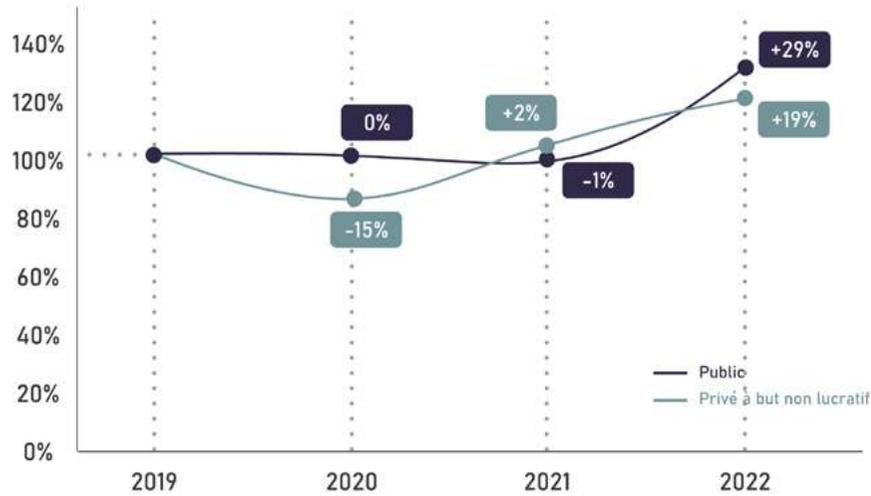
IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID ET DE L'INFLATION

Les mesures sanitaires anti-COVID imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert et clubs membres de VNPF aux Pays-Bas. Pendant la pandémie, les événements musicaux ont chuté de près de **70 %**, les fréquentations et les ventes de billets de **80 %**, mettant de nombreux lieux en difficulté financière.

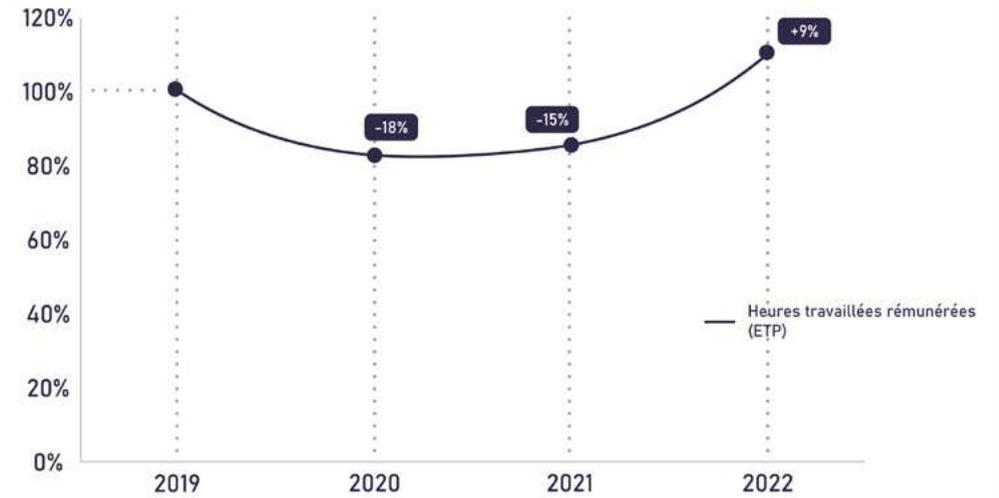
Pratiquement tous les lieux membres de VNPF étant des structures privées à but non lucratif, ils ont pu compter sur des subventions régulières pour couvrir (une partie) de leurs coûts fixes. Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID pour les salles membres de VNPF en 2020 et 2021, qui n'a couvert que **12 %** de leurs pertes de recettes en 2020 et **28 %** en 2021 (par rapport à 2019). Grâce à ces programmes de soutien, la plupart des emplois ont été préservés et les lieux ont pu survivre.

Après la levée des restrictions liées à la pandémie en 2022, le nombre d'événements musicaux, de fréquentations, de ventes de billets et de ventes de nourriture et de boissons a commencé à se redresser. Cependant, au cours de cette même période, l'inflation élevée a entraîné une forte augmentation des dépenses des salles et clubs, telles que les coûts du personnel, des infrastructures, de l'énergie, de la programmation et de l'achat de nourriture et de boissons. Par conséquent, les défis financiers se poursuivent en 2023 et 2024.

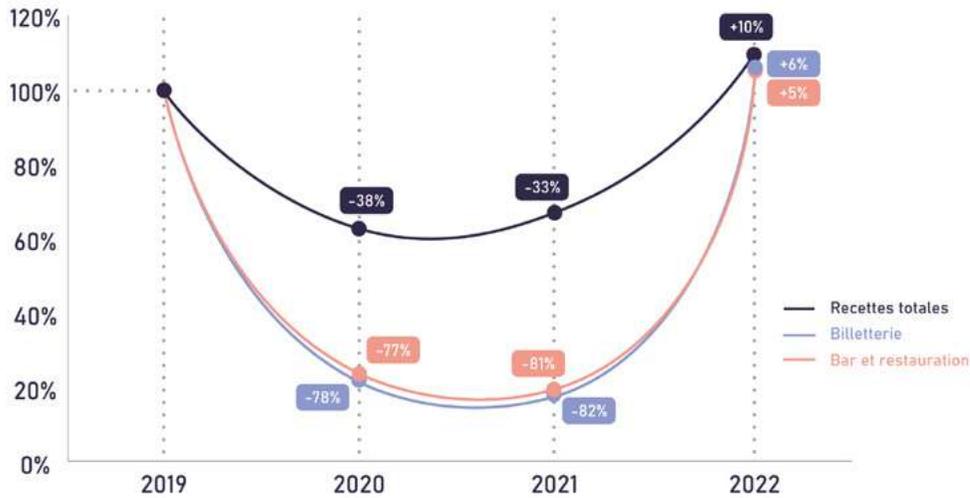
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX / REPRÉSENTATIONS / FRÉQUENTATION



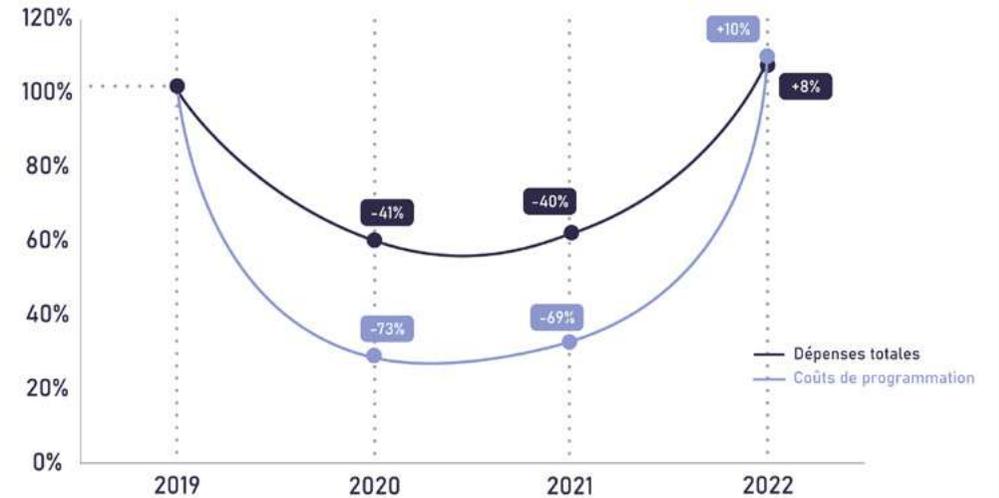
HEURES TRAVILLÉES RÉMUNÉRÉES (ETP)



RECETTES TOTALES BILLETTERIE / BAR ET RESTAURATION



DÉPENSES TOTALES COÛTS DE PROGRAMMATION

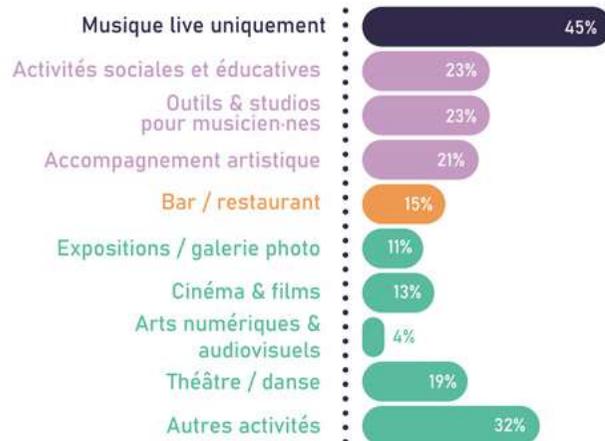


PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE VNPF (PAYS-BAS)

Ces chiffres représentent 116 salles de concert et clubs membres de l'association VNPF aux Pays-Bas.

Chiffres tirés des données (2019) de 53 lieux membres de VNPF, collectées en 2020 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 60 lieux membres du réseau.

REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

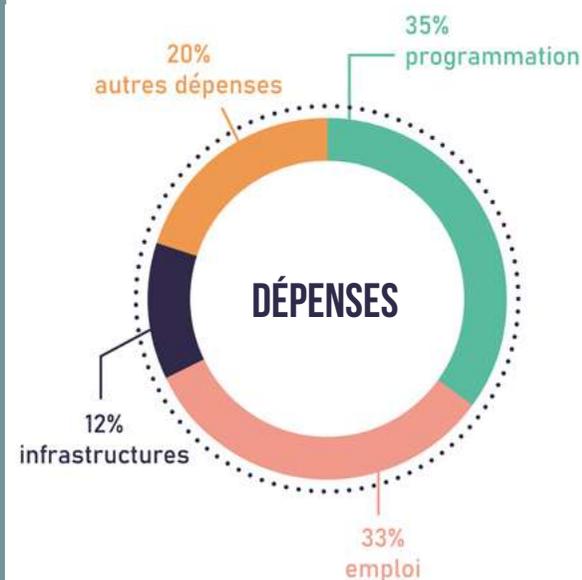
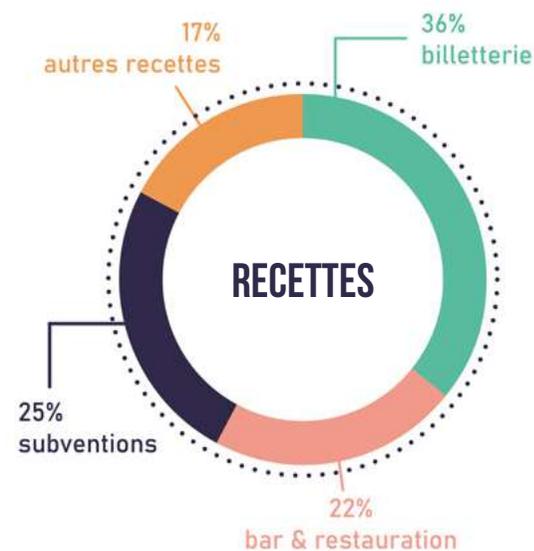


En 2019, les structures membres de VNPF avaient une **jauge médiane de 590 places**.

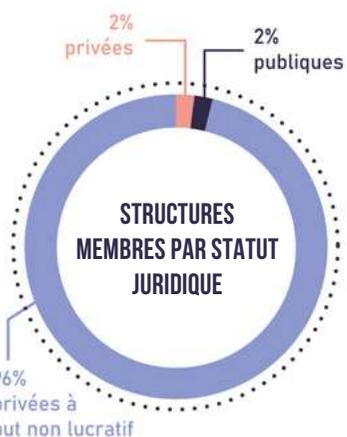
Elles ont programmé plus de **27 000 spectacles**, qui ont attiré près de **4,2 millions de spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

87 % des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.



En 2019, les structures membres de VNPF ont généré plus de **192 millions d'euros cumulés de recettes**, dont **25 %** provenaient de **subventions**, **36 %** de la **billetterie** et **22 %** des activités de **bar et restauration**.



Pratiquement tous les membres de VNPF sont des structures **privées à but non lucratif (96 %)**.

MOYENS HUMAINS



Les structures membres de VNPF employaient en 2019 plus de **9 700 personnes**, dont **43 % de salariées** et **54 % de bénévoles**.

Au total, **74 %** des heures travaillées (**ETP**) étaient rémunérées.

42 % des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).

À propos de Live DMA

LE LIVE DMA, UNE VOIX COLLECTIVE POUR LE SECTEUR DE LA MUSIQUE LIVE EN EUROPE

Créé en 2012, le Live DMA est un réseau européen non gouvernemental qui œuvre à soutenir les associations de musique live. En suscitant le partage d'informations et de bonnes pratiques entre ses membres et en portant une voix collective au service du secteur, il vise à accroître, partout en Europe, la reconnaissance des salles, clubs et festivals de musique live en tant qu'opérateurs culturels, économiques et sociaux essentiels.

En 2024, le réseau est composé de 20 membres présents dans 16 pays. Ces acteurs sont des associations régionales et nationales de la musique live qui représentent plus de 3 000 salles de concert, clubs et festivals sur l'ensemble du continent européen. Pour des informations plus détaillées, [consultez ici l'inventaire le plus récent des membres du Live DMA](#) (octobre 2024).

En 2017, la Commission européenne a reconnu le Live DMA comme réseau européen. Par le biais du programme Europe Créative, elle lui a accordé un financement pour développer son projet Live Style Europe. Il s'agit d'un « programme de renforcement des capacités » dont l'objectif est de développer la puissance d'agir des lieux et des festivals musicaux, aux côtés des fédérations régionales et nationales de musique live, et de leur fournir les compétences et les outils nécessaires pour qu'elles s'adaptent aux transformations du secteur.

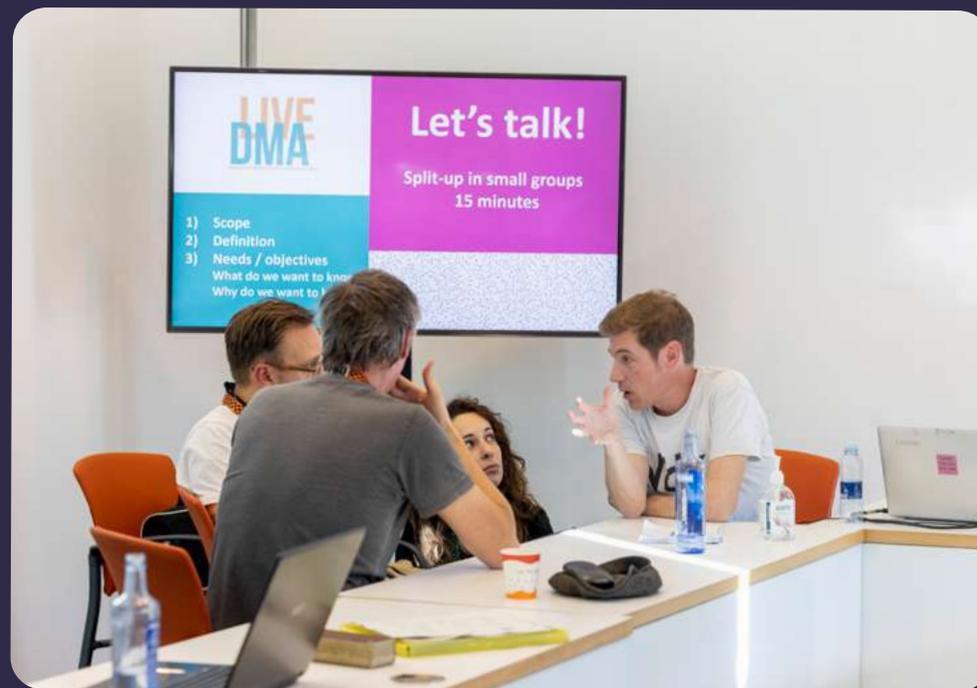
En tant que membre du Conseil Européen de la Musique et du Conseil International de la Musique, le Live DMA collabore activement avec d'autres réseaux culturels européens pour peser sur les politiques européennes de la culture et pour que la culture et les arts soient inclus dans les objectifs de long terme du projet européen.



Échantillon et méthodologie de l'enquête

Ce rapport porte sur un échantillon de 2 280 salles de concert et clubs de 20 réseaux membres du Live DMA dans 16 pays différents. Les résultats issus de cette enquête s'appuient sur des données d'activité 2019 transmises par 522 lieux de musique live appartenant à 12 organisations membres du Live DMA, dans 10 pays, et extrapolés pour représenter l'ensemble des 2 280 lieux membres du réseau. Un travail de comparaison de données d'activité 2019, 2020, 2021 et 2022 a également été effectué. Il porte sur un panel de 224 salles et clubs appartenant à 8 membres du Live DMA, dans 8 pays différents. Les taux de réponse individuels par pays sont consultables dans les pages présentant le « panorama » de chacune des organisations membres. L'ensemble des données financières de cette étude sont exprimées en euros hors taxes.

Depuis 2012, le Live DMA et ses membres collectent des données pour observer et représenter les salles et clubs aux niveaux régional, national et européen, et permettre des comparaisons à différentes échelles. Le « Survey » recueille des informations sur l'organisation, les jauges, les activités, les événements, la fréquentation, les spectateur·rice·s, les ressources humaines, les recettes et les dépenses des lieux. Les questions et définitions sont harmonisées pour l'ensemble des membres participants, afin de produire des totaux, moyennes et médianes exploitables à l'échelle du réseau. Pour une liste de définitions, [voir page 68](#). Le « Survey » est reconduit chaque année par la plupart des membres du Live DMA, permettant un suivi de la situation du secteur de la musique live dans le temps. Il permet ainsi de suivre des évolutions, d'observer des tendances et de définir des priorités d'actions à mettre en œuvre. Le Live DMA collecte les données de l'ensemble de ses membres afin d'en analyser les résultats de manière plus approfondie et publie régulièrement des rapports d'enquête intégrant des chiffres clés et des synthèses.



Définitions

Statut juridique (structure administrative) :

- Structure publique (État ou collectivités locales, organisme public, établissement public)
- Structure privée à but non lucratif (y compris structures à but lucratif limité)
- Structure privée commerciale (société, entreprise, société en nom collectif, coopératives)

Lorsqu'un lieu a plus d'un statut juridique, nous optons pour retenir celui auquel le lieu s'identifie le plus en matière de programmation musicale live.

La jauge des lieux de musiques actuelles ne tient compte que des espaces utilisés pour les concerts. Il s'agit de la somme de la capacité d'accueil maximale de l'ensemble des salles de concert pouvant être utilisées simultanément. Il ne s'agit pas des recettes, ni de la capacité technique ou du nombre de spectateur·rice·s autorisé·e·s par les commissions de sécurité. La jauge est retenue hors limites et restrictions liées aux mesures de prévention sanitaire en lien avec la pandémie de COVID-19.

Les activités sociales et éducatives des salles de concert incluent par exemple les formes d'action culturelle, de médiation, de travail auprès des communautés locales, les cours de musiques, les partenariats avec des écoles, etc.

Les outils et studios pour les musicien·nes des salles incluent par exemple les locaux de répétition, les studios d'enregistrement, les centres de ressources, etc.

L'accompagnement artistique et de projets inclut par exemple les résidences artistiques, les formations administratives et techniques, etc.

La fonction de bar / restauration est retenue si la salle de concert propose également un bar, un restaurant, une buvette, etc. ouvert en dehors des horaires de concert.

Un événement musical est un événement public avec un programme et un accès payant ou gratuit. Les événements musicaux peuvent inclure plusieurs spectacles proposés par des formations, des groupes ou des DJ.

Les entrées payantes sont constituées de tous les spectateur·rice·s ayant payé un prix d'accès – quel qu'il soit – pour assister à un événement musical payant.

Les entrées gratuites sont constituées des spectateur·rice·s qui n'ont pas payé de prix d'accès, parce que l'événement musical n'en requérait pas, ou parce qu'ils-elles ont été invité·e·s à assister gratuitement à un événement musical payant.

Les événements en ligne sont constitués d'événements musicaux diffusés à l'aide de moyens numériques, radiophoniques ou audiovisuels (diffusion et live streaming).

Définitions

Les visionnages en ligne sont constitués du nombre de fois qu'un événement musical numérique, radiophonique ou audiovisuel (diffusion et live streaming) a été visionné (ou écouté) par des usagers.

Les moyens humains sont constitués de l'ensemble des personnels des salles et clubs (salarié-e-s, volontaires et autres employé-e-s) ainsi que les bénévoles des salles membres de la FEDELIMA en France (bien qu'ils-elles ne soient pas légalement défini-e-s comme des employé-e-s).

La catégorie des salarié-e-s est constituée de la masse salariale d'une salle. La catégorie exclut les autres employé-e-s (tel-le-s que les autoentrepreneur-se-s embauchés), les bénévoles et les autres travailleur-se-s, avec ou sans compensation financière, tel-le-s que les stagiaires. Elle exclut également les artistes et leurs équipes.

La catégorie des autres employé-e-s inclut par exemple les autoentrepreneur-se-s ou les travailleur-se-s intérimaires. Elle exclut le personnel des salles (salarié-e-s), les bénévoles et les autres travailleur-se-s, avec ou sans compensation financière, tel-le-s que les stagiaires. Elle exclut également les artistes et leurs équipes.

La catégorie des bénévoles inclut les personnes qui accomplissent volontairement et pendant leur temps libre un service pour la salle de concert. Les bénévoles ne perçoivent pas de salaires, même s'ils-elles peuvent percevoir une compensation (financière) lorsqu'elle est autorisée pour des bénévoles. La catégorie exclut les autres travailleur-se-s bénéficiant ou non d'une compensation financière, tel-le-s que les stagiaires. Elle exclut également les artistes et leurs équipes.

La catégorie des autres travailleur-se-s inclut par exemple les stagiaires, les apprenti-e-s, les personnels défrayés, les services civiques, etc. travaillant pour les salles. Elle exclut les salarié-e-s, le personnel embauché, les emplois subventionnés et les autoentrepreneur-se-s, ainsi que les bénévoles, ou encore les artistes et leurs équipes.

L'identité de genre (masculin, féminin ou autre) assignée aux employé-e-s est celle indiquée par la structure du lieu. Il ne s'agit pas nécessairement du genre auquel ces employé-e-s s'identifient.

Les équivalents temps plein (ETP) : la semaine de travail peut varier selon la structure, et peut par conséquent affecter la valeur des ETP. Par exemple, dans le cas d'une structure qui utilise une semaine de travail standard de 40 heures, un membre du personnel travaillant 40 heures pendant une semaine équivaut à 1,0 ETP ($40/40=1,0$) ; un membre du personnel ayant travaillé 32 heures équivaut à 0,8 ETP ($32/40=0,8$).

Le revenu total est la somme des ventes de billets, de boissons et de nourriture, des subventions, des fonds de soutien COVID provenant des gouvernements, des autres fonds de soutien COVID et de tous les autres revenus.

Définitions

Les recettes de billetterie incluent le produit des ventes de places payantes. Elles excluent les recettes tirées d'autres sources indirectes telles que le vestiaire, les réservations, les adhésions et les produits dérivés.

Les subventions sont constituées de l'ensemble des produits venant de fonds publics, municipaux, régionaux, nationaux, supranationaux (européens), etc.

Les fonds de soutien public COVID incluent l'ensemble des subventions provenant de fonds publics, quelle que soit l'échelle (municipalité, région, État, Union européenne), attribués à l'occasion de la pandémie de COVID-19.

Les autres fonds de soutien COVID incluent les revenus liés à la pandémie qui ne proviennent pas de fonds publics (par exemple : argent venant de fondations privées, d'entreprises, de campagnes de financement participatif).

Les recettes bar et restauration (ou de buvette) incluent l'ensemble des recettes tirées de la vente de nourriture, de boissons, d'alcool, de traiteurs, etc.

Les dépenses (ou charges) sont constituées de la somme des coûts de programmation artistique, des infrastructures, des frais de personnel, de l'achat de nourriture et de boissons et de tous les autres coûts.

Les coûts de programmation sont constitués de l'ensemble des coûts relatifs aux représentations artistiques, tels que les salaires, les frais de désistement, les frais partagés, les droits d'auteur et copyrights, les frais de booking, la restauration des artistes, les frais de plateau additionnels (sono, décors additionnels). Les frais de publicité n'en font pas partie, pas plus que les frais d'infrastructures propres aux salles (régie, décors, sono, location de salles, etc.).

Les coûts de personnels sont constitués de l'ensemble des coûts engagés pour les salarié-e-s, les autres employé-e-s et les bénévoles pour mettre en œuvre les activités musicales, que ce soit durant la phase de préparation ou pendant l'événement musical. Ils incluent les salaires bruts, les cotisations sociales et le coût des bénévoles. Les salaires bruts incluent les paiements effectués sous la forme de sommes additionnelles telles que les indemnités, les primes, les heures supplémentaires, les défraiements, les suppléments, les allocations, etc. Les cotisations sociales incluent les cotisations patronales à la sécurité sociale, aux fonds de prévoyance, aux assurances maladie, chômage, ainsi que les frais de déménagement, de logement, de garde d'enfants, d'habillement, etc. Les coûts de bénévoles peuvent inclure les coûts engagés pour des activités, des déplacements, le logement, la formation, les assurances, les repas des bénévoles, etc. Cette catégorie n'inclut pas les sommes versées aux artistes.

Les coûts d'infrastructures incluent l'ensemble des coûts de location et d'assurance des lieux, les fluides, la télésurveillance, l'entretien (contrats de service, installations).

L'ENSEMBLE DES DONNÉES FINANCIÈRES DE CETTE ÉTUDE SONT EXPRIMÉES EN EUROS HORS TAXES.

Contacts des coordinateur·rice·s des enquêtes

Membres de Live DMA	Région / Pays	Chargé·e d'étude	Contact
ACCES	Espagne	Elda Gómez	elda.gomez@salasdeconciertos.com
ASACC	Catalogne (Espagne)	Adriana Alcover	adriana@asacc.net
Circuito	Portugal	Bé Duarte	bella.duarte@circuito.live
Clubcircuit	Flandre (Belgique)	Marc Steens	info@clubcircuit.be
Court-Circuit	Wallonie (Belgique)	David Dehard	david@courtcircuit.be
Collectif Culture Bar-Bars	France	Yacine Mokhnachi	yacine@bar-bars.com
Dansk Live	Danemark	Signe Hemmingsen	signe@dansklive.dk
FEDELIMA	France	Hyacinthe Chataigné	hyacinthe.chataigne@fedelima.org
IKSV	Turquie	Ezgi Yilmaz	ezgi.yilmaz@iksv.org
KeepOn Live	Italie	Gaianè Kevorkian	gaiane@keeponlive.com
Kultura Live	Pays Basque (Espagne)	Arkaitz Villar	info@kulturalive.com
LiveKomm	Allemagne	Heiko Ruehl	heikoruehl@gmx.net
LiveFin	Finlande	Maarit Kinnunen	maarkinn@ulapland.fi
LPNVA	Lettonie	Ieva Irbina	ieva.irbina@hanzasperons.lv
Music Estonia Live	Estonie	Silvia Kask	silvia@musicestonia.eu
NAKTA	Lituanie	Arnoldas Zariankinas	naujasbaras@gmail.com
Norwegian Live	Norvège	Mariann Skjerdal	mariann@arrangor.no
PETZI	Suisse	Yves Mermoud	yves.mermoud@petzi.ch
Svensk Live	Suède	Måns Katsler	mans@svensklive.se
VNPF	Pays-Bas	Arne Dee	arne@vnpf.nl

Crédits

AUTEUR

Arne Dee, coordinateur
d'enquête du Live DMA

ÉDITRICE

Erica Romero, chargée de plaidoyer du Live DMA

RECHERCHE ET ANALYSE DES DONNÉES

Arne Dee, en coopération avec les membres du Live DMA
Coordinateur·rice·s nationaux·ales de l'enquête
(voir liste en [page 71](#))

CONCEPTION GRAPHIQUE

Louise Verguin, chargée de la communication
et de la conception graphique du Live DMA

Contacts

BUREAU DU LIVE DMA

35 rue crucey, 44000 Nantes (France)
contact@live-dma.eu

Coordinateur d'enquête du LIVE DMA

Arne Dee, Master en Arts
Dee Music consultancy
Amsterdam (NL)
arne@dee-music.com

« Les salles de concert et clubs d'Europe face à la hausse des coûts dans le contexte de la reprise post-pandémie – Faits et chiffres » est une publication du Live DMA, Nantes © 2024. Tous droits réservés. Aucun élément de cette publication ne peut être copié, stocké dans un fichier électronique ou rendu public, quelles qu'en soient la forme ou la manière, électroniquement, mécaniquement, par photocopie, enregistrements ou toute autre méthode, sans la permission de l'éditeur.

Malgré tout le soin apporté à l'édition de cette publication, l'éditeur ne saurait assumer de responsabilité pour tout tort qui pourrait résulter d'une erreur y figurant. Le Live DMA entend par ailleurs insister sur le fait que cette synthèse statistique propose des totaux et des moyennes pour un ensemble de salles de concert et clubs et que, par conséquent, les données contenues dans ce rapport ne renseignent pas sur ces lieux pris individuellement.